Fr. 3.80 J.A. 1820 Montreux

JOURNAL Franz Weber

oct./nov./déc. 1990 No 14

Quelques hommages à Franz Weber

L'écrivain

Franz Weber est important pour la Suisse car il agit en contrepoids d'une réputation guère favorable dans le monde: Seveso.
Un pays pollueur non seulement de l'environnement, mais encore de la santé par son industrie chimique. C'est pourquoi je suis heureux de pouvoir dire: nous avons aussi Franz Weber.

Friedrich Dürrenmatt
Neuchâtel, février 1985

Le journaliste

En janvier 1990, Franz Weber se tenait, vêtu de gris, devant la Cour européenne de Strasbourg. Il s'opposait à un jugement injuste de la justice vaudoise. Sur le rôle, on pouvait lire: "Weber contre la Suisse".
Les dix juges - de Hollande, de Belgique, du Canada, d'Irlande, d'Italie, du Danemark, de la Grèce, du Luxembourg, de l'Autriche et de la Suisse - ne donnèrent pas raison à la "Suisse" mais à Franz Weber: les juges vaudois avaient contrevenu aux droits de l'homme en lui infligeant une amende à la suite d'une conférence de presse, pensant lui mettre ainsi une muselière.
En défenseur de la nature, Franz Weber s'investit en faveur de l'environnement au sens le plus large: pour un monde plus juste, pour les droits de l'homme. Auparavant déjà, il en avait appelé au sens de la justice en créant les Nations Unies des animaux: ces animaux, considérés comme des objets dans notre système juridique, ont besoin d'avocats. Cela aussi relève de l'écologie.
Franz Weber, parmi les premiers, s'est avisé - en dehors de tout parti et sans carriérisme aucun - que la protection de l'environnement est transcendantale: dans toutes ses campagnes - de l'Engadine au Togo en passant par Lavaux - il y va de questions existentielles, de la survie de l'humanité et du monde. Sans lui et ses fondations - que beaucoup ressentent comme une provocation - la Suisse d'aujourd'hui serait à peine pensable.

Marcel Schwander
correspondant romand du "Tages Anzeiger"
Lausanne, octobre 1990

L'écrivain

Dans le récit bien connu de Sodome et Gomorrhe, une croyance originelle prétend que Dieu ne laissera pas le monde aller à sa perte pour autant que s'y trouvent réunis 40 Justes (le nombre varie, mais il n'atteindrait jamais la majorité dans le plus petit des villages). Mais que ces justes sachent ce qu'ils sont, les ferait mourir sur le champ.
Franz Weber vit, et longtemps encore pour notre bonheur; ses idées et son oeuvre aussi. Dieu, semble-t-il, a conféré à ce juste-là une assurance-vie toute particulière: l'armure des Don Quichotte et l'habit d'arlequin. Il les porte, de surcroît, par nature et ignore tout de sa légitimité. Aussi ne reste-t-il aucune place pour cela lorsqu'on veut rendre justice aux autres. Par son spleen, par sa nostalgie, il a sauvé la vie là, où l'habileté, la sagesse et la perspicacité n'avaient pas abouti. Nous lui souhaîtons chance, car nous en avons besoin. Nous avons donc besoin de lui.

Adolf Muschg
Männedorf, octobre 1990

Le sociologue:

Franz Weber appartient à cette rare élite des grands Européens de notre temps. Ce qui me fascine en lui est cette foi brûlante en l'avenir et en la vocation d'autonomie de l'individu. Aucune armée, aucun mouvement politique, aucune puissance financière n'assure les arrières de Franz Weber: ainsi se dresse l'homme, armé de son seul courage, de sa seule clairvoyance, de sa seule force de caractère. Il parle la langue de l'avenir, univoque, éclairante. Comme Jérémie et Amos, les prophètes de l'Ancien Testament, Franz Weber incarne la ténacité, la force du verbe et le charisme. La faune africaine, les derniers troupeaux d'éléphants de l'ouest africain sont mis à sac par des profiteurs indigènes et étrangers. Franz Weber accourt, négocie, proclame... et conquiert à lui seul, grâce à son intelligence, à son argumentation, à son pouvoir de persuasion, une zone protégée de quelques centaines de kilomètres carrés au bon milieu d'un Etat souverain.

Nature, animaux, forêts, - dans ce monde dont une part d'humanité est aveuglée par la griserie prométhéenne, par la course au profit et au pouvoir - Franz Weber les défend avec une énergie qui dépasse les limites de l'humain. Franz Weber veut sauver l'homme de son auto-destruction. A lui va notre reconnaissance, notre profonde admiration en toute fraternelle solidarité.

Jean Ziegler
Conseiller national, Professeur à l'Université de Genève
Genève, octobre 1990

Le philosophe:

Lorsque la presse, il y a quelques années, puis les magazines illustrés et la TV nous ont appris presque simultanément le grand péril que courait l'Engadine, l'intervention de Franz Weber, et la victoire presque incroyable remportée par ce journaliste bâlois sans moyens financiers, ni moyens de pression d'aucune sorte, fort seulement de son amour de la Nature, de ses indignations devant certains crimes du profit, auxquels il avait su opposer les merveilleuses ruses du coeur - beaucoup d'entre nous ont conçu un peu plus de confiance dans l'homme et un peu plus d'espoir dans l'avenir de notre société, et croyez-moi, c'est là une des émotions les plus rares et les plus belles que l'on puisse éprouver de nos jours. Nous en sommes redevables à Franz Weber.
Car le combat qu'il a livré et gagné pour l'Engadine est en train de se transformer en une véritable campagne internationale.
Le succès appelle le succès, et ceux qui ont un paysage à sauver appellent Franz Weber, amené de plus en plus souvent à intervenir sur les lieux les plus divers où la vie dans la beauté se voit menacée par le "progrès" dans la laideur.
Franz Weber est en train de subir le sort de l'homme qui a reçu une vocation à laquelle il n'avait jamais songé, qu'il l'a saisi comme par accident d'abord, et qui, peu à peu, envahit sa vie, tend à y prendre toute la place, ou en tout cas la première place. (J'en parle un peu par expérience. Je me croyais purement et simplement un écrivain, et puis on m'a demandé de m'occuper de l'Europe à unir, j'ai accepté par enthousiasme, j'ai dit: bon, j'y donnerai deux ans de ma vie, et cela fait vingt-cinq ans, et ce n'est pas fini.)
Franz Weber se croyait et se voulait journaliste, et le voilà transformé en chevalier errant, redresseur de torts et défenseur des beautés en péril. C'est Zorro, disent les uns, Don Quichotte, disent les autres, dans l'intention de le dénigrer - ils sont, eux, du côté de Sancho Pança - et ils lui apportent ainsi d'une manière bénévole la grande publicité qu'il n'avait certes pas les moyens de se payer.
Le combat de Franz Weber me touche. Mais il revêt à mes yeux une importance particulière en ceci qu'il s'inscrit dans la grande lutte du siècle - de ce dernier tiers du XX siècle - la lutte, entre les nécessités de la vie, les raisons de vivre, entre le niveau de vie matérielle et la qualité de la vie, lutte dont dépend le sort de l'Europe en tant que proprement européenne, et qui se joue dans ces années 1970 à 80.
Que servirait d'unir l'Europe si on commençait par la défigurer, la couvrir de villes invivables qui bientôt ne seront plus séparées que par des cimetières d'autos, des zones industrielles recouvertes de lourdes fumées jaunes, des carrières éventrées, des tranchées d'autoroutes et des forêts de poteaux de ciment? Que sert de garder aux frontières, contre un ennemi anachronique, "le sol sacré de la patrie", si c'est pour le défigurer et l'éventrer au nom même de la défense nationale, bien souvent? Que sert de gagner sa vie, si c'est pour la subir dans cet environnement? Et de gagner le monde, pour y perdre son âme?
Ce sont nos raisons de vivre européennes que Franz Weber défend pour nous et encore plus pour nos enfants. Dans le monde d'aujourd'hui, plein d'obsédés de la Croissance indéfinie - qui est le comble de l'utopie, puisque notre terre est finie - je salue en Franz Weber l'un de nos plus vrais réalistes.

Denis de Rougemont
Genève, 16 novembre 1972

Impressum

Editeur: Franz Weber pour la Fondation Franz Weber et Helvetia Nostra
Rédacteur en chef: Franz Weber
Rédaction: Walter Fürsprech, Alika Lindbergh, Franz Weber et Judith Weber
Mise en page: Ernest Ambiehl et Judith Weber
Impression: Zollikofer AG, Fürstenlandstrasse 122, 9014 St. Gall
Rédaction, Administration: Journal Franz Weber,
case postale, CH-1820 Montreux (Suisse)
tél.: 021/964.24.24 ou 964.37.37, fax: 021/964.57.36, télex: 453177 frwe ch

Abonnements: Journal Franz Weber, abonnements,
case postale, 1820 Montreux,
tél: 021/964.24.24 ou 964.37.37

Tous droits réservés. Reproduction de textes, de photographies ou d'illustrations avec la permission de la rédaction seulement. Toute responsabilité pour des manuscrits, des livres ou autres documents (photos etc) non commandés est déclinée.

CCP: Si vous désirez soutenir le journal ou l'oeuvre de Franz Weber par un don, veuillez l'adresser au CCP 18-6117-3, Fondation Franz Weber, 1820 Montreux.

A Surlej, Franz Weber a rencontré son destin

Surlej. Un paysage de cristal. Tout y est mélodie, transparence, lumière. C'est ici que Franz Weber a rencontré son destin.

Les années 60. Une génération à peine, après la deuxième guerre mondiale; l'Europe meurtrie est de loin reconstruite. Quelque chose s'est mis en marche, pourtant, qui va bien au-delà de la simple reconstruction, une croissance débridée, fanatique qui affirme la souveraineté de l'économie. C'est l'âge d'or de l'investissement, de la productivité, du gaspillage et des déchets, de la constructivite et du bétonnage; le temps des promoteurs, des spéculateurs et des hauts profits.

Chacun se sent happé par ce vertige du bien-être et du profit que l'on appelle progrès; chacun est en droit de penser qu'il n'existe plus de limite à ses besoins. Il est naturel et juste que les sommets les plus hauts des montagnes, que les vallées les plus silencieuses, les rives les plus chères connaissent l'empreinte brûlante de l'homme et se mettent ainsi au service de cette aspiration au bien-être, au confort, au prestige et au profit.

C'est dans ce climat que le paysage de rêve de Surlej, vierge de toute salissure, nonchalamment étendu sur la rive du lac de Silavaplana, connaît l'irruption d'un consortium de promoteurs: "Nous bâtissons une ville! Une ville de 25'000 habitants."

"Nous créons un deuxième Saint-Moritz! Nous apportons l'abondance à l'Engadine". Une irruption saluée par les politiciens du lieu et les entrepreneurs, par une bonne part des habitants indigènes. On se mit d'emblée au travail. Parcelle par parcelle, la terre fut marchandée aux paysans. Sur les planches à dessin des architectes s'édifiaient les locatifs, les super-marchés, les cinémas, les parcs à voitures de la ville future. Les exacavateurs, les bulldozers et les grues piaffaient d'impatience. La constructivite fit sa première poussée avec la construction du téléphérique du Corvatsch. Et en une nuit à peine "le plus beau paysage du monde "(Friedrich Nietzsche) devenait "le plus hideux parking du monde".

Comme une tempête déferlante, le progrès et ses séquelles faites de destructions et de prédations de la qualité de vie, s'était abattu sur le sublime paysage de la Haute-Engadine et l'aurait détruit à jamais si un homme ne s'était pas dressé et n'avait pas crié son "halte!" à la face du monde.

Franz Weber, suisse et globe-trotter, journaliste à Paris, qui aimait son pays et l'honorait comme pas deux fut heurté jusqu'au plus profond de lui-même lorsque, revenant d'Italie pour Paris un jour d'octobre 1965, il découvrit au milieu des tendres prairies de Surlej le parking du Corvatsch au milieu d'un chaos de gabarits.

Ce jour-là, cette nuit-là plus précisément, Franz Weber rencontra son destin. Cette nuit-là il se jura de sauver le site lacustre de la Haute-Engadine. Mais il ignorait encore que cette décision serait un engagement à vie. Après ce sauvetage couronné de succès, il fut appelé à l'aide de partout dans le monde. Finie la vie de reporter sans souci, terminés les voyages passionnants autour de la terre et les revenus confortables. Les campagnes succédèrent aux campagnes. Les victoires se disputaient les défaites, les succès alternaient avec les revers dont beaucoup, avec le recul, apparurent avoir agi positivement.

Ce que Franz Weber a vécu, souffert et accompli en 25 ans (soutenu dès 1973 par sa femme Judith), il faudrait trois vies pour le revivre et des livres sans nombre pour le décrire. Dans les pages qui suivent, nous tentons de témoigner par les mots et les images du travail, de l'œuvre serait mieux dit, de Franz Weber. Que cette rétrospective ne soit pas complète, que de nombreuses campagnes ne soient pas mentionnées, va de soi. *Walter Fürsprech*

Le sauvetage du paysage lacustre de la Haute Engadine

1965

Octobre: C'est à Surlej que Franz Weber a rencontré son destin - face à la destruction programmée de l'extraordinaire paysage du lac de Silvaplana. Dans son livre "Des montagnes à soulever" (Jean-Jacques Pauvert, Paris), il conte sa première rencontre avec Surlej.

Silence et pureté

"Ce fut un soir de fin d'avril. Je descendis le col du Julier et me trouvai soudain, émerveillé, devant le lac de Silvaplana qui sortait de sa carapace de glace, translucide, irréel. Les prairies immaculées se recueillaient sous une brume d'argent. Je restai là, de longs moments, immobile.

Au pied de la forêt, non loin du bourg de Surlej, se dresse, élémentaire, solitaire, un puissant rocher que la montagne a craché dans la nuit des temps. C'est là que Frédéric Nietzsche venait méditer. C'est là qu'il eut la révélation de l'Eternel Retour, là que s'élevèrent en lui les premiers chants de Zarathoustra. "A six mille pieds au-dessus des hommes et du présent." C'est là aussi que, le lendemain matin, je pris un bain delumière, que de tout mon être je bus l'air pur et le silence. Dans les livres sacrés la majesté divine s'affirme par le tonnerre et le feu. Ici, elle se manifestait par une explosion de silence et de pureté."

Un site vierge, lustral

Mais l'Italie m'attendait. Je repris la route avec des sentiments étranges. Je découvris qu'on pouvait s'éprendre d'un site comme on s'éprend d'une femme. Tandis que je roulais vers le Sud, la Haute Engadine m'obsédait. J'étais tombé amoureux de Surlej. Alors j'y revins. Je pris pension dans une petite auberge. Le hameau ne comptait que quelques feux. Il me semblait que j'avais rebroussé les siècles et que je vivais en des temps très anciens. C'était le paradis retrouvé. Un site vierge, lustral que nul n'oserait jamais violer.

Puis il fallait rejoindre Paris. Le travail et la vie m'accaparèrent davantage. Je parcourus le monde et ne trouvai plus le temps de monter à Surlej. Mais Surlej continuait de venir à moi. Ses montagnes et son lac, le lac de Silvaplana, m'apparaissaient dans les vergers de Californie ou dans les sables sahariens, devant le mausolée de Lénine ou dans le palais du Shah d'Iran."

Où vient boire la canaille

Toujours et encore Franz Weber revint à Surlej, et chaque fois le paysage inviolé avec son ciel pur et lumineux et son silence lui fut une révélation. Vint alors une période de plusieurs années où sa vie de reporter l'empêcha d'y revenir. Il décrit dans son livre quelle fut sa sensation en retrouvant son lieu de prédilection un jour de 1965:

"Rentrant d'Italie, je décidai de faire un détour pour aller me recueillir, ne serait-ce que quelques heures, dans la vallée de lumière.

Quand j'arrivai à Surlej, ce fut à nouveau le choc. Mais pas le même que les autres fois.

Dans "la plus belle vallée du monde" (dixit Nietzsche, dixit idem André Gide) - dans la plus belle vallée du monde, d'infâmes salauds avaient construit le plus hideux parking de la planète. Ils avaient touché à l'intouchable! J'étais fou de colère.

(...) Spéculateurs suisses, promoteurs allemands, forbans milanais, armateurs grecs et canailles de partout, tous se proposaient de "faire travailler" la merveilleuse Engadine en la livrant, comme une prostituée, à la chienlit touristique. (...) Ma joie de revoir Surlej était morte. Anéantie par le hideux parking, les innombrables chantiers et le bruit assourdissant des excavatrices.

Que dit minuit profond?

Je me rendis à l'auberge où j'avais coutume de séjourner. Je fus étonné de la trouver encore là. De ne pas découvrir à sa place un de ces silos à touristes dont les portes électroniques ouvrent et referment sur vous leurs mâchoires de verre. Je gagnai aussitôt ma chambre dont la fenêtre donnait sur le lac.

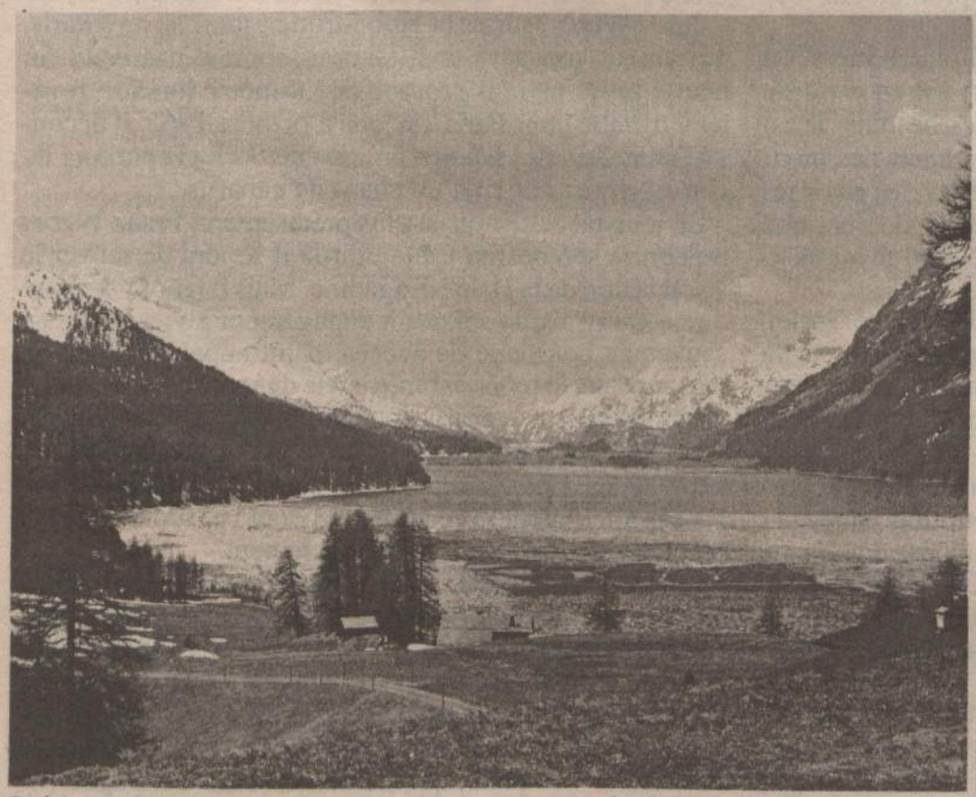
Merveilleuse fenêtre. Je n'ai jamais passé une seule nuit à Surlej sans m'y accouder longuement. J'y faisais des festins de silence, tandis que s'élevait en moi la voix de Zarathoustra: "O Mensch gib Acht! Was spricht die tiefe Mitternacht? O homme, prends garde! Que dit minuit profond?" Cette nuit-là, la colère soufflait en tempête sous mon crâne. Minuit profond, prenséje, n'aura bientôt plus rien à dire. Dans quelques temps, quand Surlej sera envahie par les dancings et les juke-box, ce ne sera plus l'heure du silence, des poètes et des sages. Ce sera l'heure du bruit, des musqiues sauvages, des chansons imbéciles. Ce sera l'heure de la canaille

Et j'entendis encore la voix de Zarathoustra: "La vie est une source de joie; mais où vient boire la canaille, toutes les sources sont empoisonnées."

Le fou, ce serait moi

La formule me frappa. Elle s'appliquait exactement à la situation. Surlej était source de joie. On voulait en faire une source de profit. Une source où toutes les canailles de la spéculation immobilière viendraient boire... Il fallait empêcher cela. Il fallait repousser les empoisonneurs... Mais qui le ferait? Qui oserait combattre les plus redoutables requins d'Europe? Requins qui ne feraient qu'une bouchée du fou qui tenterait de les affronter...

Je réfléchis toute la nuit. Lorsque le coq chanta, je pris ma décision: le fou, ce serait moi.



Surlej au printemps. Le lac de Silvaplana sort de sa carapace de glace, translucide, irréel.

(...) Comme on dit, c'était parti. J'avais enfourché mon cheval. Je ne savais pas que ma Rossinante allait m'entraîner dans un combat sans fin. Au départ, il ne s'agissait guère que d'une histoire d'amour entre l'Engadine et moi. Des canailles agressaient ma vallée d'élection, je me devais de les mettre en fuite. La victoire acquise, les ennemis chassés, je reviendrai adorer mes montagnes, mes prairies et mes lacs.

L'ampleur du mal

Le naïf qe j'étais! Je ne mesurais guère l'ampleur du mal. Je ne me rendais pas compte que les fossoyeurs de l'Engadine pullulaient partout. Qu'il sévissaient dans toute la Suisse, dans toute l'Europe, sur toute la terre. Que l'herbe ne poussait plus, que l'oiseau ne chantait plus, que l'homme ne riait plus là où leurs bétonnières avaient passé. Qu'ils constituaient une engeance aussi redoutable que les Barbares du Ve siècle ou les nazis d'il y a quarante ans. Si j'avais su dans quelle interminable bataille je m'engageais, peut-être n'aurais-je pas eu le courage de sauter sur mon cheval.

Pour l'instant vous me voyez galoper vers Zurich. J'arrive dans les bureaux d'un grand magazine et je raconte les malheurs de Surlej au rédacteur en chef. Il bâille. Visiblement, il digère avec difficulté un repas trop copieux. Le moment est mal choisi pour lui parler de béton. J'ai l'impression de le lui couler dans l'estomac. "Voyez-vous, mon cher..." dit-il. Quand on est journaliste, on comprend tout de suite ce qu'un rédacteur en chef veut dire lorsqu'il commence une phrase par "voyez-vous, mon cher..." Je lui conseille un peu de camomille et, légèrement douché par ce premier accueil, je prend la route de Bâle où je me présente à l'hebdomadaire Genossenschaft.

Un premier succès

Le journal tire à 600'000 exemplaires. J'expose à nouveau mon projet. Cette fois, le rédacteur en chef est alléché. Huit jours plus tard, sous le titre: "Sacrilège à Surlej", mon article paraît, illustré par d'éloquentes photos. Six cent mille foyers suisses voient la Haute Engadine pénétrer chez eux. D'abord avec le visage que Dieu et la Nature lui ont donné: montagnes radieuses, lacs de turquoise et prairies d'or. Ensuite avec la gueule que lui façonnent le diable et les promoteurs: terrains hérissés de grues, collines éventrées par les excavatrices, panneaux rabâchant les slogans de la propagande immobilière, ceux-là même qui décorent les banlieus de Paris, de Hambourg ou de Milan: "Ici nous construisons pour vous... Devenez propriétaire d'une luxueuse résidence... Eigentumswohnungen... Appartamenti in condominio..." Bref, quelque deux millions de Suisses voient ce que les canailles font de leur pays. Beaucoup d'entre eux poussent des cris. Ceux qui se taisent doivent se sentir coupables de non-assistance à paysage en danger.

Mettre à nu la conscience

En Haute Engadine, l'article éclate avec fracas. Le parti des grues et des excavatrices en a les tympans meurtris. Le parti des prairies et des lacs en a les oreilles enchantées. Mais si le second reprend espoir, le premier ne se décourage pas. Messieurs les promoteurs et leurs complices ne vont pas trembler devant un petit roquet de presse. Quand il aura fini de mordiller leurs mollets, il ira aboyer ailleurs.

Surlej. Franz Weber s'est juré que ces prairies (marquées de traits) resteront intactes. Elles le sont restées.

C'est mal connaître les roquets. Si les mollets se défendent trop mollement, ils attaquent plus haut et, pour peu que la rage les tienne, ils vous arrachent impudemment le fond du pantalon. C'est ce que j'ai fait aux bousilleurs de Surlej. Je leur ai déculotté la conscience.

Un "sermon du Grutli"

Par la suite, Franz Weber fonde avec des alliés recrutés dans la vallée une association de défense, "Pro Surlej". A laquelle se joignent de plus en plus de citoyens allergiques au béton.

"Notre première assemblée générale", continue Franz Weber dans son livre, "a lieu en plein air. Nous nous tenons debout dans la prairie. Le lac paraît attentif et les montagnes, assises autour de nous, semblent écouter gravement les paroles que le vent leur apporte. Nous promettons, jurons de défendre, envers et contre tous, le calme et la beauté de la vallée.

Rassembler le monde autour de nous

La guerre déclarée, il reste à la faire. Pour l'instant, je suis seul à charger. Je combats dans tous les journaux qui m'ouvrent leurs colonnes. L'ennemi hurle sous mes flèches mais il a la couenne trop épaisse pour être gravement atteint. Il faut trouver une meilleure stratégie. Pour défendre les terres que les promoteurs s'apprêtent à mutiler, il ne suffit pas de pleurer sur elles. Il faut s'en emparer. Avec quelles armes? Avec celles de l'ennemi. Avec l'argent. Lumineuse idée. Mais elle ne fait que déplacer la problème. Les coffres de l'ennemi sont fabuleusement pleins. Nos poches sont désespérément vides. Ne sommes-nous pas vaincus d'avance? Pas sûr. On a vu dans une guerre pas encore oubliée, les va-nu-pieds du Vietnam estourbir les touts-puissants Américains. Ceux-ci n'avaient qu'énormément d'argent. Ceux-là étaient mus par une foi. Nous qui voulons défendre nos lacs et nos montagnes, nous allons rassembler le monde autour d'eux.

Je crois au miracle

Aux malins qui me reprochent de croire au miracle, je dis: 'Bien sûr j'y crois. J'y crois parce qu'il n'y a rien de plus naturel qu'un beau miracle. Prenez celui de la multiplication des pains. Vous pensez peut-être que Jésus a fait des signes cabalistiques sur les miches et les tranches. Pas du tout. Le pain et le poisson se trouvaient déjà là. Le miracle les a fait sortir de leurs cachettes.

Il a reveille la générosité qui sommeillait au coeur des gens...' L'amour de la nature y dort pareillement. Particulièrement chez les citoyens des villes. Nous trouverons davantage d'amis à Zurich, à Bâle, Hambourg et Paris qu'à Surlej ou à Silvaplana. Si nous éveillons leur coeur, leur bourse s'ouvrira et nous vaincrons l'ennemi. Le moindre sou donné pour sauver l'Engadine pèsera plus lourd qu'une million destiné à la perdre.

Elan de fraternité

Je crois profondément aux liens qui unissent la créature à la création. Je ressens pour les merveilles de la nature un amour presque aussi vif que pour ma femme et mon enfant. J'ignore si mon prénom m'y a prédisposé, mais j'éprouve pour notre maternelle soeur la Terre "qui nous porte et produit tant de fleurs et de fruits", l'attachement qu'a chanté saint François d'Assise dans le Cantique des Créatures. Dès le début de ma campagne, j'ai été surpris par l'élan de fraternité qui poussait bergers et professeurs, paysans et médecins, ouvriers et avocats, enfants et vieillards à se porter au secours de l'Engadine. J'ai eu l'impression qu'il se sentaient aussi solidaires des rochers du Corvatsch ou des prairies de Surlej que d'un enfant martyr, d'un otage en péril ou d'un innocent condamné.

Sur la balance du cœur

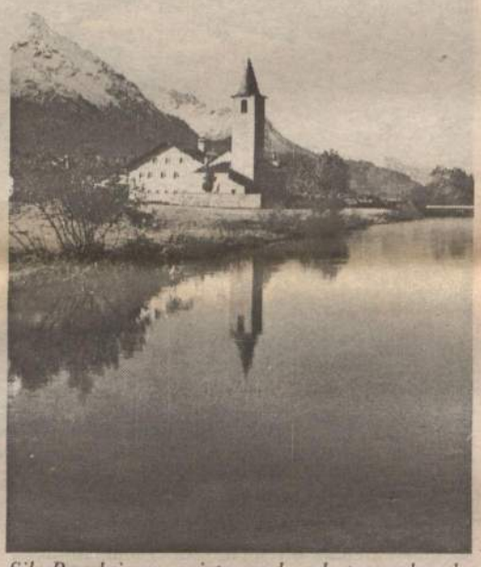
Le premier don qui nous arriva fut considérable: il s'élevait à un franc cinquante. C'était le don d'une grand-mère qui l'avait prélevé sur sa modeste retraite. Je le reçus comme le plus princier des cadeaux. Il y avait, entre l'humble vieille dame et le site sublime qu'elle nous aidait à défendre, une évidente parenté: la grandeur. Il me sembla soudain que les canailles rapetissaient. Car les honnêtes gens s'ébranlaient. Des citadins envoyaient des chèques, des paysans expédiaient des mandats, des enfants cassaient leur tirelire. Il arriva que les riches se montrent aussi généreux que les pauvres: Un jour, nous avons trouvé dans notre boîte aux lettres un chèque de soixante mille francs suisses. Un médecin de Zurich nous l'offrait en souvenir de ses vacances à Surlej. Sur la balance du coeur, où nous pesions les dons, cette lourde somme fit merveilleusement équilibre au franc cinquante de l'humble retraitée. La croisade commençait bien.

Une tactique efficace

(...) Il est grand temps d'engager la bataille. Les "collabos" travaillent les paysans avec des arguments sonnants et trébuchants. Il est rare qu'une oreille normalement ourlée soit insensible au tintement de l'argent. En s'adressant à leur bourse, l'ennemi tente de convaincre les villageois de lui céder au prix fort des champs apparemment sans valeur. Notre tactique à nous, c'est de parler à leur coeur pour obtenir, au prix faible, des terrains d'une grande importance stratégique. Car il s'agit de couper la route aux promoteurs: celle des canalisations et des raccordements. Un terrain encerclé, un terrain sans chemin d'accès, un terrain où l'on ne poura amener ni eau, ni gaz, ni électricité, ni téléphone, ne se prête pas à la construction d'un building..."

Nous le faisons pour notre patrie

Franz Weber et ses alliés le disent et le répètent sans cesse aux villageois: "Ne vendez plus votre terre aux spéculateurs, vendez-la à 'Pro Surlej'"! C'est ainsi qu'une habitante de Silvaplana cède spontanément à l'association 14'000 m2 au prix de cinq franc seulement, alors que les spéculateurs lui ont proposé 70 francs! Mais quelle joie profonde et quelle intense satisfaction n'a-t-elle pas tiré de son geste! Et deux autres habitantes "font a peu près la même chose," relate Franz Weber, "ne demandant en paiement que quelques réparations dans leur vieille maison. Elles disent: 'Nous faisons ça pour la patrie', comprenant que la Suisse, cette fois, est en guerre et qu'elles combattent en première ligne. C'est ainsi que nous encerclons peu à peu les Barbares.



Sils-Baselgia, un sujet pour les photographes du monde entier.

La presse parisienne au secours de Surlej

Mais la bataille ne fait que commencer. Nous sommes encore trop faibles pour disperser l'ennemi. Il nous faut des alliés. Je décide alors d'internationaliser le conflit. Après tout, les Barbares sont à l'oeuvre dans tout le monde civilisé, en Bretagne comme sur la Côte d'Azur, à Rome comme à Paris."

En tant que journaliste habitant Paris, Franz Weber tente de mobiliser pour "son" Engadine la presse parisienne - et réussit. Réussit de manière sensationelle grâce à sa foi qui "soulève des montagnes:

"Inlassablement," relate-t-il dans son livre "Des montagnes à soulever", "je fais le tournée des journaux parisiens. Le métro m'emporte de rédaction en rédaction.Tandis que je roule au fond du souterrain, coincé entre la chair d'une vieille dame et la musette d'un travailleur, je rêve à la lumière et à l'espace engadinois. L'homme en face de moi doit lire dans ma pensée car il me dit: 'On serait mieux dans la montagne, pas vrai?' Je me surprends à lui confier que les montagnes ne sont plus ce qu'elles étaient, que les canailles sont en train de les défigurer et qu'en Haute Engadine, par exemple... C'est devenu mon obsession. Je parle de Surlej à tout le monde. A mes amis, à mes confrères, à ma concierge, à mon coiffeur, au garçon de restaurant... à n'importe qui.

Concentré sur un seul objet

'L'homme qui concentre toute son énergie sur un seul objet', a dit Silone, 'devient facilement un chef, de même que ceux qui se concentrent vraiment sur Dieu deviennent des saints et ceux qui ne vivent que pour l'argent des millionnaires.'

Je crois que c'est en me concentrant sur l'Engadine que je suis devenu - selon les opinions - un croisé ou un dingue de l'environnement.

Quand un rédacteur en chef ou son adjoint m'écoute, son regard s'allume et je sens mon indignation le gagner. La poignée de main qui clôt l'entretien ne me laisse aucun doute: il est devenu Pro Surlej. Il fera tonner les canons de son quoditien ou de son hebdomadaire."

Europe 1 et RTL

Les célèbres émetteurs Europe 1 et RTL, les quoditiens "Le Figaro", "Paris Jours", "Le Monde", "Combats" relatent en grand la bataille de Franz Weber, "L'Express" envoie une equipe de reporters en Engadine et l'hebdomadaire féminin "Elle" consacre quatre pages richement illustrées à Surlej: "Voici qu'un homme se lève et veut interdire au béton de saccager l'une des plus belles vallées du monde. Il s'appelle Franz Weber. Elle se nomme l'Engadine. Tous deux sont suisses." Si l'article parle de guerre, le titre crie déjà victoire: "Elle restera verte sa vallée."

"Ainsi l'Engadine envahit-elle la presse française," continue Franz Weber. "Je la trouve entre un propos de Mitterand et une déclaration de Pompidou, entre un sourire de Bardot et une grimace d'Onassis, entre le prix littéraire de la semaine et le crime du jour. Vous connaissez la fable de la montagne accouchant d'une souris. Je me sens une souris soulevant une montagne.

La Télévision française, elle aussi

(...) Arme suprême, la télévision ouvre le feu à son tour. Ses caméras moissonnent d'exaltantes images à Surlej, et un dimanche soir, au journal de vingt heures, quand, l'oeil fixé sur le petit écran, tout l'Hexagone attend les résultats sportifs et le film domincial, Surlej pénètre dans les foyers français. Avec son lac, ses prairies, ses montagnes...

(...) La presse allemande emboîte le pas. Des journaux de Hambourg et de Munich commencent à mitrailler les fossoyeurs de l'Engadine.

Et je fais le siège des rédactions suisses. Mon pays se trouve en première ligne dans ce combat. A notre presse de tirer les plus gros boulets. Je me vois encore frapper du poing sur la table des tièdes et remplir de mes cris les oreilles des sourds. Grands journaux et petites feuilles se portent courageusement en avant.

Lumière est faite

Lumière est faite. Et la canaille recule. Ses tripotages se font dans les ténèbres. En braquant sur elle les projecteurs de la presse et de la télévision, nous avons réussi à briser son avance. Nous lui arrachons morceau après morceau, coupant systématiquement l'accès des terres qu'elle rêve de bétonner. Mais l'argent vient à manquer. Alors, j'ai l'idée d'un gala pour trouver de nouveaux fonds.

Cette fois, mon champs de bataille sera Zurich. Je commence par réserver la plus belle salle dans le plus chic hôtel de la ville. (...) Je cours de cabine téléphonique en cabine téléphonique, organise, explique, conjure. On m'écoute perplexe, parfois on me donne de sages conseils: "Pourquoi se fatiguer à ce point? Vous feriez mieux de profiter de la vie!"

Lettre à Hitchkock

(...) Les grands magasins ouvrent pour Surlej leurs vitrines, vendent pour notre association des carrés de soie. L'Engadine envahit les rues de Zurich. Mais les gens restent incrédules. J'écris des lettres, des centaines de lettres. J'écris au gouvernement fédéral, au président du Gouvernement des Grisons, au président de la ville de Zurich sollicitant leur présence au gala. J'écris à Orson Welles, à Alfred Hitchkock, à Herbert von Karajan, à Yehudi Menuhin. J'écris aussi au titulaire du ministère français de l'environnement fraîchement créé: 'Monsieur le Ministre, vous qui êtes le seul ministre de la nature du continent européen, votre présence donnerait à cette soirée la gravité qu'elle mérite.'

Dix jours à peine avant le gala, je lance mes invitations. Prix de la soirée: Deux cents francs suisses. Deux cents francs pour faire un bon dîner, boire de bons vins, entendre d'exellents orchestres, applaudir de grandes vedettes et sauver Surlej.

Tout le monde me prédit un échec. J'entends encore le conseil d'un ami: "Tu vas te casser la gueule. Renonce à ce gala. Mieux vaut une retraite honorable qu'une cuisante défaite.

Triomphe

Mais le gala fut plus qu'un succès: un trimphe. Lorsque, le 9 juin 1971, je franchis, le coeur battant, le pas mal assuré, le seuil du grand hôtel Dolder, une vaste rumeur m'assaillit comme le roulement d'un torrent. Ils sont là! Ils sont venus! La grande salle de fête est pleine à craquer! Certes, il n'y a pas le moindre ministre de l'environnement, pas le plus petit Orson Welles, aucune trace de Hitchkock ou de von Karajan. Mais il y a un Conseiller fédéral, un ministre des Grisons, le président de la ville de Zurich. Il y a surtout une mer de visages rayonnants d'amitié. Visages bourgeois à la mise élégante, trognes de montagnards à la peau tannée par le soleil et par les vents. C'est la société la plus diverse, la plus fraternelle, en un mot: la plus démocratique qu'on puisse imaginer. Ils ne sont pas venus pour voir des vedettes ou entendre des chansons. Ils sont venus pour soutenir mon combat. Ils sont venus pour sauver l'Engadine.

Un demi-million

Je mets des bons de participation de 1000 et de 10'000 francs suisses en circulation, des bons destinés à l'achat de la terre menacée. Ces bons s'enlèvent comme des petits pains.

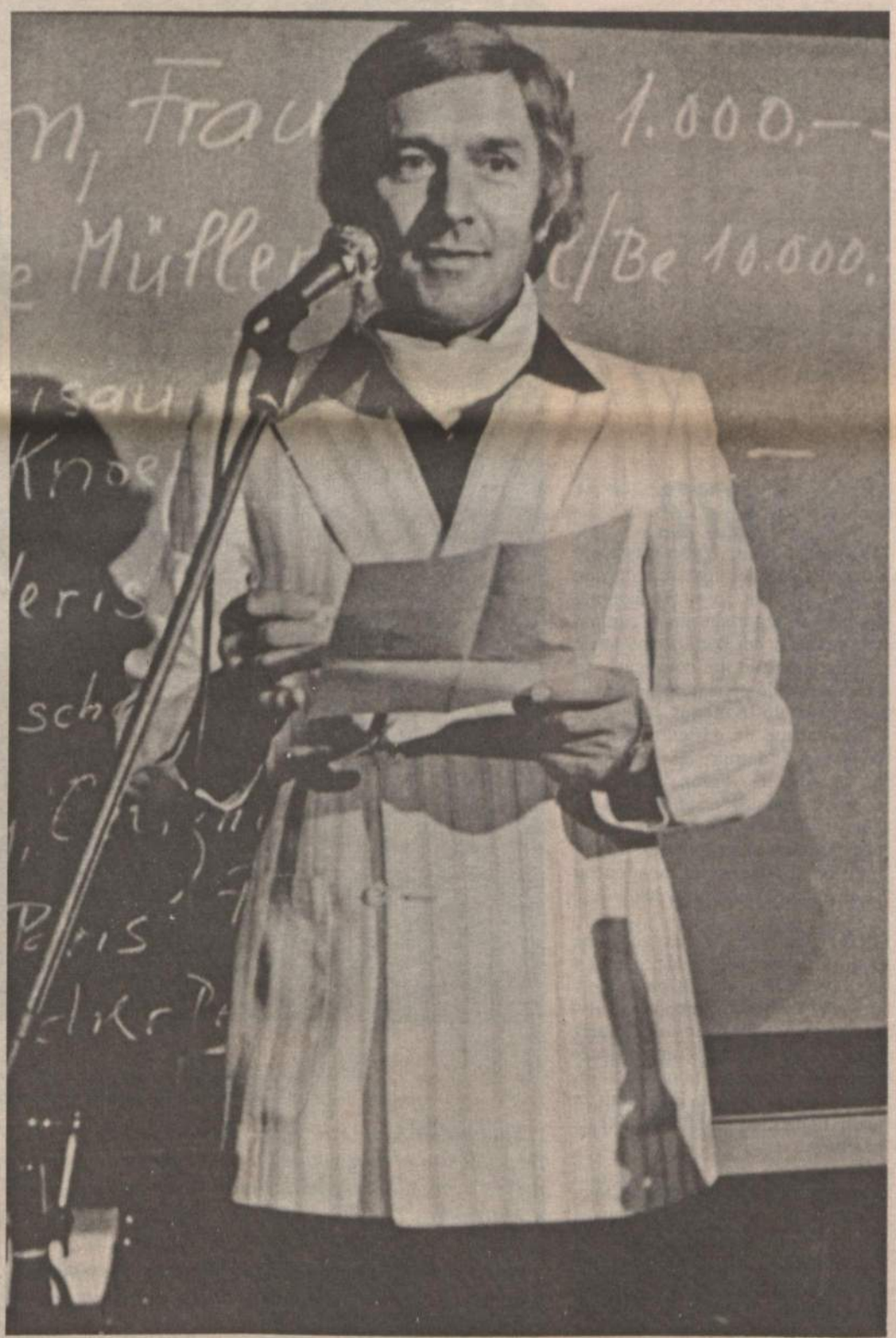
Tandis que dans la salle les vedettes se succèdent et que les orchestres jouent à faire trembler les vitres, que la chorale de Saint-Moritz de toutes ses quarante voix entonne en romanche: 'Mia bella val, ma Engiadina', je continue d'inscrire sur un grand tableau noir, tout abandonné au bonheur des chiffres, les sommes qui affluent.

Quand, d'une main triomphale, j'ai tiré un double trait sous les 454'000 francs du dernier total, la salle a croulé sous les applaudissements.

Surlej nous aidera à sauver le monde

(...) Bilan du gala: Un demi-million de francs suisses qui vont faire autant de petits. Chèques et mandats arrivent de tous les coins d'Europe. Des dollars américains et canadiens traversent l'Atlantique. La presse européenne ayant joué fortissimo, on a entendu ses trompettes sur le nouveau continent.

L'émotion gagnant le monde entier, les autorités suisses commencent à lever le sourcil. Dans une motion qu'il soumet au gouvernement des Grisons, un député demande que l'on adopte une mesure de protection pour le paysage lacustre de l'Engadine. La mesure est votée. La victoire est acquise. Surlej a sauvé la vallée de lumière. Surlej va nous aider à protéger le monde.



Triomphe pour Franz Weber: 450'000 francs récoltés en une soirée!

1971

Fin juin: Après sa victorieuse campagne en faveur de l'Engadine qui a été abondamment relatée par la presse française, le rédacteur en chef de "Paris Jours" demande à Franz Weber de voler au secours des Baux de Provence. Le célèbre site est gravement menacé par l'extraction de bauxite.

20 juillet: Franz Weber se rend à St. Rémy de Provence où il forge avec la romancière Marie Mauron les armes pour contrecarrer les gigantesques projets d'extraction de Pechiney.

Octobre-décembre: Franz Weber alerte la terre entière contre les projets de Pechiney, qui est amené à les réduire considérablement.

1972

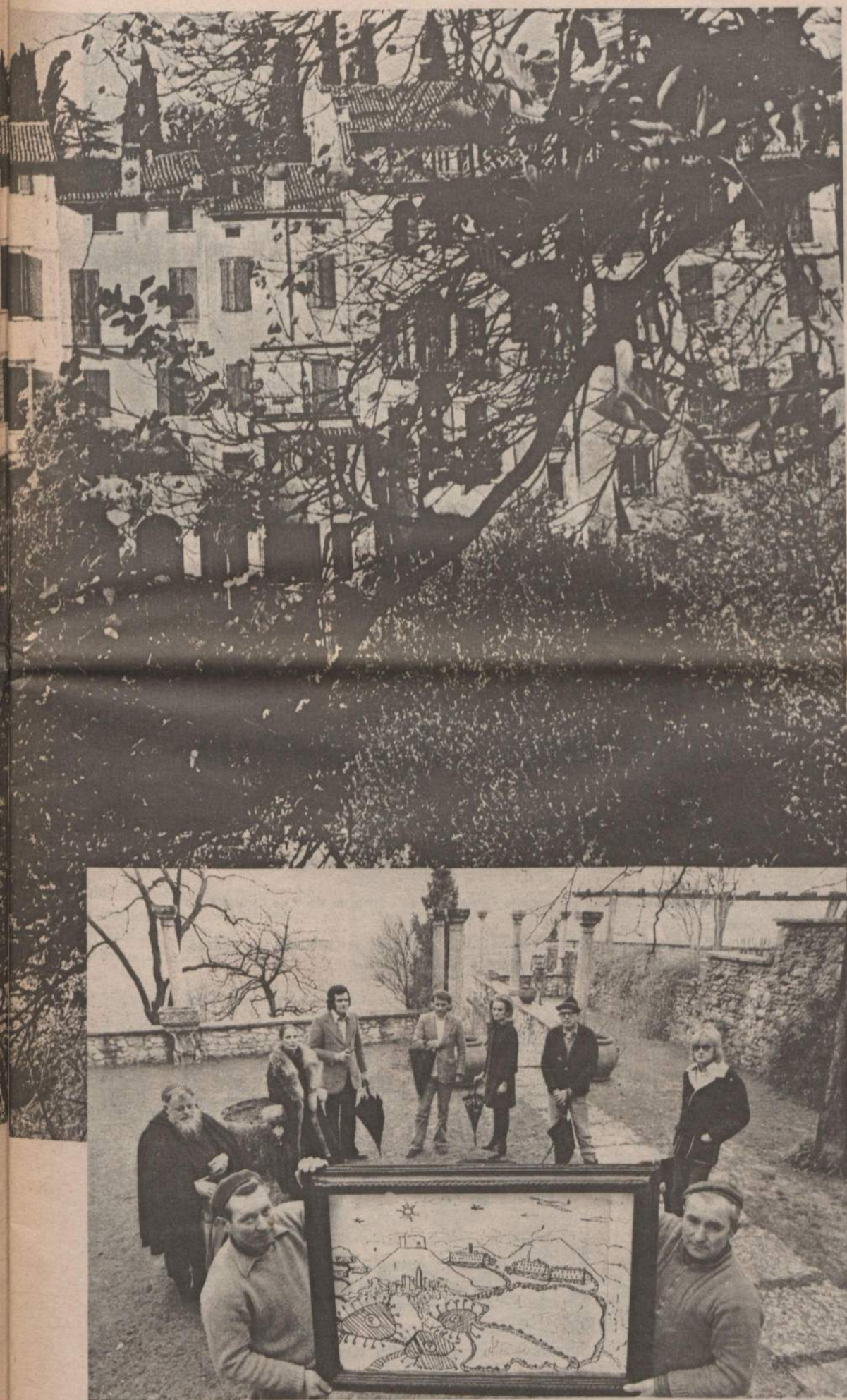
30 janvier: Franz Weber est appelé au secours par des vignerons d'Aran Villette qui ont vu au Téléjournal romand un reportage sur sa campagne en faveur des Baux: un projet de construction de la commune en plein vignoble - une rangée de maisons haute de 18 mètres, longue de 270, menace de défigurer le site d'Aran et de détruire les meilleures terres viticoles. Franz Weber accourt de Paris, tient un conseil de guerre avec les vignerons le matin, une conférence de presse l'après-midi où il annonce la création du mouvement "Sauver Lavaux".

20 février: Franz Weber lance une pétition nationale pour la protection de Lavaux. Aux appels personnels de Franz Weber qui parcourt la Suisse, les grands magasins, des supermarchés, des centres commerciaux répondent par des actions spéciales en faveur du vignoble. En un tour de main, la pétition réunit 103'000 signatures.

24 mars: Franz Weber crée à Crans s/Sierre le mouvement "Sauver Crans-Montana". Des habitants du Haut-Plateau l'ont appelé pour empêcher la défiguration définitive du site, notamment par le "Régent", un monstre qui aurait dominé de toute sa laideur le célèbre golf.

Asolo, la cité qui chante

A quelque soixante kilomètres au nord-est de Venise: Asolo, la cité-renaissance, la cité qui chante. Le poète Robert Browning en était éperdument épris, la Duse a voulu reposer sous la flamme noire de ses cyprès. Si les vieilles cités italiennes ont gardé leur centre plus ou moins intact, la plupart d'entre elles ont été peu à peu étranglées par un garrot de béton. Asolo, au contraire, était miraculeusement préservée. Mais en mai 1972, les promoteurs décidèrent de faciliter la visite de cette merveille en créant trois gigantesques parkings de mille places chacun et d'un ensemble hôtelier de 1100 lits. Processus classique: pour amener des admirateurs à Asolo, on compte détruire ce qui la rend admirable. Pour empêcher le massacre, Franz Weber, appelé au secours, alerta la presse européenne. Avec le succès que l'on sait.



1972

2 juin: Victoire en Engadine. Le Parlement des Grisons décide à l'unanimité de protéger la région des lacs. Franz Weber envoie aux autorités grisonnes un télégramme de félicitations. (La campagne de Surlej n'a pas seulement sauvé la région des lacs de la Haute Engadine, elle a également provoqué à l'époque le célèbre arrêté urgent sur l'aménagement du territoire.)

Juin: Pâturages fleuris, vergers abondants, haies vivantes, ravines boisées, telle était la rive Est du charmant lac de Sempach, lieu historique s'il en est, lorsque les ingénieurs s'avisèrent d'y faire passer une autoroute. Une lettre ouverte de Franz Weber aux 200 parlementaires du Conseil national, publiée par les médias, des articles et des reportages qu'il écrit dans des journaux et revues, alertent l'opinion. On attend la réponse du Conseil fédéral à une demande de révision. C'est Sempach qui, un peu plus tard, incitera Franz Weber à lancer l'initiative fédérale "Démocratie dans la construction des routes nationales" avec ses effets bénéfiques pour maints paysages aimés et menacés.

14 septembre: Ils étaient plusieurs présidents de commune du Val d'Anniviers à avoir protesté auprès des autorités cantonales et fédérales contre les mesures du Conseil fédéral interdisant la vente d'immeubles à des étrangers. Six d'entre eux, promoteurs et entrepreneurs, prétendaient bétonner la vallée en sauvant des emplois anniviards tout en employant des travailleurs étrangers. Franz Weber, appelé au secours, fonde avec l'ancien président de St. Luc et un professeur bâlois l'association "Sauver la Val d'Anniviers"

Lancement d'une pétition-sondage: les Anniviards refusent de transformer leur capital-beauté en usine à vacances. L'intervention a une portée considérable en Valais..

Octobre: Franz Weber débarque à Toulon à la demande de la Fédération varoise de défense des sites. Mille pages de réquisitoires contre les carriers qui mettent à sac la région, illégalement, avec la bénédiction du Préfet, éventrent des propriétés privées, rasent des forêts protégées, lézardent les maisons de leurs coups de mine. Les médias accourent, font grand tapage. Un projet de loi sera déposé. Mais rien ne changera, la montagne et les collines s'en allant en lambeau à dos de quarante tonnes.

1972

Novembre: C'est à la suite d'un reportage sur les actions de Franz Weber dans l'hebdomadaire américain "News Week" que les défenseurs d'Asolo ont fait appel à lui. Asolo, superbe cité historique italienne, miraculeusement préservée jusqu'en 1972 où le Conseil municipal décide d'implanter trois gigantesques parkings et un complexe hôtelier de 1'100 lits. Franz Weber embouche les trompettes médiatiques. Rome s'émeut. Asolo est sauvée. On n'y touchera pas, sinon pour la restaurer.

Automne: Le syndic d'Aran-Villette s'obstine et fait voter un projet de construction à peine modifié dans le vignoble par référendum: par 154 oui contre 116 non. Première manche perdue pour Franz Weber.

1973

Janvier: Alerté par une jeune femme du Canton d'Argovie qui devait devenir plus tard son épouse, Franz Weber entreprend une campagne de presse contre un projet de dépôt de carburant dans la forêt de l'Oberbuechli au-dessus de la vallée de la Reuss. Sept hectares de forêt sont menacés.

18 avril: Dans le plus grand secret, Franz Weber a préparé un coup de maître pour sauver le vignoble de Lavaux: il annonce le lancement d'une initiative demandant la protection absolue du vignoble de Lavaux, de la Lutrive jusqu'à Corsier.

31 avril: Lancement officiel de l'initiative "Sauver Lavaux". Franz Weber se jette personnellement dans la récolte des signatures. Suspendant son métier de journaliste (il est toujours installé à Paris), il parcourt le canton pendant trois mois, fait la quête de signatures dans les rues, devant les grands magasins, sur les marchés. Il a pour alliés le philosophe Denis de Rougement et le chansonnier Jean Villard-Gilles.

31 mai: Pour actualiser son initiatve "Sauver Lavaux", Franz Weber organise un grand débat public à Lausanne.

12 juin: C'est le refus du Conseil fédéral de reconsidérer le tracé destructeur de la N2 longeant le lac de Sempach et l'impuissance évidente des citoyens qui poussent Franz Weber à préparer une initiative fédérale demandant que la construction des autoroutes suisses soit soumise à référendum.

5 juillet: Lors d'une conférence publique organisée par lui à Lucerne, Franz Weber annonce le lancement de son initiative.

Grâce à l'initiative concernant Lavaux, lancée par Franz Weber le 30 avril 1973, et acceptée par le peuple en 1977, le plus beau vignoble de Suisse et d'Europe a éte sauvé pour la postérité.

CHANCELLERIE DU CONSEIL D'ÉTAT

Dépôt de l'initiative
30 avril 1973

Délai pour le dépôt des listes portant les signatures en mains des municipalités:
30 juillet 1973

Initiative concernant Lavaux

Les citoyens et citoyennes actifs soussignés demandent que la question suivante soit soumise aux assemblées de commune, conformément à l'article 100 de la Constitution du canton de Vaud et à la loi du 17 novembre 1948 sur l'exercice des droits politiques:

Acceptez-vous l'introduction dans la Constitution du canton de Vaud de l'article 6 bis suivant:

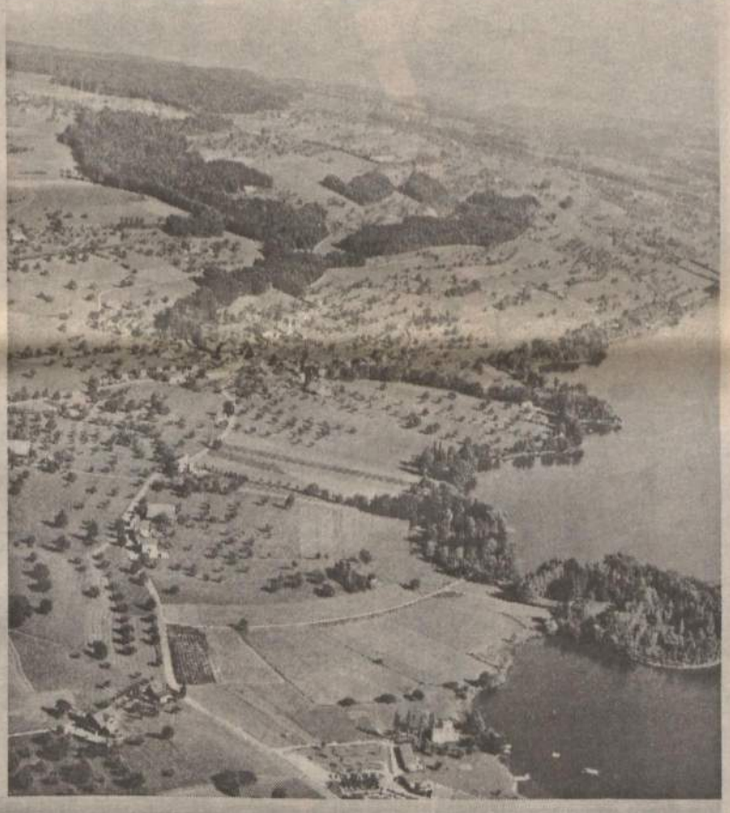
La région de Lavaux, de la Lutrive à Corsier, est déclarée site protégé.
La loi détermine l'exécution de cette disposition.

Les promoteurs de l'initiative se réservent le droit de la retirer en application de l'article 109 de la loi sur l'exercice des droits politiques.

Nom (à la main en majuscules) (Nom d'alliance éventuel)	Prénom	Adresse précise	Signature (indispensable)
1.			
2.			
3.			
4.			
5.			
6.			
7.			
8.			
9.			
10.			
11.			

Sous les caméras de la Télévison suisse romande, un vigneron hostile au sauvetage de Lavaux, s'en prend violemment à Franz Weber.

haut: Pour sauver les paysages d'intérêt national d'autoroutes mal conçues, Franz Weber lance le 1er août 1973 sur le champ de bataille de Sempach l'initiative "Démocratie dans la construction des routes nationales".



droite: Site historique et paysage d'importance nationale: la rive droite encore intacte du lac de Sempach. Grâce à l'action Franz Weber, Mariazell et le village de Eich ont bénéficié d'un tunnel, mais le reste de la rive a été défiguré par le tracé de la N2 Bâle-Chiasso.

bas: Les Baux de Provence (F), l'un des sites les plus célèbres d'Europe, défendu corps et âme par Franz Weber.

1973

1er août: Sur le Champs de bataille de Sempach, Franz Weber donne le départ de la récolte de signatures pour son initiative "Démocratie dans la contruction des routes nationales."

11 octobre: Le Tribunal fédéral juge irrecevable le recours déposé par "Sauver Lavaux" contre la construction d'une station d'épuration à proximité du magnifique château de Glérolles. (De recours en recours, la victoire sera quand'même acquise. La station ne sera jamais construite).

25 octobre: Publication du Plan directeur de la Région lausannoise. A la stupéfaction générale, l'autoroute Valais-Genève devrait passer par Ouchy en détruisant ses plus beaux jardins et en mutilant le parc du Denantou. Alerté par les habitants des quartiers menacés, Franz Weber dénonce avec véhémence le projet démentiel et crée l'association "Sauver Ouchy".

30 décembre: Six cents pavillons et un complexe hôtelier devraient être édifiés à deux kilomètres des Baux de Provence, au coeur d'un site protégé. Une fois de plus, Franz Weber vole au secours des Alpilles. Il s'adresse au Président de la République française et trouve en lui un allié.

1974

29 janvier: Victoire aux Baux de Provence. Le permis de construire du complexe immobilier au Mont Paon dans les Alpilles est refusé. "Weber und Pompidou retteten die Alpilles - Weber et Pompidou ont sauvé les Alpilles!" devait titrer le Tages-Anzeiger à cette occasion.

1er mars: Pour s'opposer à un plan d'extension des zones à bâtir de leur ville, des habitants de Rolle, se tournent vers Franz Weber qui crée le comité "Sauver Rolle".

7 mars: Franz Weber est appelé à la rescousse dans le Jura bernois par l'autorité communale de la Plagne (300 habitants) qui s'oppose à la création d'une carrière à ciment sur son territoire, dans un site protégé. Intervention vigoureuse de Franz Weber. Une résolution est votée à l'adresse du Conseil d'Etat bernois. Le projet sera abandonné.

9 juin: Franz Weber organise une retraite aux flambeaux pour protester contre la Bretelle de la Perraudettaz, la liaison autoroutière de la N9 à travers Ouchy. Deux mille Lausannois forment le cortège.

13 juin: Franz Weber rencontre à Berne le Conseiller fédéral Hans Hürlimann pour le conjurer d'abandonner la Bretelle de la Perraudettaz.

1974

11 juillet: Malgré une opposition farouche de la population concernée, les travaux sur la bretelle de la Perraudettaz commencent à Corsy.

Parallèlement à toutes ses activités, Franz Weber a passé son temps libre à parcourir le pays, donnant des conférences, informant le public et récoltant des signatures pour son initiative "Démocratie dans la construction des routes nationales".

22 juillet: Il dépose l'initiative à la Chancellerie fédérale munie de 68'711 signatures valables (50'000 étaient à l'époque nécessaires à son aboutissement)

1er août: Dans un discours lors de la célébration de la Fête nationale à Saillon (Valais), Franz Weber exhorte les Valaisans à interrompre l'autoroute Lausanne-Valais à Saint-Maurice.

6 septembre: Le Président de la République française, Valéry Giscard-d'Estaing, reçoit Franz Weber et l'assure de son appui dans la défense de la faune centrafricaine.

13 septembre: Pour contrecarrer un projet de parking qui risque de défigurer le site médiéval de Regensberg dans le Canton de Zurich, Franz Weber lance une inititative. Elle suscite l'enthousiasme général et aboutit en cinq heures.

16 septembre: Franz Weber lance à Lucerne une initiative cantonale réclamant la mise sous tunnel du tronçon de la N2 projeté sur la rive droite du lac de Sempach. Il récolte lui-même, assisté par sa femme et quelques amis, des signatures à Lucerne et dans d'autres localités du canton.

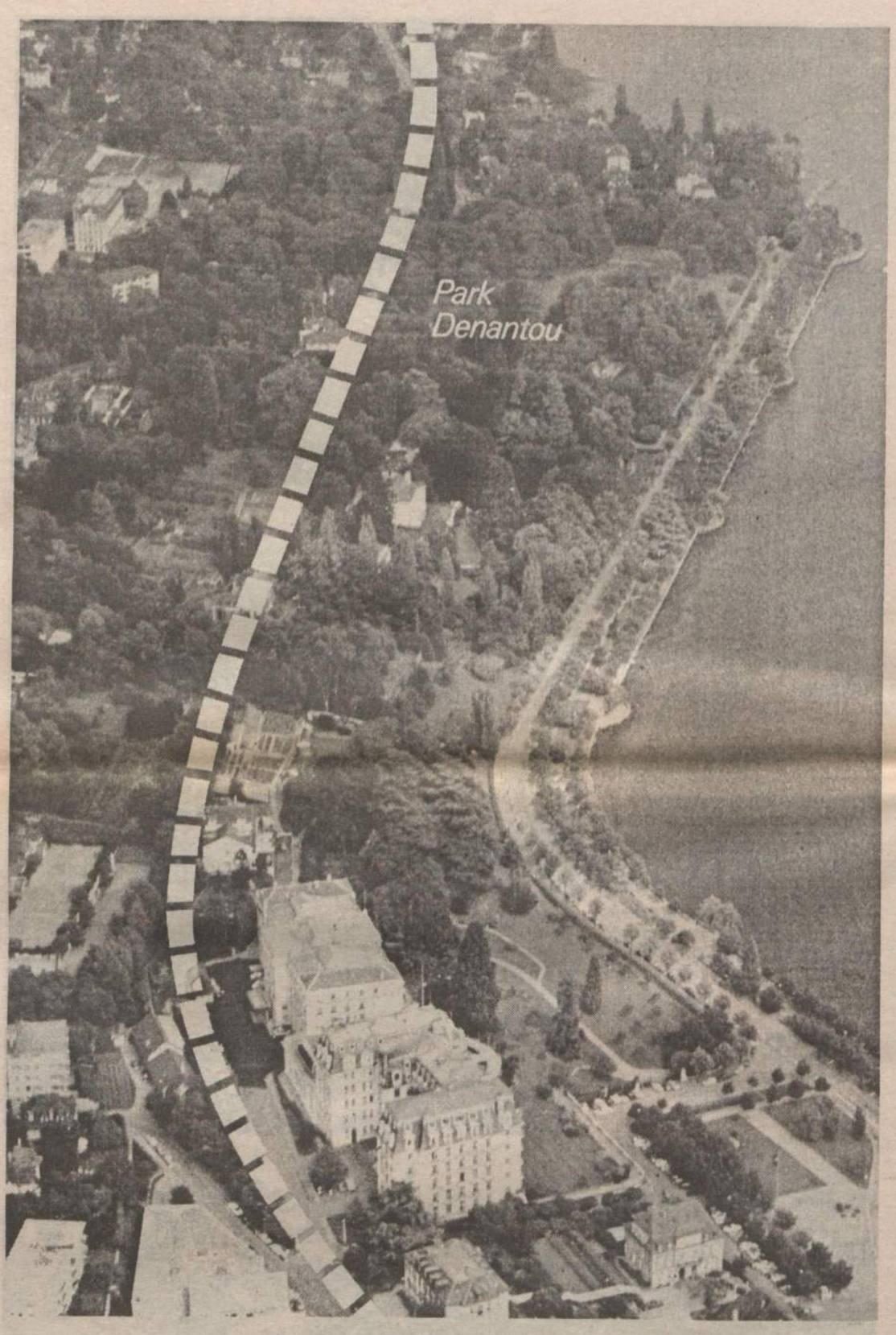
24 septembre: Le "Régent", projet monstre sur le Haut-Plateau de Crans-Montana, dénoncé et combattu depuis deux ans par Franz Weber, est abandonné, la société de promotion mise en faillite.

24 octobre: La Forêt Noire lardassée par le passage d'une autoroute: huit millions de mètres carrés de forêts massacrés, tel est le projet que caresse le gouvernement allemand pour relier Fribourg-en-Brisgau à Donaueschingen. Franz Weber, appelé par le mouvement d'opposition, mobilise la presse européenne contre ce projet monstrueux.

26 octobre: Franz Weber reçoit la citoyenneté d'honneur de la ville de Austin et de l'Etat du Texas pour ses mérites dans la protection de l'environnement.

14 novembre: Jour de la naissance de sa fille Vera Franziska, Franz Weber dépose à Lucerne l'initiative cantonale qui a largement abouti.

15 novembre: Le Grand Conseil du canton de Zurich déclare anticonstitutionnelle l'initiative en faveur de Regensberg.



La bataille d'Ouchy

Pour l'écrivain anglais Somerset Maugham, Ouchy était l'essence de la grâce et de la beauté, bref: le plus beau coin de la terre. Pour les technocrates suisses, c'était un lieu idéal pour faire passer une autoroute: la Bretelle de la Perraudettaz. Peu leur importait si elle ouvrait en deux le radieux Ouchy comme un assassin crève un ventre, si elle faisait détruire de magnifiques maisons, abattre quinze cents arbres séculaires, saccager de vieux parcs, écorcher des hôtels, traverser un collège, couper en deux l'Ecole polytechnique, polluer les poumons de Lausanne, installer le vacarme au milieu du silence et détruire le sommeil et les nerfs de milliers de gens. Ce qui serait infailliblement arrivé sans l'intervention énergique et foudroyante de Franz Weber qui rendit l'impossible possible: faire arrêter la Bretelle à l'entrée de la ville de Lausanne - dans un champs...

Les animaux aussi

Le monde animal étant notre support, le genre humain s'effondrerait sans lui. Car les liens écologiques entre l'homme et l'animal sont profondément complexes et inextricables. Nous devons nous battre corps et âme pour empêcher la destruction de ces liens." Voici la profession de foi de Franz Weber. Le 6 juin 1975 il proclame la première "Journée mondiale de la faune", compte créer une immense réserve-sanctuaire en République Centrafricaine, doit renoncer devant les obstacles politiques, mais réussira 15 ans plus tard au Togo...

Cortège aux flambeaux contre la Bretelle de la Perraudettaz. Pour protester contre la morne bêtise, la sinistre laideur du béton et de la technocratie, Franz Weber fait appel au plus ancien, au plus gai, au plus éblouissant de ses amis: le feu.

1974

6 décembre: Franz Weber lance une deuxième initiative pour sauver Regensberg, cette fois pour empêcher la construction d'une brutale ceinture d'immeubles sur les flancs de la colline.

21 décembre: Succès pour Franz Weber et sa femme: le dépôt de carburant dans la forêt d'Oberbuechli ne sera pas construit. Suite à une nouvelle expertise demandée par Franz Weber, le Département fédéral de l'intérieur a refusé l'autorisation.

1975

25 février: Franz Weber se jette dans la bataille de l'Adour (France). Il s'agit de faire éloigner le tracé de la future autoroute Bayonne-Pau pour préserver le paysage de l'Adour et du Gave avec ses roselières, sa faune et sa flore.

2 mars: Echec pour Franz Weber. Après une campagne menée avec des moyens sordides par les adversaires de Franz Weber, son initiative cantonale pour sauver la rive droite du lac de Sempach est rejetée par les Lucernois. Echec pourtant relatif. Car grâce à l'initiative, le village de Eich et le site de Mariazell sont préservés par un tunnel.

6 avril: La nature a donné raison à Franz Weber: en Engadine, une avalanche a déferlé sur l'endroit même où, en 1971, Franz Weber s'était opposé vigoureusement à la construction d'un hôtel de luxe de 154 appartements.

15 mai: Devant l'obstination des autorités à vouloir continuer à tout prix la construction de la Bretelle de la Perraudettaz et devant le fait que celle-ci, faisant partie du réseau des routes nationales, est inattaquable sur le plan cantonal, Franz Weber a recours à une astuce politique. Il lance deux initiatives à la fois. La première réclamant le droit d'initiative cantonale en matière fédérale pour le peuple vaudois, la deuxième, basée sur la réussite de la première, demandant purement et simplement aux Chambres fédérales la suppression de la bretelle.

3 juin: Franz Weber proclame la première "Journée mondiale de la faune". Il donne deux galas simultanés à Paris et à Lausanne, tous les deux placés sous le haut patronage du Président de la République française.

28 juin: Au congrès européen de Civitas Nostra, Franz Weber lance une nouvelle campagne, "Fribourg aide Fribourg" car le coeur de Fribourg-en-Brisgau est menacé de graves mutilations.

1975

29 juin: Inauguration du parking souterrain de Regensberg. Sous la pression de la campagne de Franz Weber, le projet initial dévastateur a été modifié de telle sorte que les accès du garage ne s'inscrivent finalement pas trop mal dans le cadre ancien de Regensberg.

7 août: Franz Weber annonce le plein succès des deux initiatives lancées contre la Bretelle de la Perraudettaz: 17'446 pour la première. 17'784 pour la seconde.

20 août: Franz Weber adresse une lettre au chef du Département de l'Intérieur l'invitant à arrêter tous travaux préparatoires à la Bretelle de la Perraudettaz.

29 septembre: Le Conseil fédéral décide de proposer au Parlement et au peuple suisse le rejet de l'initiative "Démocratie dans la construction des routes nationales" et de ne pas présenter de contre-projet.

Octobre-décembre: Franz Weber écrit son livre "Des montagnes à soulever" où il raconte les étapes de son combat et donne une sorte de marche à suivre aux défenseurs de l'environnement.

Franz Weber à l'oeuvre au Val Mustair (GR) contre un développement touristique imbécile, à la Croix-de-Coeur au-dessus de Verbier (VS) contre un altiport insensé et au Noirmont (JU) contre une carrière illicite. Trois batailles, trois victoires pour l'environnement plus ou moins appréciées...

1976

8 mars: Franz Weber lutte avec l'Association "Sauver Rolle", contre la construction d'une ligne à haute tension entre Lausanne et Genève. Il s'adresse directement au conseiller fédéral Willi Ritschard.

23 mars: Franz Weber sort aux Editions J.J. Pauvert, Paris, son livre "Des montagnes à soulever".

16 juillet: Franz Weber lance sa campagne internationale contre les massacres annuels de bébés phoques.

22 juillet: Les bulldozers commencent leur travail à la Croix-de-Coeur, en dépit des oppositions de 200 propriétaires, qui ne voulaient pas d'un aéroport à Verbier. Ceux-ci font appel à Franz Weber qui déclenche une campagne d'envergure pour sauvegarder le silence et la beauté de la nature.

6 août: Franz Weber écrit une lettre au président français Valéry Giscard d'Estaing, reprise par la presse internationale: "La centrale nucléaire de Malville viole les droits de l'homme. En cas de panne, Genève serait rayée de la carte."

11 septembre: Avec des habitants de la vallée qui l'ont appelé, Franz Weber crée l'association: "Sauver le Münstertal". Sa mission: maintenir le développement de la vallée dans des proportions raisonnables.

Tissières-Weber: duel sur l'alpage

La nouvelle victoire de Franz Weber au Noirmont a déchaîné les passions. Il a fait fermer une carrière, mais a libéré la colère

1976

12 septembre: Duel sur l'alpage! Franz Weber aux prises avec Me Tissières, promoteur de l'altiport de Verbier. Devant les caméras de la télévision allemande (ZDF) qui prépare un film sur ses actions, Franz Weber a démarqué à l'aide de ballons les dimensions des constructions projetées. Furieux, Me Tissières dévale la pente, se jette sur Franz Weber, tandis que ses ouvriers coupent les ficelles des ballons. L'affrontement Tissières-Weber restera célèbre et influencera de manière décisive le déroulement de la campagne victorieuse contre l'altiport.

18 septembre: Alerté par des habitants du Noirmont, Franz Weber accuse une entreprise jurassienne d'exploiter illégalement une carrière et une gravière. 27.600 mètres carrés de forêts protectrices ont été rasées sans autorisation. Les autorités communales du Noirmont sont sur la sellette. Franz Weber demande une enquête.

1er octobre: Franz Weber s'adresse au Département fédéral des transports, des communications et de l'énergie et critique violemment la construction de l'altiport de Verbier.

5 octobre: Le Conseil des Etats suit le National et propose au peuple le rejet de l'initiative "Démocratie dans la construction des routes nationales".

3 novembre: Pour sauver les bébés-phoques, Franz Weber annonce que 20.000 jouets en peluche, dessinés par Judith Weber, sont mis en vente. Ils serviront à financer le voyage de la presse mondiale, qui sera invitée à venir constater sur place le massacre.

4 novembre: Plus de 5000 personnes ont signé la pétition contre l'altiport de Verbier. Les signatures sont déposées devant le Grand Conseil valaisan.

15 novembre: Le Grand Conseil vaudois se rallie au Conseil d'Etat: l'initiative "Sauver Lavaux" sera soumise au vote populaire. Il recommande de la rejeter en faveur d'un contre-projet.

16 novembre: Franz Weber défend les bébés-phoques devant les conseillers fédéraux Furgler et Ritschard à Berne.

10 décembre: Franz Weber crée l'association nationale "Helvetia Nostra" et la présente, lors d'une conférence de presse à Bâle et à Genève. Sa mission: combattre le gaspillage et la destruction de l'environnement urbain, juguler la spéculation foncière, stopper l'urbanisation galopante, repeupler les anciens quartiers afin de mieux les conserver, protéger les rives lacustres et les cours d'eau, cesser la multiplication des centrales nucléaires...

1976

21 décembre: Victoire au Noirmont. Le Conseil fédéral décide que la carrière et les gravières du Noirmont devront être comblées et aplanies. 25.900 mètres carrés de forêts devront être replantés.

1977

15 janvier: Dans une lettre au gouvernement du Canada, La Fondation Franz Weber offre un million de francs suisses en échange de la vie sauve de 170'000 bébés-phoques condamnés à être massacrés dès le 12 mars prochain.

Pour essayer d'empêcher à la dernière minute un nouveau massacre de bébés-phoques, Franz Weber parcourt l'Europe. Dans une course contre la montre, il donne conférence de presse sur conférence de presse dans les grandes capitales européennes. Par manque de temps, il les donne dans les aéroports, entre deux avions, à Amsterdam, Bruxelles, Londres, Oslo, Stockholm, Copenhague, Hambourg, Francfort, Munich... On donne à Franz Weber le surnom de "Kissinger de la cause des phoques". L'opinion européenne est dressée à bloc contre le Canada.

29 janvier: Franz et Judith Weber s'envolent pour New York où ils mobilisent la télévision et les journaux américains contre la chasse aux bébés-phoques. Grâce aux Weber, l'affaire des phoques devient même un sujet pour le Sénat américain.

8 février: Franz Weber rencontre à Ottawa le ministre canadien de la pêche, M. Roméo Leblanc. Apre discussion suivie d'une conférence de presse avec Franz Weber et le ministre qui donne libre cours à son hostilité et clame devant les caméras des nombreuses chaînes de télévision et les 80 journalistes de la presse écrite et parlée: "Le Canada ne cèdera pas à un chantage international.

22 février: Franz Weber s'envole pour Terre-Neuve où il proposera aux pêcheurs de construire une usine de fourrure synthétique contre leur renoncement à la chasse aux phoques.

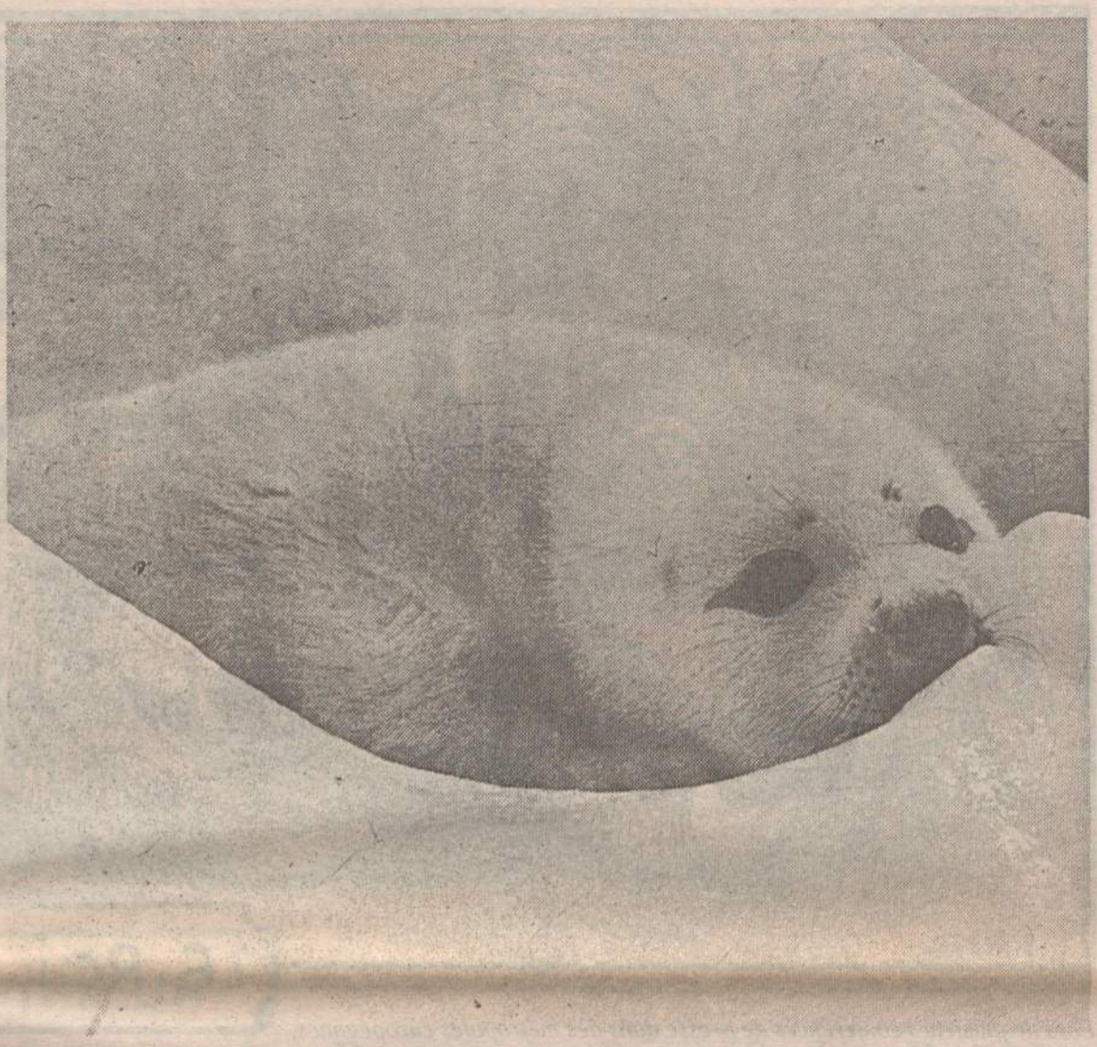
27 février: Franz Weber est reçu à St. John's par le président des pêcheurs qui écarte l'idée de créer une usine de fourrure synthétique.

28 février: Les Canadiens mettent tout en oeuvre pour empêcher les journalistes d'accéder à la banquise de la tuerie: annulation des réservations de chambres, recrutement de casseurs, barrages de routes, etc.

10 mars: Premier succès pour Franz Weber dans la bataille d'Ouchy: La Municipalité de Lausanne annonce officiellement qu'elle renonce à la route-express Denantou-Ouchy-Maladière, sans abandonner pour autant le projet de la Bretelle.

Pour financer sa campagne mondiale pour sauver les bébés phoques, Franz Weber met en vente 20'000...bébés phoques - en peluche, créés par Judith Weber.

Un allié de poids dans sa campagne: Brigitte Bardot.



Invités par sa fondation, 75 reporters venus du monde entier, ont accompagné Franz Weber au Canada. Le voici lors d'une conférence de presse mémorable à Blanc Sablon (frontière du Labrador).

1977

12 mars: Invités par la Fondation Franz Weber, 75 journalistes s'envolent pour la banquise des phoques au Canada. C'est devant les menaces de sabotages et d'attentats proférées par les pêcheurs et les autorités canadiens que la Fondation, afin de garantir la sécurité de l'expédition, a réduit le nombre initial des journalistes. Brigitte Bardot, qui s'est associée au tout dernier moment à Franz Weber, fait le voyage avec lui.

23 mars: Le Conseil national, par 109 voix contre 10, décide de recommander le rejet de l'initiative "Démocratie dans la construction des routes nationales" mais recommande au Conseil fédéral de revoir l'ensemble du réseau des autoroutes et notamment les tracés contestés. dont la Bretelle de la Perraudettaz. "Franz Weber est pris au sérieux!" titre la presse.

11 mai: La Fondation Franz Weber porte plainte pénale contre le Ministre de l'environnement et de la pêche du Canada pour avoir laissé dépecer vivants des bébés-phoques, en infraction de la loi canadienne.

12 juin: C'est le triomphe pour l'initiative de Franz Weber "Sauver Lavaux". Le peuple vaudois l'accepte par 64'836 voix contre 49'222 et rejette le contre-projet du Conseil d'Etat par 61'426 voix contre 39'649.

26 juin: La Fondation Franz Weber félicite le Ministre de l'environnement du Danemark d'avoir interdit la chasse aux phoques dans son pays.

24 août: En compagnie de Edmond Kaiser, fondateur de Terre des Hommes et de Heidi Abel de la Télévision suisse-allemande, Franz Weber reçoit le Prix du courage 1977, organisé par la revue féminine Annabelle.

25 août: Entourés par 14 personnalités montreusiennes, Franz Weber crée le comité "Sauver Montreux", dans le but de conserver à Montreux son cachet Belle Epoque. (Cette campagne fait tomber tous les projets-gratte-ciel et autres projets défigurants dans la commune.)

28 août: Franz Weber prononce un discours retentissant à la manifestation contre la construction de la centrale nucléaire de Graben.

11 septembre: Franz Weber critique l'attitude de "Pro Surlej" qui n'a pas voulu s'opposer au projet de construction de sept maisons dans la zone protégée du site.

4 octobre: Victoire "napoléonienne" à Regensberg. Toutes les exigences essentielles de l'initiative ayant été satisfaites avant la "bataille", Franz Weber peut la retirer.

1977

6 octobre: Grâce à une campagne d'interventions politiques, à force de lettres, de communiqués de presses etc, la Fondation Franz Weber est parvenue à faire inscrire le massacre des phoques à l'ordre du jour de la prochaine Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe. Le directeur du zoo de Bâle, porte-parole de la Fondation, interviendra à cette occasion.

25 novembre: Suite à l'action de "Sauver Montreux", le Département des travaux publics du canton de Vaud met à l'enquête le classement des villas Dubochet à Clarens.

15 décembre: Franz Weber et "Sauver Montreux" tentent en vain de sauver de la pioche la villa La Pelouse, à Montreux, vendue à des promoteurs par le Comité international de la Croix-Rouge qui en avait hérité.

1978

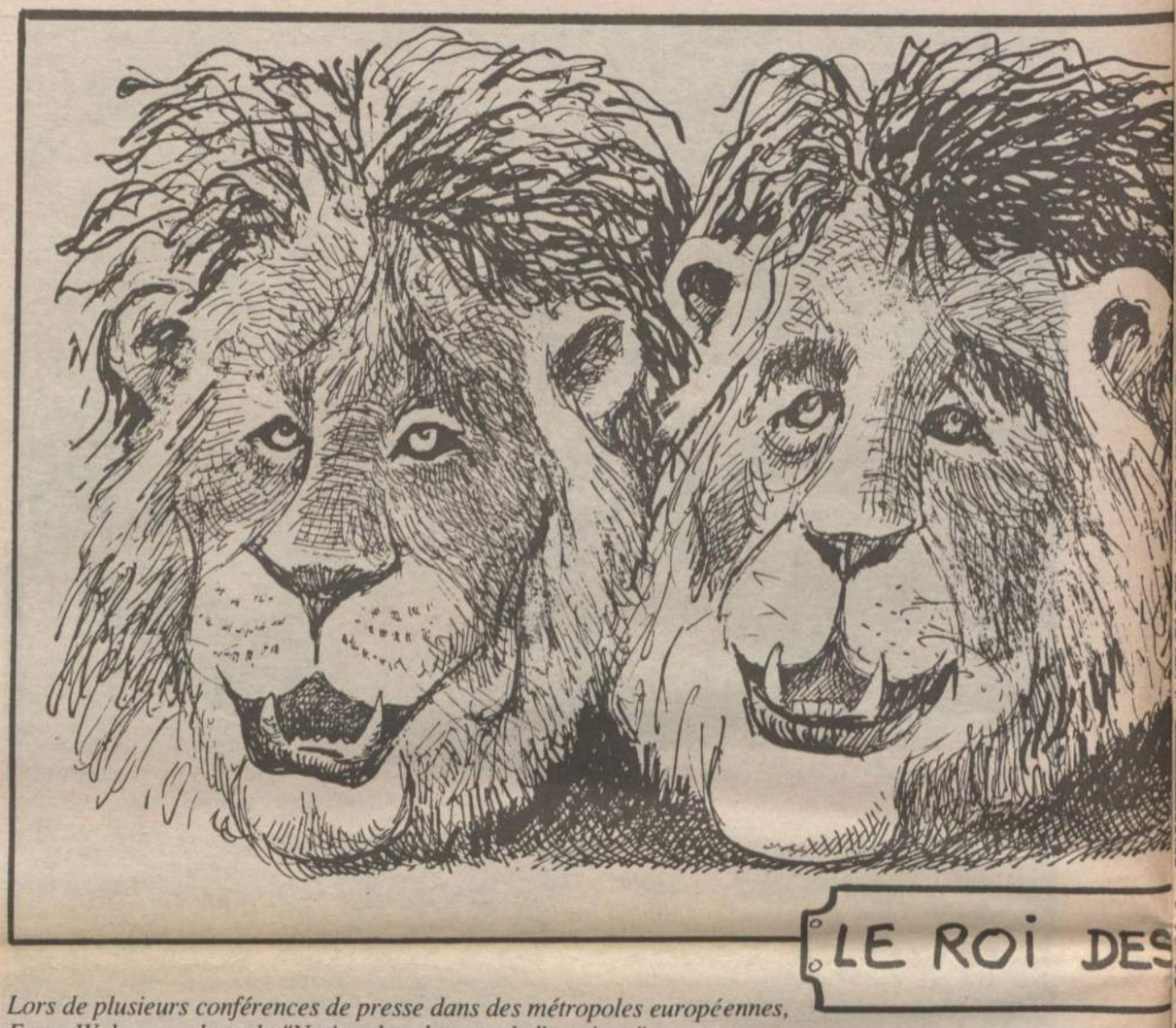
23 janvier: Franz Weber organise conférence de presse sur conférence de presse (Zurich, Stuttgart, Strasbourg, Bruxelles, Genève, etc) pour annoncer la création d'un Etat des phoques, la "Nation des phoques de l'Arctique", et demande à tous les gouvernements d'en reconnaître sa fondation comme le représentant. Son but: porter plainte devant la Cour internationale de justice de La Haye contre le gouvernement canadien. En effet, seuls des Etats peuvent s'adresser à cette cour. Entretemps, le marché international des peaux de phoques a déjà régressé de 75%

25 janvier: Sous la pression de l'opinion européenne, mobilisée par Franz Weber, l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe recommande un moratoire de deux ans sur la chasse aux phoques.

4 février: Franz Weber dépose un recours de droit administratif auprès du Tribunal fédéral. Il proteste contre le message au peuple du Conseil fédéral, avant la votation sur l'initiative sur les routes nationales. Message "fallacieux, explications unilatérales et partielles, dans le but de tromper le citoyen".

14 février: Le Tribunal fédéral rejette ce recours. Franz Weber s'adresse aux Chambres.

26 février: L'initiative "Démocratie dans la construction des routes nationales" est rejetée par les états et le peuple, mais les six tronçons autoroutiers les plus contestés seront réexaminés, parmi eux la Bretelle de la Perraudettaz et l'autoroute du Simmental.



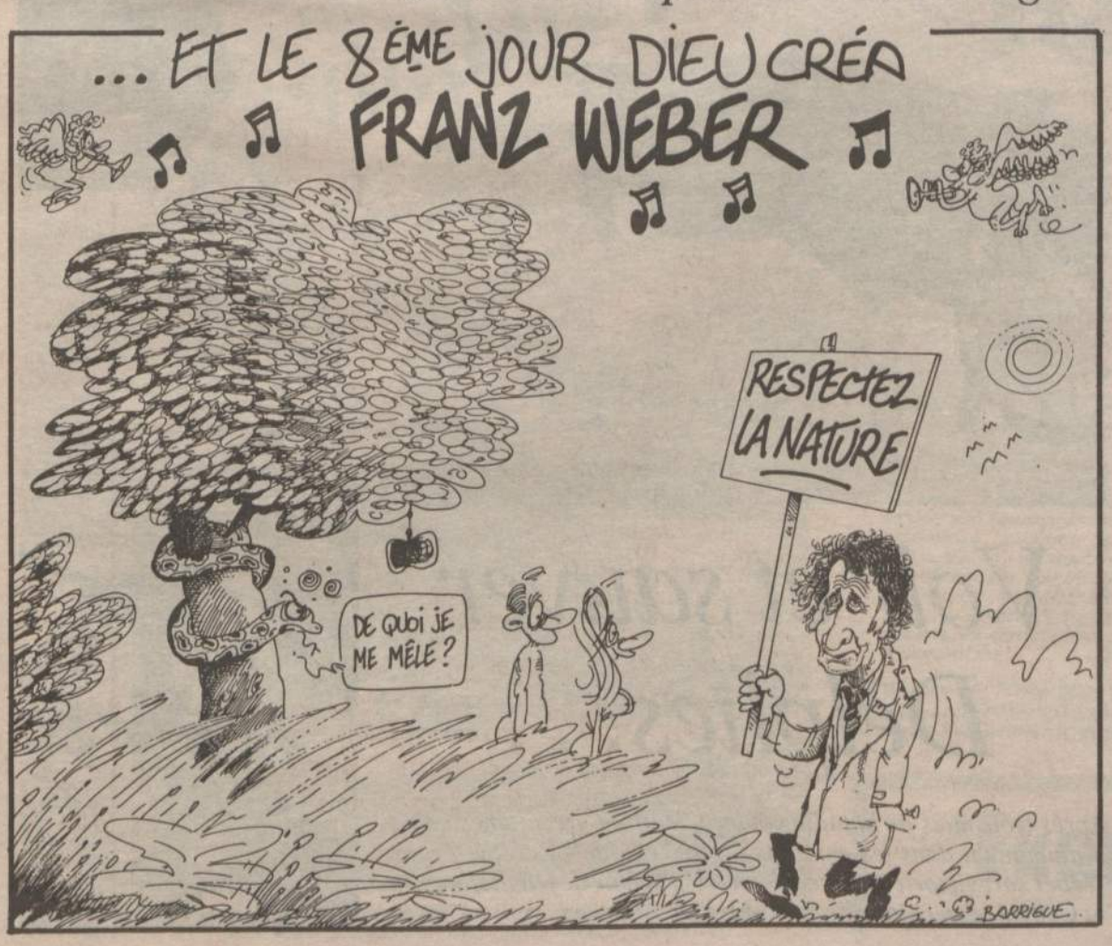
Lors de plusieurs conférences de presse dans des métropoles européennes, Franz Weber proclame la "Nation des phoques de l'arctique".

NATION DES PHOQUES DE L'ARCTIQUE

Proclamation

Devant le fait que les phoques vivent en communauté mais ne peuvent pas, comme l'homme, faire valoir et imposer leurs droits, et considérant que la survie des nations d'animaux concerne chaque homme sur le plan pratique et moral, la Fondation Franz Weber a décidé de représenter les populations des phoques de l'Arctique. Elle fait appel à tous les gouvernements afin qu'ils reconnaissent cette représentation ainsi que la nouvelle forme de nation qui en résulte.

Franz Weber vu par Burki et Barrigue.



1978

1er mars: Franz Weber demande à Paul VI de reconnaître une âme aux phoques et à d'autres animaux très évolués. "Ils auront ainsi plus de chances d'être sauvés", dit-il.

14 mars: Denis de Rougemont apporte sa caution officielle à la création de la Nation des phoques de l'artique. Il déclare: "L'attitude qui permet le massacre des jeunes phoques est la même que celle qui justifie les camps de concentration, l'esclavage, la torture ou la guerre".

14 avril: Franz Weber dépose un recours de droit public devant le Tribunal fédéral, contre le retard pris par le Conseil d'Etat vaudois pour soumettre au Grand Conseil et au vote populaire les deux initiatives cantonales, abouties trois ans plus tôt, concernant les droits du canton et la bretelle autoroutière de la Perraudetaz.

19 avril: Le Conseil des Etats rejette la réclamation de Franz Weber, au sujet du message du Conseil fédéral, avant la votation du 26 février sur l'initiative "Démocratie dans la construction des routes nationales".

27 avril: Franz Weber reçoit à Ingoldstadt en présence des autorités de la ville, le prix allemand de la Protection de la nature 1978.

19 juillet: Saint-Paul de Vence est menacé par la colonisation immobilière. Les adversaires des spéculateurs font appel à Franz Weber, qui accourt et écrit au président Valéry Giscard d'Estaing.

23 juillet: Suite à une controverse au sein du comité de Pro Surlej, celui-ci exclut Franz Weber qui avait accusé certains membres du comité d'être au service des spéculateurs.

7 août: Le plan de protection de Lavaux, rédigé après la victoire de l'initiative de Franz Weber, est présenté à la presse.

2 octobre: La Fondation Franz Weber proteste contre l'assassinat de 4900 phoques gris, prévu pour le 4 octobre, entre les îles Orcades et l'Islande.

25 octobre: Franz Weber se rend dans les îles de la Madeleine pour négocier l'arrêt de la chasse aux phoques. La fondation s'engage à verser 100.000 francs suisses par an aux chasseurs en guise de dédommagement.

29 octobre: Retour de Franz Weber. Le préfet des îles et les maires ont accepté le principe d'une consultation populaire sur la chasse aux phoques.

1978

1 novembre: Invité par le Conseil de l'Europe à participer à un symposium sur l'architecture et la protection du paysage à Delphes en Grèce, Franz Weber, après avoir donné sa conférence, se voit harcelé par des Grecs lui demandant de sauver Delphes menacée par l'industrialisation. Il réagit immédiatement et crée sur place le mouvement "Sauver Delphes".

18 novembre: "Helvetia Nostra" se donne une structure nationale.

29 novembre: "Helvetia Nostra" écrit au conseiller fédéral Hürlimann, pour réclamer l'entrée de Franz Weber dans la commission d'experts chargée de réexaminer les six tronçons d'autoroutes remis en question par le Parlement.

10 décembre: Franz Weber déclenche la campagne internationale "Sauver Delphes". Le sanctuaire d'Apollon, la vallée sacrée et ses oliveraies sont menacées par le projet de construction d'une usine d'aluminium. La presse européenne est conviée par Franz Weber à constater l'ampleur du désastre sur place. Il déclare la guerre au gouvernement grec et aux industriels, coupables de préparer le saccage du berceau de notre civilisation.

1979

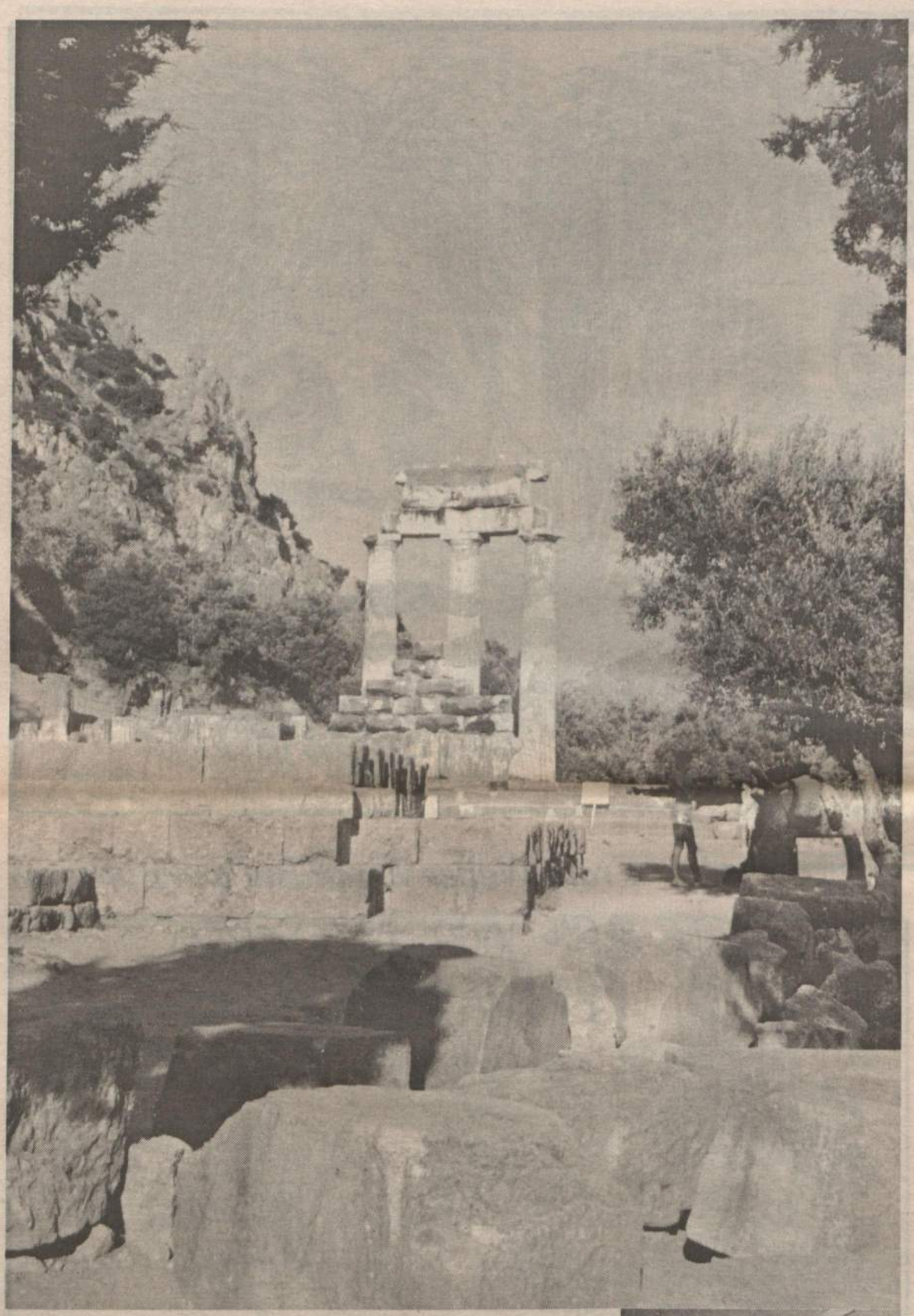
8 janvier: En sa qualité de président de "Sauver Delphes", Franz Weber s'adresse au Conseil de l'Europe l'invitant à prendre fermement position contre le massacre projeté du berceau de notre civilisation par la construction dans la baie d'Itea d'une fabrique d'aluminium et d'une usine-mammouth de ciment.

10 janvier: La Fondation Franz Weber finance un référendum sur la chasse aux phoques auprès des populations des îles de la Madeleine (golfe de Saint-Laurent). Si le oui l'emportait, 35'000 phoques échapperaient au massacre.

15 janvier: "Sauver Delphes" propose à la société Boxipar de racheter le terrain sur lequel elle entend implanter une usine d'aluminium dans la baie de Itea, près de Delphes.

18 janvier: Une pétition de diverses organisations de protection de la nature dont l'Equipe Franz Weber demande au Département fédéral de l'Intérieur de préserver la rive gauche du lac de Brienz, en enterrant la N8 à Bönigen et en prolongeant le tunnel de Iseltwald à Giessbach.

24 janvier: Le préfet des îles de la Madeleine renonce à organiser le référendum promis sur la chasse aux phoques, trahissant ainsi son accord avec la Fondation Franz Weber.



Voir et sauver Delphes...

Après trois mois de bataille contre une usine gréco-américaine d'aluminium dans les environs du berceau de l'Europe, Franz Weber sort victorieux. Il reçoit un télégramme de félicitations de la Commission culturelle du Conseil de l'Europe.

Ὁ Φράντς Βέμπερ στήν πρόσφατη ἐπίσκεψή του στούς Δ

Franz Weber à Delphes

24 heures

Victoire totale !

Franz Weber est triomphant. Un peu plus de deux mois après avoir engagé le combat pour préserver le site archéologique et naturel de Delphes, il vient de remporter une totale victoire : le gouvernement grec a en effet décidé de retirer les autorisations de construire, près du port d'Itea, au pied du Mont-Parnasse, une usine d'aluminium et une cimenterie. La principale revendication que le comité « Sauvez Delphes » avait présentée le 11 décembre au premier ministre Constantin Caramanlis est ainsi satisfaite.

Ἀρχές Νοε
Δελφούς Σι
προστασία τι
μέ συμμετοχή
πικοτήτων καί
Τουρισμοῦ. Κα
τοῦ Συμποσίου,
τό «Μορφωτικό Εὐ
τρο γιά τούς Δελφι
αἰγίδα τοῦ Συμβου
ρώπης, δημιουργήθη
τοβουλία τοῦ οἰκολ
νηφεα - δημοσιογράφ
Βέμπερ καί μέ συμμετοχή πολ-

τό
ἀπό
τοῦ δημάρχο
Διράκ. Τό γαλλι
ν ἀφιερώνει μεγάλη ἐκ
τούς Δελφούς. Βρισκόμαστε
παφή μέ τήν «Οὐνέσκο», τό
βούλιο τῆς Εὐρώπης», τό Ἵνσ
το «Γκαῖτε», ὅλους τούς ἑλλη
καθηγητές καί τίς πνευματικ
νάμεις στή Γαλλία.

μιας αὐτῆς προσ-
η διάρκεια τοῦ Συμ-
α εὐαισθητοποιήσει τήν κοι-
γνώμη, δηλώνοντας ὅτι ἀποτρο-
πή τῆς οἰκοδομήσεως τοῦ ἐργοστα-
σίου θά ὁδηγοῦσε σέ μεγαλύτερη ἀ-
νεργία στήν περιοχή. Ἡ ἑταιρία

Τό προεδρεῖο τῆς Ἐπιτροπῆς «Σῶστε τούς Δελφούς» στή διε-
θνή πρέσ κόνφερενς πού ἔγινε στούς Δελφούς

Ὄχι ἄλλη Ἐλευσί

— Πῶς ἐξηγεῖτε τό μ
αὐτό διεθνές ἐνδιαφέρον γ
διάσωση τῶν ἑλληνικῶν
μείων, πού μεταφράζεται
οἰκονομική ἐνίσχυση ἑνό
τοιου ἀγώνα, σέ συνάρτη
τήν ἀδιαφορία πού ὑπάρχε
διοικητικῆς πλευρᾶς στήν
λάδα γιά σχετικά θέματα
κρίνετε τίς ἀντιδράσεις π
τιμετωπίζετε;

— Νά σᾶς πῶ. Ὅταν θέλει νά
κανεις κάτι ἀφιλοκερδῶς γίνε
ποπτος. Ἀναρωτιοῦνται τί κρ

Ἑκατ

1979

12 février: Le Canada ayant autorisé un nouveau massacre de 180'000 bébés-phoques, la Fondation Franz Weber annonce qu'elle va citer les quatre principaux responsables de ce bain de sang annuel devant la Cour internationale de justice des droits de l'animal.

12 février: Le Grand Conseil du canton de Vaud met sous toit une loi d'application en matière de protection du vignoble de Lavaux.

14 février: Victoire totale à Delphes. Le Gouvernment grec, présidé par M. Karamanlis, annule les permis octroyés. Franz Weber reçoit un télégramme de félicitations du Conseil de l'Europe.

12 mars: Le Conseil d'Etat du canton de Vaud décide de soumettre les villas Dubochet aux dispositions protégeant les monuments historiques, suite à la requête de "Sauver Montreux".

8 avril: A la suite de l'accident survenu à la centrale nucléaire de Three Mile Island (Etats-Unis), Helvetia Nostra demande l'arrêt de la construction du surgénérateur de Creys-Malville (France) et lance un appel au Conseil fédéral pour qu'il intervienne dans ce sens auprès du Gouvernement français.

21 avril: Franz Weber lance une campagne de parrainage des bébés-phoques.

19 mai: Le peuple vaudois rejette de justesse (50'089 voix contre 47'723) l'initiative attribuant directement au peuple les droits des cantons en matière fédérale, rendant ainsi caduque la seconde initiative concernant la Bretelle de la Perraudettaz.

20 mai: Franz Weber dépose un recours en nullité de la votation du 19 mai auprès du Tribunal fédéral, les conseils en accompagnement du préavis du gouvernement adressé aux citoyens ayant induit le corps électoral en erreur.

5 juin: Franz Weber reçoit la Médaille allemande de la protection de la nature pour ses efforts inlassables dans la défense de l'environnement et des bébés-phoques notamment.

11 juillet: Le comité "Sauver Ouchy" est entendu par la Commission d'experts chargée de réexaminer le réseau des autoroutes et ses tronçons contestés.

1979

1er octobre: Franz Weber intervient au lac de Constance, appelé par une association de défense qui s'oppose à l'industrialisation de cette région et l'implantation de l'autoroute A 98.

16 octobre: Premier succès dans la protection du Lac de Constance. Le Gouvernement allemand, d'entente avec celui de Bade-Würtemberg, décide de biffer l'autoroute A 98 de la liste d'urgence ce qui renvoie son examen en 1995.

7 novembre: Au cours d'une conférence de presse à Genève, Franz Weber proclame les Nations Unies des animaux dans le but de faire mieux respecter les animaux, leurs droits et leurs territoires. A l'instar des Nations Unies, la nouvelle organisation comporte un secrétariat général, un conseil de sécurité et une cour internationale de justice des droits de l'animal. Une Charte précise la vocation de l'organisation, qui est soutenue par Denis de Rougemont et le prince Sadruddin Aga Khan.

1980

18 janvier: Le recours en annulation de la votation cantonale vaudoise du 20 mai 1979, déposé par Franz Weber, est rejeté par le Tribunal fédéral, mais du bout des lèvres. Plusieurs juges expriment sans ambages leurs réserves à l'égard d'un préavis "à la limite du tolérable". Les Vaudois ne revoteront donc pas sur l'initiative qui voulait donner au peuple vaudois la possibilité de dire son mot dans des affaires fédérales.

24 janvier: Franz Weber ne désarme pas. Il annonce le lancement d'une troisième initiative populaire, conçue un peu différemment de la première et qui demande que 12.000 citoyens pourront provoquer une votation dans une affaire relevant du droit fédéral, par exemple le dépôt de déchets nucléaires sur vol vaudois, la construction d'un aéroport ou d'une autoroute etc.

31 janvier: Le gouvernement canadien a décidé l'abattage de 180.000 bébés-phoques, malgré la réprobation internationale. Franz Weber demande une nouvelle fois au Conseil fédéral de boycotter l'importation des peaux.

ENVIRONNEMENT

Le Monde

M. Franz Weber dans la bataille du lac de Constance

De notre envoyé spécial

Constance. — Sur la rive allemande du lac de Constance, encore miraculeusement préservée, une nouvelle bataille s'engage. D'un côté, M. Franz Weber, journaliste suisse, qui, après les Baux-de-Provence, les bébés phoques et Delphes, vole à la rescousse des organisations locales et en appelle à l'opinion internationale. A ses côtés, le margrave de Bade — dont le vaste et magnifique domaine est menacé d'être coupé en deux, — des professeurs à la retraite, des chasseurs, une poignée de paysans qui craignent pour leurs terres. De l'autre, le gouvernement du Land de Bade-Wurtemberg et... les automobilistes. Les ingénieurs veulent prolonger jusqu'à Constance l'autoroute Stuttgart-Singen. Pour cela, il leur faut traverser le Bodanruck, étroite langue de terre encore sauvage située entre les deux bras supérieurs du lac et lieu de villégiature renommé. Partant également de Singen, une seconde autoroute conduirait à Lindau et, cette fois, passerait dans les collines surplombant le lac.

Bien entendu, les partisans du projet font valoir que ces deux voies nouvelles désengorgeront les routes du bord du lac, où chaque fin de semaine les voitures bouchonnent, pare-choc contre pare-choc, empuantissant l'atmosphère de leurs gaz d'échappement. Pour d'autres, résignés, les autoroutes sont inévitables : *« C'est le progrès... »*

M. Weber et les opposants locaux estiment que les problèmes de circulation invoqués ne sont que des prétextes. Les milieux d'affaires prévoient, en effet, l'industrialisation de la région. Ils annoncent la création de quatre mille emplois, alors qu'il n'y a nul chômage dans ce secteur essentiellement agricole. *« Nous ne voulons pas d'une nouvelle Ruhr sur les rives du lac de Constance »*, proclament les écologistes. Ils en appellent au Parlement européen de Strasbourg, auquel ils ont adressé une lettre. *« La Communauté européenne ne peut consister uniquement*, dit-elle, *on industries et finances. Le paysage et la culture sont une partie essentielle du Marché commun et à longue échéance constituent même son capital le plus important. »*

Pourtant, curieusement, ce sont surtout les journalistes étrangers qui ont répondu à l'appel de M. Weber. Si les Allemands eux-mêmes ne voient pas la nécessité de sauver les rares paysages encore intacts de leur pays, est-il possible de le faire à leur place ? Tel est le nouveau pari dans lequel s'est engagé M. Weber.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

samedi-Dimanche 22-23 mars 1980 17

24 heures | INFORMATIONS VAUDOISES ET SPORTIVES | 2

La réponse de la Municipalité de Rolle : les trois derniers tilleuls abattus hier

Hier, tôt le matin, les bûcherons commis à exécuter la condamnation ordonnée par la Municipalité, essuyaient les huées des passants. Mais aussi sourds que les édiles aux échos de l'émotion vaudoise, ils s'empressaient de jeter à bas les trois derniers tilleuls des banquets prérévolutionnaires.

La journée durant, de nombreuses personnes s'en vinrent constater la consommation de ce que l'on n'hésite plus à qualifier de scandale et de massacre. Quelle ne fut pas leur stupéfaction : le « tilleul du souvenir » présentait un tronc partiellement évidé par la pourriture. On le savait. C'était donc cet arbre-là que l'on nous promettait de conserver alors que les autres étaient parfaitement sains !

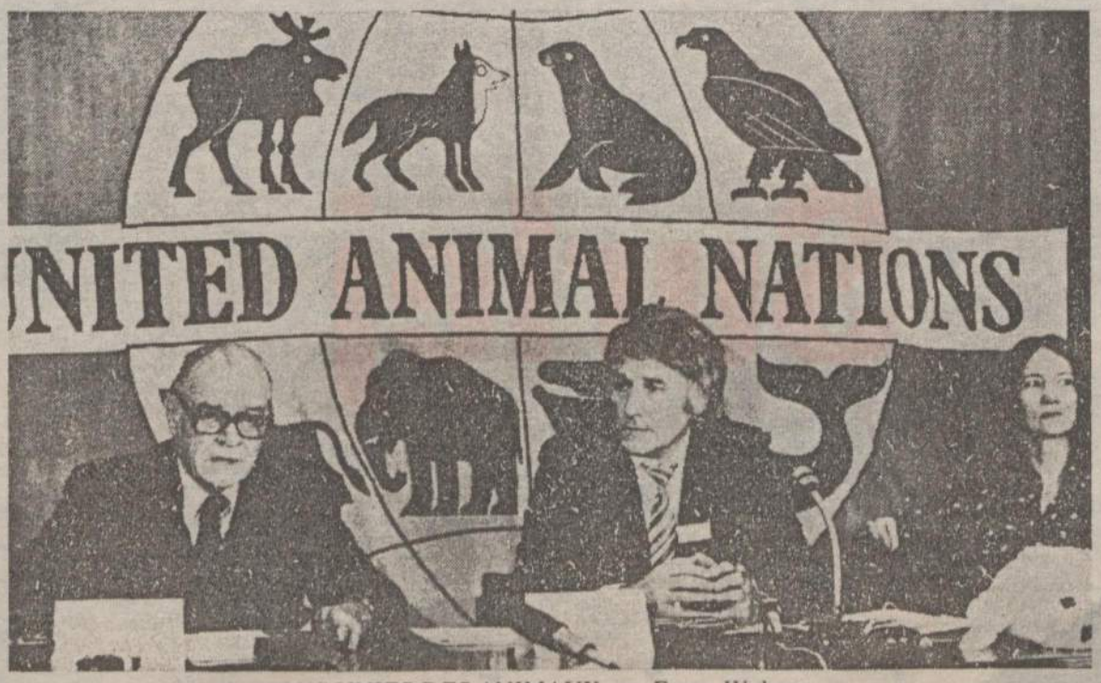
L'autorité rolloise a-t-elle mesuré l'immense colère qui gagne le canton à la suite de ces sinistres coups de hache ? Les tilleuls appartenaient à l'histoire vaudoise et, partant au peuple de ce pays. On n'a pas hésité à bafouer l'une et l'autre. Les membres de la Municipalité n'ont pas songé un instant qu'ils faisaient disparaître les témoins d'une démocratie naissante.

ne demande à revoir son vote unanime, compte tenu des éléments nouveaux qui surgissent, présentement ?

Indignation et tristesse

Hier matin, circonstance symptomatique, Rollois et Rolloises s'adressaient directement au président de Conseil communal M. Pierre Hous-

Le « tilleul du souvenir » était pourri au centre. On devait donc le « conserver » mais pas les arbres encore sains... ⊕ Gisel



Proclamation des NATIONS UNIES DES ANIMAUX par Franz Weber.

UAN — United Animal Nations

NATIONS UNIES DES ANIMAUX
DÉCLARATION

Considérant qu'une loi fondamentale de notre monde

réserve aux espèces animales, parties intégrantes de la Création, un droit à l'existence et à l'épanouissement dans leurs espaces vitaux au même titre qu'à l'homme,

considérant

que l'animal en tant qu'être vivant individué et capable, selon son degré d'évolution, d'éprouver et d'exprimer des sentiments, possède une valeur et une dignité que l'homme doit respecter,

constatant que cette loi fondamentale est violée

— quand l'homme, usant de ses pouvoirs technologiques, élargit sans relâche et sans scrupules ses territoires aux dépens de ceux des populations animales

et

— quand, pour des raisons de profit économique et au mépris de sa propre dignité et de son essence éthique, il détruit en masse et souvent avec cruauté, des animaux voire des espèces tout entières,

convaincus d'autre part de la nécessité

— de rappeler sans cesse à l'homme ses responsabilités envers la nature,
— d'enseigner aux enfants l'amour et le respect de la créature,
— de restaurer les équilibres naturels entre l'homme et les populations animales,
— d'assurer aux animaux et aux peuples d'animaux une voix et un soutien auprès des nations humaines, et enfin de leur octroyer dans la législation des hommes un statut qui garantisse leur protection et leur droit à la vie,

nous fondons aujourd'hui les

NATIONS UNIES DES ANIMAUX

et nous convions à s'y joindre, dans un effort commun à l'échelle mondiale, toutes les associations existantes ou à créer de protection des animaux et des populations animales de la planète entière.

Fait à Genève le 8 novembre 1979

Franz Weber
Judith Weber
Denis de Rougemont
Marc-E. Landolt
Anton Flachsmann
Sadruddin Aga Khan

1980

19 février: Franz Weber lance la nouvelle initiative, qui s'intitule: "Initiative concernant les droits du canton en vue de la suppression de la bretelle de la Perraudettaz et d'autres projets fédéraux susceptibles de déplaire au peuple vaudois."

20 février: L'UAN (United Animal Nations - Nations-Unies des animaux) demande à Pierre Eliott Trudeau d'organiser un référendum, afin que les Canadiens puissent se prononcer sur la chasse aux phoques.

6 mars: Franz Weber proteste auprès du pape. Des prêtres catholiques de Terre Neuve et des Iles de la Madeleine ont en effet béni les bateaux qui partaient à la chasse aux phoques.

16 mars: Dans une lettre ouverte au Conseil fédéral, Franz Weber critique la position du gouvernement. "Comment abolir la chasse aux bébés-phoques, écrit-il, si même notre propre gouvernement n'est pas prêt à se prononcer autrement que de manière évasive sur l'importation des peaux?"

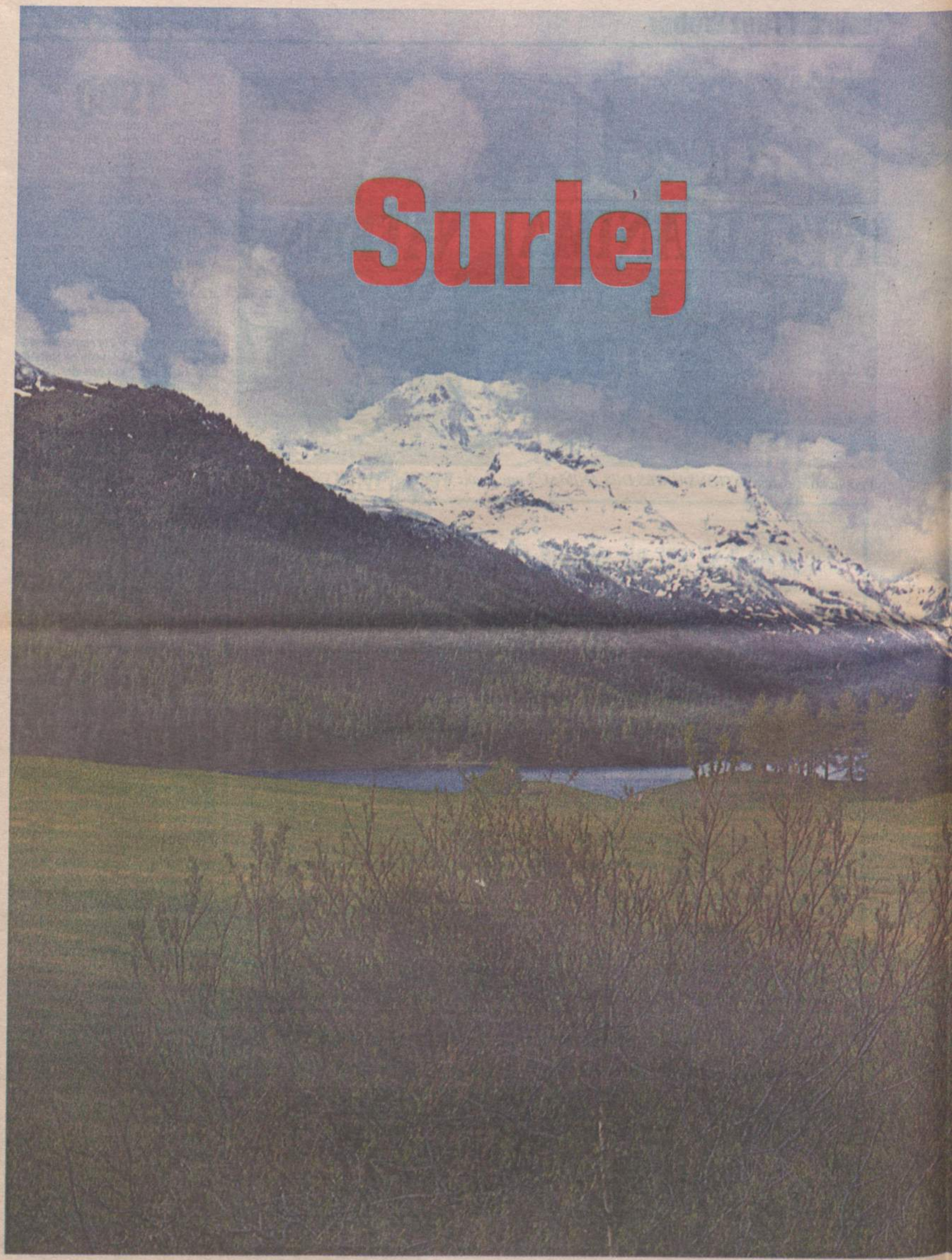
18 mars: Franz Weber se rend à Bonn pour remettre au Ministre concerné 16.000 signatures de citoyens allemands, demandant à leur gouvernement l'interdiction de l'importation de peaux de phoques.

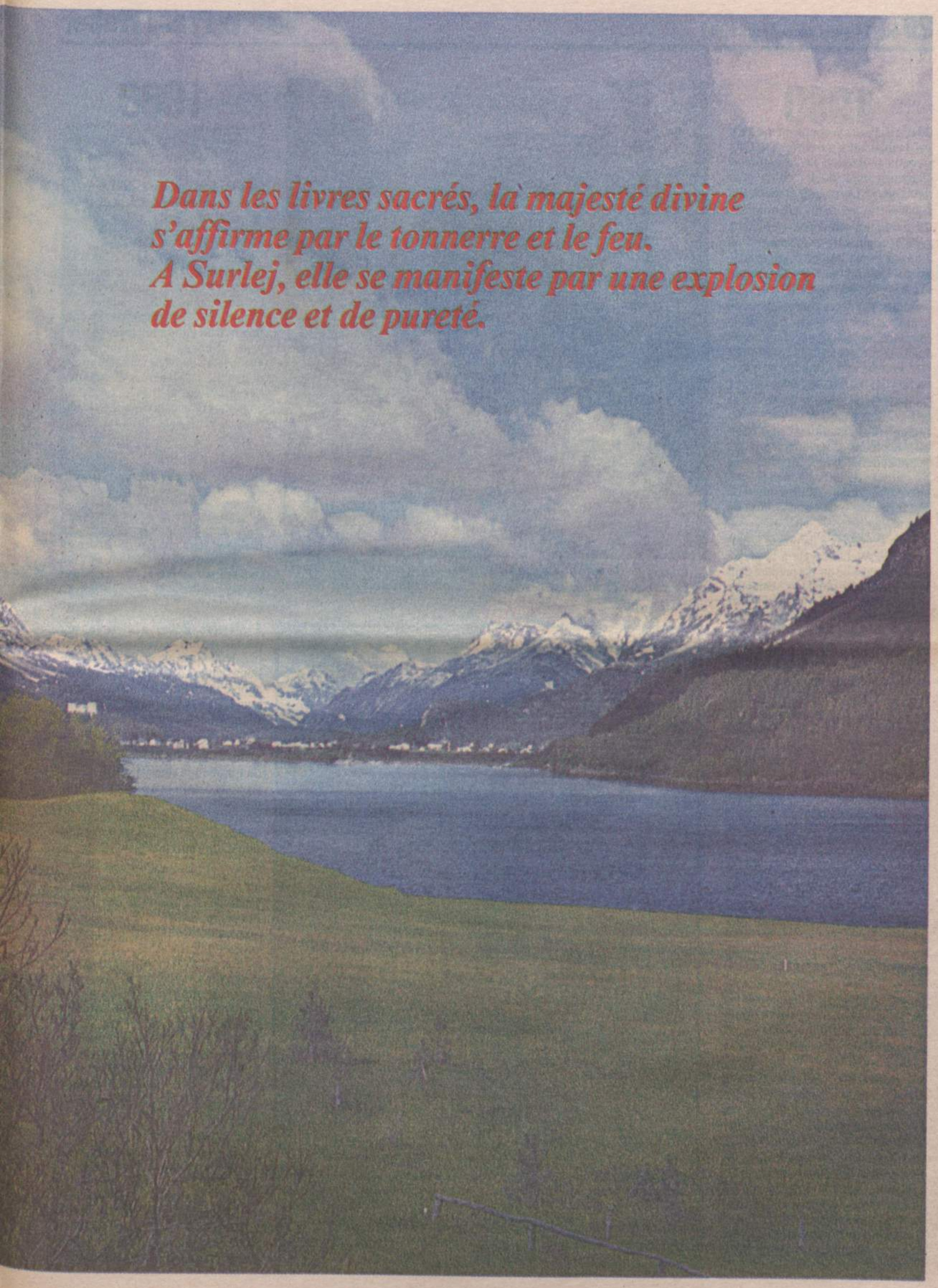
24 mars: Franz Weber et son association "Helvetia Nostra" condamnent l'abattage, sur la grande place de Rolle, des tilleuls datant de la fin du XVIIIe siècle. Ils portent plainte pénale contre le Conseil municipal pour gestion déloyale.

27 mars: "Franz Weber vous berne". C'est le titre d'une lettre de lecteur parue dans "L'Est vaudois". L'auteur accuse Franz Weber "de vivre aux crochets" des citoyens et "d'agir d'une manière qui frise le code". Franz Weber porte plainte pénale. Mais le juge instructeur se range du côté du calomniateur et fait de Franz Weber un accusé. Cette affaire trouvera son apogée dix ans plus tard à Strasbourg devant la Cour européenne des droits de l'homme...

10 avril: Franz Weber adresse une lettre au conseiller fédéral Hürlimann pour protester contre l'abattage d'arbres à Pierraz-Portay qui est situé sur le tracé de la Bretelle de la Perraudettaz. "C'est une violation flagrante de la décision des Chambres d'interdire tous travaux préjudiciels sur le tracé de tronçons soumis à réexamen."

Pendant tout ce temps, Franz Weber et sa femme se consacrent personnellement à la récolte de signatures pour l'initiative contre la Bretelle de la Perraudettaz, organisent des stands d'information dans les rues et de grands débats dans des salles publiques.


Surlej


Dans les livres sacrés, la majesté divine
s'affirme par le tonnerre et le feu.
A Surlej, elle se manifeste par une explosion
de silence et de pureté.

1980

23 avril: Franz Weber apprend qu'il est lauréat du Prix européen 1981 pour la protection de la nature et l'aménagement du territoire, pour avoir sauvé Delphes, l'Engadine et Lavaux.

29 avril: La télévision allemande (ARD) commence le tournage d'un film sur Franz Weber. C'est le troisième long métrage qu'elle consacre à ses campagnes.

19 mai: L'initiative pour les droits du canton et contre la Bretelle de la Perraudettaz aboutit largement. Franz Weber remet à la Chancellerie de l'Etat de Vaud 18000 signatures, au lieu des 12000 requises.

28 mai: Dans le but de contrecarrer le travail de Franz Weber en le dénigrant systématiquement, quelques habitants de Lavaux, regrettant la protection du vignoble et tenant à l'autoroute de la Perraudettaz, créent l'association "Sauvez-nous de Franz Weber". Une innovation en Suisse!

9 juin: Conférence de presse à Berne. Franz Weber révèle à la presse parlementaire ce qu'il a préparé dans le secret depuis plusieurs semaines: le lancement d'une initiative contre la vivisection: "pratique monstrueuse et moyen-âgeuse".

21 juin: Franz Weber s'adresse au Conseil d'Etat vaudois pour réclamer une votation rapide sur l'initiative "Droits du canton".

22 juin: Au cours d'une manifestation à Bâle, Franz Weber prononce un vibrant discours dans lequel il fustige le projet destructeur de la tangente nord de la ville de Bâle.

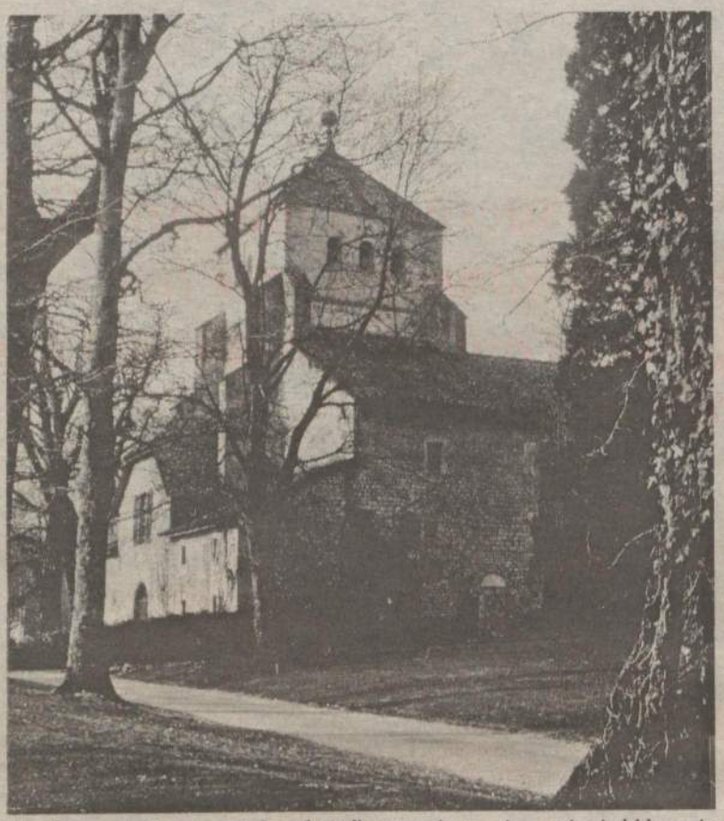
1er juillet: Affaire des tilleuls de Rolle: le juge Daniel Hofmann - que l'on rencontrera à nouveau et de manière particulièrement sordide sur le chemin de Franz Weber en 1989 - prononce un non-lieu et met les frais à la charge de "Helvetia Nostra".

7 juillet: Franz Weber est reçu à Athènes par le Ministre de la Culture qui l'assure de son soutien inconditionnel dans la protection de Delphes.

18 juillet: Franz Weber repart en guerre contre le massacre des phoques. Il annonce une manifestation internationale devant le Parlement canadien, en mars 1981.

15 octobre: La "Canadian Wildlife Film Corporation" tourne à Montreux des séquences essentielles avec Franz Weber pour son documentaire de 60 minutes sur l'absurdité de la chasse aux bébés-phoques.

18 octobre: Dans une manifestation à Berne contre l'expérimentation animale pratiquée par l'armée suisse, Franz Weber prononce un discours et invite la population à signer en masse son initiative contre la vivisection.



L'abbaye de Bonmont. Le plan d'extension qui aurait violé la paix de ce site vénérable, est révisé sous la pression de Franz Weber et de ses amis.

Commune de _____

Une liste ne peut porter que des signatures de citoyens et citoyennes actifs domiciliés dans la même commune.

Celui qui signe plus d'une fois cette demande d'initiative ou qui la signe sans en avoir le droit est passible de l'amende prévue par l'article 136 de la loi du 17 novembre 1948 sur l'exercice des droits politiques.

Seul le texte figurant ci-dessus muni du sceau de la Chancellerie a un caractère officiel.

Dépôt de la demande d'initiative
20 février 1980

Délai pour le dépôt des listes portant les signatures en mains des municipalités
20 mai 1980

Initiative concernant les droits du canton en vue de la suppression de la Bretelle de la Perraudettaz et d'autres projets fédéraux susceptibles de déplaire au peuple vaudois

Les citoyens et citoyennes actifs soussignés demandent que la question suivante soit soumise aux assemblées de commune, conformément à l'article 100 de la Constitution du canton de Vaud et à la loi du 17 novembre 1948 sur l'exercice des droits politiques:

Acceptez-vous l'introduction dans la Constitution du canton de Vaud de l'article 27ter, le cas échéant de l'article 27quater, suivant:

Le peuple vaudois peut exercer le droit d'initiative cantonale selon l'article 93 de la Constitution fédérale.

Une votation demandée à ce sujet par 12 000 citoyens actifs doit avoir lieu dans les six mois.

Pour pouvoir combattre efficacement des projets fédéraux nuisibles pour les Vaudois (Bretelle de la Perraudettaz), Franz Weber lance une initiative constitutionnelle qui réclame pour eux le droit de dire leur mot dans des affaires fédérales - par dessus la tête de leurs autorités.

1980

27 novembre: Sous la présidence de son secrétaire général Franz Weber, l'Assemblée générale des Nations-Unies des animaux a lieu à Genève, en présence de Denis de Rougemont et de 60 délégués venus de plusieurs continents.

8 décembre: Le Conseil de Sécurité des "Nations Unies des Animaux" siégeant à Genève sous la présidence de Franz Weber, adresse au Chancelier allemand Helmut Schmidt un ultimatum le plaçant devant l'alternative d'humaniser avant le 15 janvier 1981 les transports cruels de chevaux de boucheries à travers la R.F.A. ou d'être convoqué devant la Cour internationale de justice des droits de l'animal.

1981

27 janvier: Franz Weber intervient en faveur de la préservation du domaine et de l'abbaye de Bonmont sur la commune de Chéserex (VD), menacé par un projet d'extension et de développement.

7 février: Réuni à Genève, sur plainte de la Fondation Franz Weber, le Conseil de sécurité des Nations Unies des animaux (UAN) adopte une résolution demandant à tous les gouvernements d'interdire l'importation de peaux de phoques.

10 février: Franz Weber est l'invité du Forum de Davos. Devant des dirigeants d'entreprise, il expose dans une conférence les raisons et les buts de son action et démontre les possibilités d'une meilleure collaboration entre l'économie et l'écologie.

27 février: La RFA qui favorise ou tolère des transports de chevaux de boucherie depuis la Pologne à travers son territoire, ainsi que la Deutsche Bundesbahn et la SNCF qui effectuent ces transports, sont reconnus coupables par la Cour internationale de justice des droits de l'animal, réunie à Genève sur plainte de la Fondation Franz Weber, d'infractions graves à la convention européenne sur la protection des animaux en transport international. La Cour retient que ces chevaux sont de "véritables martyrs de la cruauté humaine".

15 mars: Manifestation organisée par Franz Weber devant le Palais fédéral à Berne pour rappeler au Conseil fédéral de tenir enfin les promesses faites en 1978 lors de la campagne de votation pour la loi sur la protection des animaux: interdire l'importation des peaux de phoques.

Au secours des chevaux de boucheries...

Franz Weber accuse la RFA et la France de tolérer des transports "inhumains" de chevaux de boucheries - devant la Cour Internationale de Justice des droits de l'Animal qu'il créa un an auparavant à Bonn - en RFA.

Au secours des animaux de laboratoire.

Lors d'une grande manifestation à Zurich, Franz Weber s'élève une fois de plus contre la vivisection et annonce l'aboutissement de son initiative contre cette "barbarie qui déshonore l'humanité tout entière".

1981

16 mars: Manifestation internationale contre le massacre des bébés phoques devant le Parlement fédéral canadien, à Ottawa, organisée par la Fondation Franz Weber. Franz Weber prononce un discours fracassant repris par la télé canadienne.

11 avril: Au Château de Mainau (Lac de Constance), lors d'une manifestation solennelle, le comte Lennart Bernadotte remet à Franz Weber le Prix européen de la protection du paysage.

9 mai: Sous la houlette de Franz Weber, quelque 1'500 défenseurs des animaux de Suisse et de l'étranger défilent dans les rues de Lausanne pour protester contre l'expérimentation animale qui sacrifie plus de 400'000 animaux chaque jour dans le monde. Devant le Château (siège du gouvernement vaudois) Franz Weber dénonce une fois de plus la monstruosité et l'absurdité de la vivisection et, citant son exemple personnel, les pressions auxquelles sont soumis ceux qui luttent publiquement contre l'expérimentation animale.

21 juin: Par une campagne d'information de grande envergure. Franz Weber continue de tenir en haleine l'opinion suisse et internationale contre les massacres de phoques. Il adresse une lettre et un dépliant à tous les ménages suisses, fait distribuer des affiches informatives dans des écoles et dans des entreprises.

14 août: Suite à une lettre de protestation de Franz Weber au conseiller fédéral Hürlimann, dénonçant un déboisement illégal autour de la gravière de Dizy, près de Cossonnay, l'autorité vaudoise est amenée à faire cesser aussitôt les travaux en assurant que les responsables seront sanctionnés.

17 septembre: Franz Weber, président du comité d'initiative, dépose à la Chancellerie fédérale avec trois mois d'avance sur le délai légal, 155'310 signatures appuyant l'initiative contre l'expérimentation animale.

20 septembre: Le comité de Helvetia Nostra, présidé par Franz Weber, affirme sa détermination de s'opposer par tous les moyens légaux au tunnel du Rawyl dont le percement est lié au massacre du Simmental par la construction de l'autoroute N 6.

3 novembre: Franz Weber apporte son appui à un comité d'agriculteurs qui conteste le tracé de la bretelle d'accès à l'autoroute A 2 à Rothenburg, construction qui sacrifierait 12 hectares de terres.

17 novembre: Le Conseil communal de Chéserex entame la discussion sur un nouveau plan d'extension de l'abbaye de Bonmont, tenant largement compte des oppositions de Helvetia Nostra.

Au secours des phoques-moines.

1981

26 novembre: A l'occasion de la deuxième Assemblée générale des Nations Unies des Animaux, Franz Weber proclame la Convention de la Croix-Rouge des animaux, qu'il appellera par la suite "Colombe rouge" - pour ne pas porter à confusion avec celle des hommes.

28 novembre: Manifestation contre l'expérimentation animale à Genève, devant le Palais des Nations Unies, pour protester notamment contre l'OMS qui aurait l'intention de patronner un centre mondial d'élevage de primates de laboratoire.

12 décembre: Victoire dans le Canton de Vaud: L'initiative Franz Weber "Pour les droits du Canton et contre la Bretelle de la Perraudettaz" est acceptée par 40'156 oui contre 33'305 non.

1982

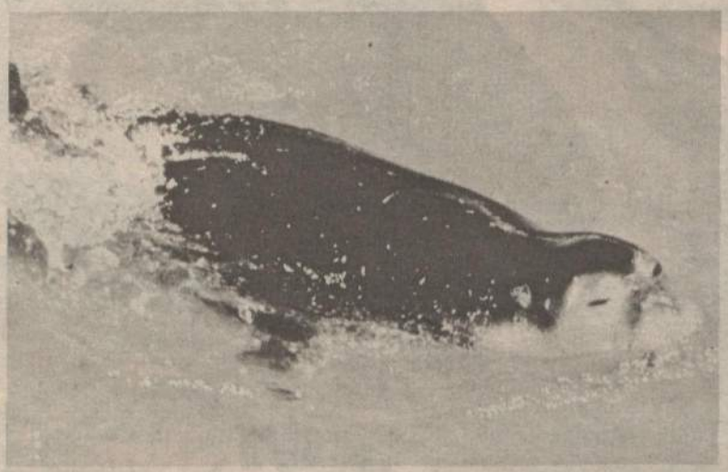
21 janvier: Franz Weber lance une campagne de cartes postales invitant la population suisse à demander au Conseil fédéral l'interdiction des importations et du transit de peaux de bébés-phoques.

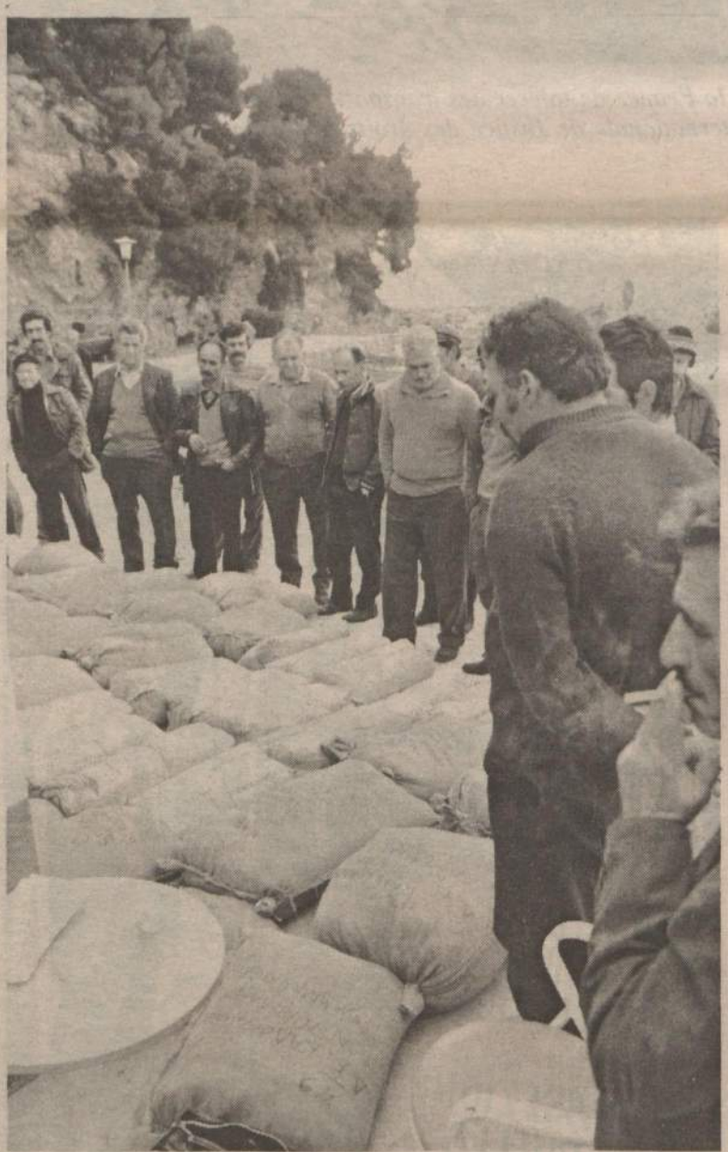
22 janvier: La Commission Biel, chargée du réexamen des six tronçons d'autoroute ayant constitué le cheval de bataille de Franz Weber lors de la campagne de votation en 1977/78 en faveur de son initiative "Démocratie dans la construction des routes nationales", publie son rapport. A la stupéfaction et colère de Franz Weber, la commission approuve la construction du tunnel du Rawyl, la bretelle de la Perraudettaz, ainsi que des autres tronçons controversés.

24 janvier: Franz Weber réagit par une conférence de presse à Lausanne dans laquelle il annonce le lancement de deux initiatives populaires: l'une fédérale pour préserver le Simmental de l'autoroute qui le menace, l'autre cantonale, basée sur le nouveau droit des Vaudois et demandant à l'Assemblée fédérale la suppression de la Bretelle de la Perraudettaz du réseau des routes nationales.

26 janvier: Franz Weber envoie une lettre à Melina Mercouri, ministre grecque de la Culture, pour protester contre un projet touristique illégal sur l'île de Samos, réserve biogénétique pour les phoques-moines.

29 janvier: Conférence de presse de Franz Weber. Il annonce le lancement d'une initiative cantonale vaudoise réclamant à l'Assemblée fédérale la suppression du tronçon Corsy-Perraudettaz des routes nationales. Il annonce encore une initiative populaire fédérale contre le projet d'autoroute, afin de sauver le Simmental.





Pour dédommager les pêcheurs de la Mer Egée pour les filets déchirés par des phoques-moines et en contre-partie de leur promesse de ne plus chasser ceux-ci, la Fondation Franz Weber leur offre une quantité impressionnante de filets indestructibles.

1982

2 février: La Fondation Franz Weber annonce qu'elle est prête à soutenir économiquement les chasseurs de phoques, si le Parlement européen vote une résolution interdisant l'importation de peaux. Le plan d'aide prévoit d'installer à Terre Neuve des ateliers pour fabriquer des animaux en peluche.

23 février: Début de la récolte de signatures pour l'initiative "Sauver le Simmental".

24 février: Franz Weber donne une conférence de presse au Parlement européen, à Bruxelles, au sujet des bébés-phoques et discute toute la journée avec des parlementaires en les mobilisant pour la cause des phoques.

1er mars: Début de la récolte de signatures pour l'initiative cantonale vaudoise contre la Bretelle de la Perraudettaz.

5 mars: Le Haut-Valais s'organise et crée un comité de soutien à l'initiative de Franz Weber contre le Rawyl (Sauver le Simmental).

6 mars: Franz Weber envoie une lettre personnelle aux 450 membres du Parlement européen, dans laquelle il propose une alternative économique à la chasse aux phoques, celà en vue du vote imminent de la Communauté européenne sur une interdiction éventuelle des importations de peaux de phoques.

10 mars: Franz Weber se rend à Strasbourg pour expliquer aux députés européens sa proposition de recycler les chasseurs de phoques.

11 mars: Victoire à Strasbourg! Les parlementaires européens votent une résolution recommandant aux gouvernements de la Communauté d'interdire l'importation des peaux de phoques.

16 mars: Franz Weber intervient à Morschach (Schwyz) et s'oppose à la création d'une zone industrielle, de sport et de récréation et demande que cette parcelle soit affectée en zone inconstructible.

17 mars: La campagne de Franz Weber en Suisse porte de premiers fruits: le président de la Confédération Fritz Honegger demande aux autorités canadiennes de revoir leurs méthodes de chasse.

21 mars: 50'000 personnes ont d'ores et déjà envoyé une carte postale au Président de la Confédération, M. Fritz Honegger, lui demandant d'interdire l'importation et le transit des peaux de phoques en Suisse.

1982

23 mars: Suite à la collecte de 3'000 signatures valaisannes en faveur de l'initiative contre le tunnel du Rawyl (Sauver le Simmental), le Conseil communal de Sierre en appelle à la solidarité des Valaisans à ne pas soutenir l'initiative de Franz Weber.

26 mars: Espoir pour les 500 derniers phoques-moines de la Méditerranée, menacés de disparition par la pollution: une réserve leur est attribués dans l'île de Samos, sur une décision du gouvernement grec.

28 avril: Me Rudolf Schaller doit payer cher son engagement pour Franz Weber. Il doit comparaître devant la Chambre des avocats du canton de Vaud. Son avenir d'avocat est en jeu.

30 avril: Franz Weber est reçu à Athènes par Melina Mercouri, ministre grecque de la Culture, qui le remercie de sa campagne en faveur des phoques-moines.

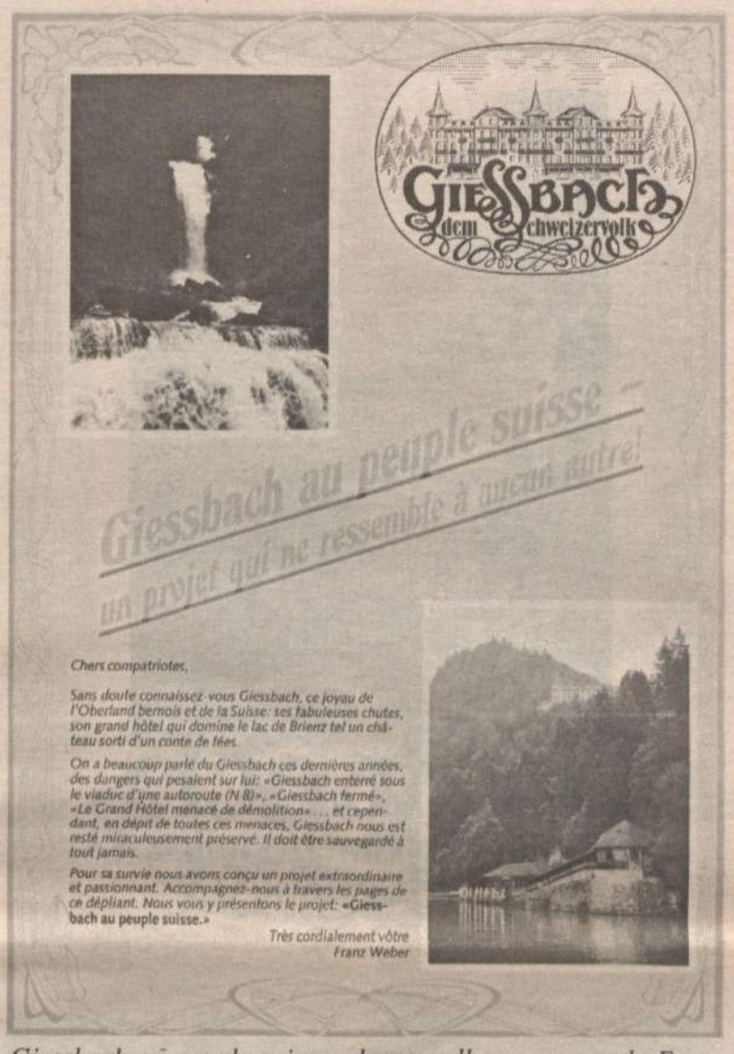
16 mai: Franz Weber, en tant que secrétaire général des Nations Unies des animaux, s'adresse au pape Jean Paul II pour le prier d'intervenir contre la pratique des corridas. Il demande au Souverain pontife d'envoyer une délégation apostolique au procès des corridas qui aura lieu devant la Cour internationale de justice des droits de l'animal.

26 mai: Procès des corridas devant la Cour internationale de justice des droits de l'animal. Après les réquisitoires, la Cour condamne les dirigeants espagnols par contumace pour cruauté envers les animaux. Le tribunal invite les touristes étrangers à boycotter les arènes d'Espagne et de France méridionale. Dans son jugement, la cour réclame l'organisation d'un référendum en Espagne contre les corridas.

28 mai: Franz Weber annonce que l'initiative contre la Perraudettaz a obtenu 23.115 signatures, dont plus de 11.000 en ville de Lausanne, menacée par cette autoroute.

10 juin: Un groupe de personnalités suisses approche Franz Weber pour lui demander de sauver l'hôtel Giessbach dans l'Oberland bernois, menacé de démolition. Il s'agit d'un site que Franz Weber a vénéré depuis son enfance. Il accepte d'intervenir et élabore un plan de sauvetage.

5 juillet: Au cours d'une conférence de presse à Lucerne, Franz Weber annonce le lancement d'une initiative populaire dans le canton de Schwyz. Celle-ci réclame la protection des paysages d'importance cantonale, voire nationale, contre l'emprise du béton.



Giessbach au peuple suisse - la nouvelle campagne de Franz Weber.

Après une première votation victorieuse (décembre 1981), Franz Weber prépare le coup de grâce pour la Bretelle de Perraudettaz - par une deuxième votation populaire. Nouveau triomphe. C'est le troisième en Pays de Vaud. Le premier fut la victoire à Lavaux.

1982

14 septembre: Le Grand Conseil bernois ne veut plus de l'autoroute à travers le Simmental. Motifs: l'opposition de la population du Simmental, qui s'est exprimée par le biais de l'initiative Franz Weber, et les 50'000 signatures restants recueillies dans le canton.

15 septembre: Franz Weber lance la campagne "Giessbach au peuple suisse" qu'il a préparée, selon son habitude, dans le plus grand secret. Son but est de trouver par une collecte nationale les fonds nécessaires pour remettre en activité en 1983, ce joyau de l'architecture du XIXe siècle. L'écho que suscite cette nouvelle action de Franz Weber est considérable.

1er octobre: Dépôt de l'initiative "Pour sauver le Simmental des routes nationales". 135.000 signatures valables ont été récoltées en six mois, dont 5000 en Valais malgré les prévisions contraires des autorités.

24 octobre: La Fondation Franz Weber délègue au Canada son conseiller juridique, Me Schaller, pour entamer avec les autorités de Terre Neuve des négociations en vue de l'installation d'ateliers de fabrication de jouets en peluche, comme solution de rechange à la chasse aux phoques. Dans une première tranche, la fondation investira 500.000 francs. Mais les pourparlers tournent court - devant l'arrogance et le refus dédaigneux des milieux contactés. La Fondation doit abandonner son projet.

26 octobre: Franz Weber écrit à Jean Paul II pour lui demander de démentir des informations parues dans la presse espagnole, selon lesquelles il assisterait à une corrida durant son voyage en Espagne.

28 octobre: Franz Weber proteste auprès du Conseil d'Etat vaudois contre le fait que les communes s'apprêtent à financer un comité privé qui combat l'initiative contre la Perraudettaz.

31 octobre: Ils étaient plus de 200'000 à répondre à l'appel de Franz Weber. En effet, plus de 200.000 citoyens ont demandé, en envoyant une carte postale au Conseil fédéral, d'interdire l'importation et le transit des peaux de bébés-phoques en Suisse.

1982

2 novembre: Sur plainte de la Fondation Franz Weber, Pierre Eliott Trudeau, premier ministre canadien, Roméo Leblanc, ministre canadien de la pêche, Thor Listau, son homologue norvégien et Josef Ertl, ministre ouest-allemand de l'agriculture, sont reconnus coupables de crime envers le monde animal en promouvant les massacres de bébés-phoques, par la Cour internationale de Justice des droits de l'animal qui siège pour la deuxième fois cette année à Genève. Dans son verdict, la Cour déclare également l'Office vétérinaire fédéral suisse: coupable de complicité avec les tueurs, parce qu'il a refusé de recommander au Conseil fédéral l'interdiction de l'importation et du transit des peaux, au mépris de l'opinion publique qui l'exigeait.
Devant un public international et devant 40 journalistes de Suisse et de l'étranger, Me Schaller fait état, dans son témoignage, de l'échec des pourparlers avec les autorités de Terre Neuve en vue d'une installation d'ateliers de confection de bébés phoques en peluche comme alternative économique à la chasse aux phoques.

25 novembre: Nouvelle victoire de Franz Weber: Il gagne la troisième votation dans le canton de Vaud - contre les autorités, les partis politiques en place et contre la lobby de la construction. L'initiative contre la Bretelle de la Perraudettaz est accepté par 68317 oui, contre 60001.

30 décembre: Succès pour Franz Weber dans le Canton de Schwyz: l'initiative "Sauver le paysage schwyzois" a été remise à la Chancellerie d'Etat, munie de 3467 signatures, alors que 2000 seulement étaient nécessaires.

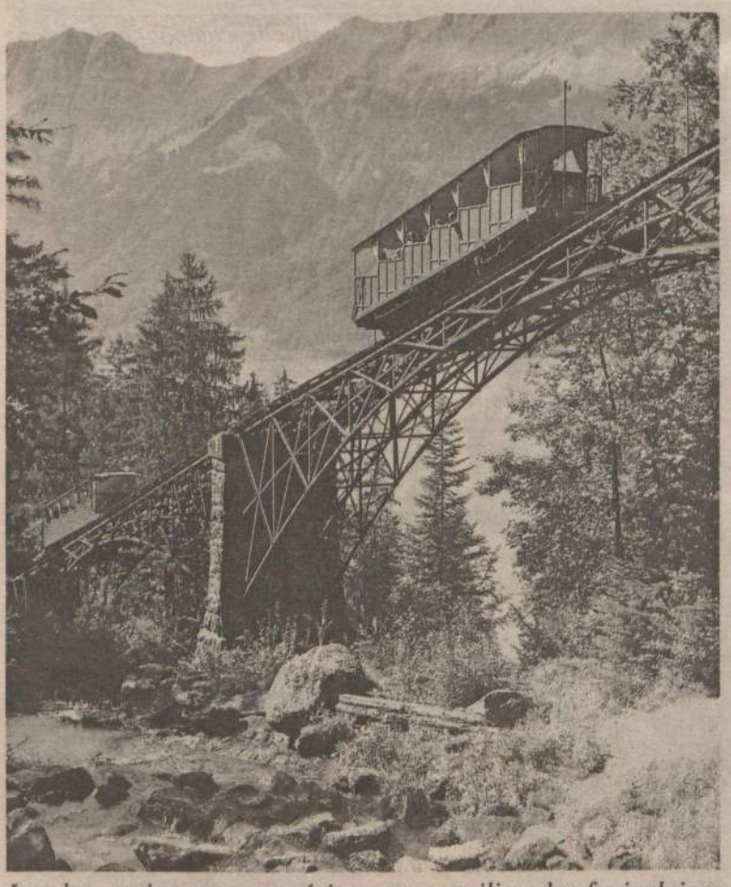
1983

20 janvier: Lettre de Franz Weber au nom d'Helvetia Nostra au président du Gouvernement grison demandant de préserver de la destruction une magnfique ancienne maison la "Chesa Sura, vieille de 450 ans, rachetée par un promoteur.

7 février: Franz Weber lance une initiative vaudoise "pour une justice pénale à visage humain", introduisant notamment l'instruction contradictoire et la limitation du secret de l'enquête.

9 février: Un accord est trouvé et signé entre la Fondation Giessbach et le proprétaire du château, fixant le prix de vente à trois millions.

13 février: Dans une lettre adressée au Premier ministre nippon, Franz Weber met en garde le Japon contre son intention de prendre le relais de l'Europe dans l'achat des peaux de phoques et menace de lancer un boycott des produits japonais.



Le plus ancien avec son évitement au milieu des funiculaires européens, celui de Giessbach, que Franz Weber "hérita" avec l'achat de l'hôtel en novembre 1983.

1983

25 février: Dans une lettre au Premier canadien, Pierre Trudeau, la "Fondation Franz Weber" réitère son offre de venir en aide pêcheurs qui renonceraient à la chasse aaux phoques.

1er mars: Après une longue discussion, les ministres de l'environnement des Dix adoptent une directive enjoignant les Etats-membres de prendre toutes mesures pour empêcher l'importation des peaux de phoques.

11 avril: Dans une lettre, Franz Weber demande à l'Exécutif cantonal vaudois de revenir sur le déclassement du château d'Ollon pour le sauver de la démolition projetée. Cette intervention a un grand retentissement dans les médias et provoque finalement le sauvetage du château.

17 mai: Helvetia Nostra relance sa campagne pour sauver l'hôtel Giessbach. Franz Weber organise une collecte dans tout le pays, dans le but de récolter 2 millions de francs pour l'achat du domaine. Les propriétaires sont d'accord de vendre Giessbach pour trois millions. Le canton de Berne et la commune de Brienz ont promis d'accorder une hypothèque d'un million sans intérêt, si Franz Weber parvient à recueillir les deux autres millions avant mai 1984.

7 juin: Franz Weber organise une grande soirée de gala au profit de Giessbach au Grandhôtel Bellevue, à Berne. La soirée rapporte plus de 100'000 francs, si bien que, avec les dons qui affluent, le quart des deux millions nécessaires à l'achat du domaine est déjà réuni

15 juin: Franz Weber défend son initiative contre la vivisection à la TV suisse alémanique. Emission scandaleuse: la parole est coupée à Franz Weber pour permettre aux représentants de l'industrie chimique d'étaler leurs argumentations publicitaires en faveur de leurs expérimentations.

16 juin: Echec pour Franz Weber: Le recours déposé par Helvetia Nostra contre le plan d'aménagement à Morschach est écarté par le Tribunal administratif du canton de Schwyz.

23 juin: L'initiative "Pour une justice pénale à visage humain" aboutit. 15.400 signatures ont été récoltées, dont la presque totalité en trois semaines seulement, peut annoncer Franz Weber lors d'une conférence de presse à Lausanne.

29 juillet: Franz Weber participe à Bremen (RFA) à une émission télévisée sur l'environnement, tandis qu'on annonce que l'initiative contre la place d'armes de Rothenthurm, dont le texte a été préparé dans les grandes lignes par Franz Weber, a rassemblé plus de 160'000 signatures.

1983

9 août: Franz Weber part en guerre contre le projet d'aménagement d'un aérodrome près d'Evian. Il crée l'Association "Sauver le balcon français du Léman". Conférence de presse à Evian.

14 août: Branle-bas dans les rangs de la SPA suisse: près de 92% de ses membres se déclarent en faveur de l'initiative de Franz Weber contre la vivisection.

18 août: Franz Weber proteste contre la destruction illégale d'une zone humide à la Tour-de-Peilz, l'étang de la Favaz. Il demande la remise en état des lieux.

1er septembre: Mort des forêts: les experts fédéraux donnent l'alarme lors de la séance d'information, organisée à Zofingue par l'Office fédéral des forêts. Pour Franz Weber qui assiste à la réunion, la Suisse se trouve dans "la situation la plus grave depuis la guerre".

7 septembre: Franz Weber part en guerre contre les projets d'implantation d'un nouveau centre du CIO dans les jardins d'Ouchy. Il rencontre M. Samaranch, président du CIO, qui abandonne le projet initial et destructeur.

22 septembre: Conférence de presse à Genève: Franz Weber s'oppose à une société immobilière qui projette la construction d'une douzaine de villas sur une parcelle protégée de 13'000 mètres carrés jouxtant la réserve naturelle genevoise de Point-à-la-Bise. Comme on le verra plus loin, le projet sera abandonné.

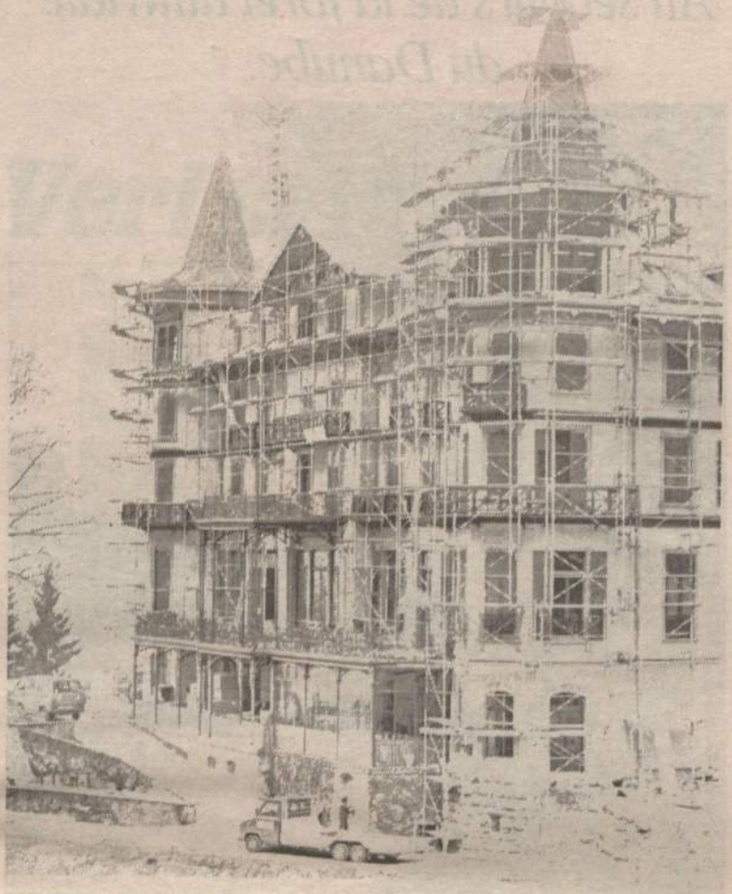
7 octobre: Dépérissement des forêts, Franz Weber tire le signal d'alarme à l'échelon mondial par une missive urgente aux Nations-Unies, à la Communauté européenne, à la FAO et à l'UNEP, demandant la création d'un Office mondial de la forêt.

8 octobre: Franz Weber participe à une grande manifestation à Zurich contre l'expérimentation animale à l'Université de Zurich en prononçant un discours.

11 octobre: Franz Weber adresse au nom de Helvetia Nostra une pétition aux Chambres fédérales demandant des mesures pour protéger Morschach de la spéculation.

19 octobre: Victoire pour les opposants à l'altiport de Verbier. Le Tribunal fédéral admet qu'il faut réexaminer l'autorisation de construire. Tâche confiée à l'Office fédéral de l'aviation civile.

23 octobre: Echec pour Franz Weber. A Morschach, dans le canton de Schwyz, les citoyens acceptent le plan d'aménagment que Franz Weber avait proposé de rejeter.



Unis dans le même combat: Konrad Lorenz et Franz Weber.

1983

26 octobre: Au nom d'Helvetia Nostra, Franz Weber demande au Tribunal administratif du canton de Schwyz d'annuler le résultat de la votation, le peuple ayant été gravement induit en erreur par un message trompeur de l'Exécutif et par un tract.

A côté de toutes ces activités, Franz Weber a poursuivi la collecte de fonds pour l'achat de l'hôtel et du domaine de Giessbach. Il s'est adressé à tous les ménages suisses en offrant des "participations de bienfaiteurs" et des "cartes de donateurs". Début novembre, la somme nécessaire est réunie.

16 novembre: Franz Weber achète au nom de sa Fondation Giessbach au peuple suisse le domaine de Giessbach pour la somme de trois millions.

17 novembre: Lors d'une conférence de presse à Berne, Franz Weber annonce l'ouverture de l'hôtel Giessbach avec un nouveau restaurant et 15 chambres non rénovées pour la mi-mai 1984.

26 novembre: Appelé au secours par des professeurs de l'Université de Vienne, Franz Weber se rend dans la capitale autrichienne. Il va forger avec les opposants sur place qui se sentent perdus, les armes d'une campagne d'envergure pour sauver la forêt alluviale du Danube, dernière grande zone humide d'Europe, de la destruction par le projet d'une centrale hydro-électrique à Hainburg.

9 décembre: A la tête d'une trentaine de journalistes, accourus de toute l'Europe sur invitation de sa fondation, Franz Weber débarque à Vienne. Conférence de presse à l'Université. La presse autrichienne et de nombreux correspondants de la presse mondiale sont également présents.

10 décembre: Franz Weber conduit la presse dans la forêt alluviale pour constater de visu les risques que comporte le projet. Appuyé par Konrad Lorenz, Franz Weber exige la création d'un parc national dans cette région. Si le barrage était construit, 10 km carrés de forêt sauvage seraient détruits, avec leur faune et leur flore. Le gouvernement autrichien, s'il acceptait le projet, serait en contradiction avec ses propres lois et les accords internationaux qu'il a signés. Il devrait dans ce cas démissionner, déclare Franz Weber devant les micros et les caméras.

L'histoire passionnante et dramatique de la lutte pour la forêt de Hainburg jusqu'à la victoire finale, est relaté dans le livre "Le Paradis sauvé" de Franz Weber. Il peut être commandé à la Fondation Franz Weber.

1983

14 décembre: Franz Weber gagne une première manche. Le Parlement de Basse-Autriche refuse le projet de centrale électrique sur le Danube.

19 décembre: Dans sa dernière séance de l'année, le Conseil national décide de soumettre au peuple sans contre-projet l'initiative de Franz Weber contre la vivisection, en recommandant de la rejeter.

21 décembre: La Fondation Franz Weber s'adresse dans une lettre au chancelier autrichien et le somme d'intervenir pour mettre un terme au projet de la gigantesque usine électrique de Hainburg, sur le Danube, et de protéger la dernière forêt alluviale d'Europe.

22 décembre: Le ministre autrichien de l'environnement déclare que la région de Hainburg est une zone dévolue au développement des forces motrices. Sur cette base, le permis de construire la centrale hydraulique sur le Danube est accordé.

25 décembre: Franz Weber intervient auprès du secrétaire général du Conseil de l'Europe, le Viennois Franz Karasek, pour que le problème de la forêt alluviale de Hainburg menacée soit porté à l'ordre du jour de la prochaine assemblée des parlementaires.

1984

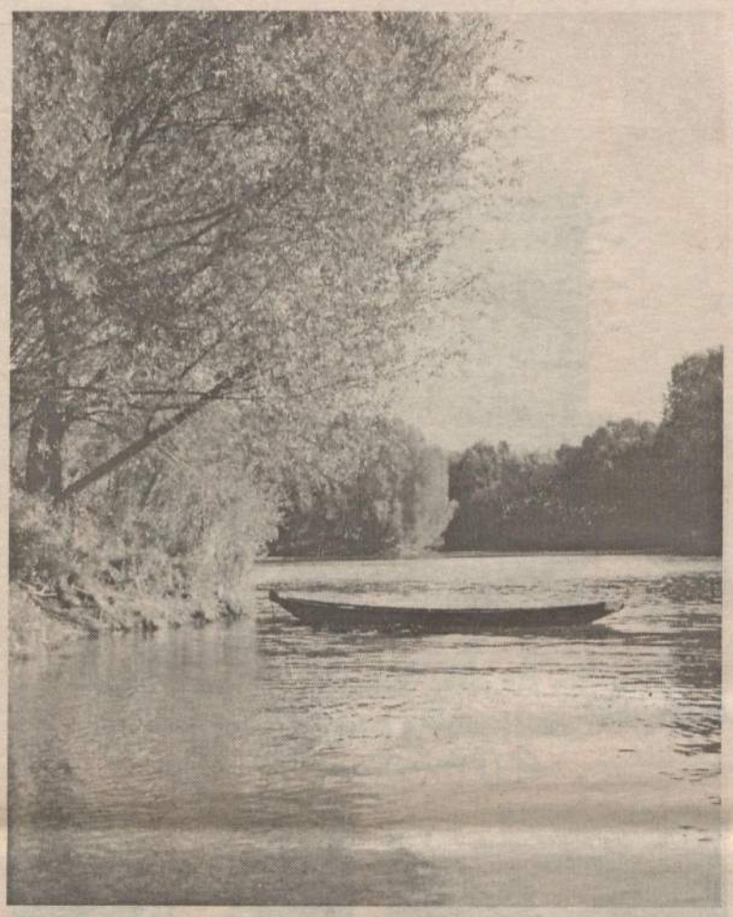
1er janvier: "Nous en appelons au Conseil fédéral: Quelque chose doit être fait sans tarder pour notre forêt!" Un appel de quarante citoyens dont Franz Weber.

22 janvier: A deux contre un, les Montreusiens décident de sauver leur marché couvert et de le rénover, ainsi que le souhaitait Franz Weber et d'autres défenseurs.

28 janvier: Le CIO présente un nouveau projet d'extension de ses batiments administratifs, plus conforme aux voeux des opposants. L'administration restera à Vidy, tandis que le musée s'installera dans un bâtiment discret dans le parc Denantou.

12 février: Franz Weber convoque plusieurs chefs d'Etats africains, dont le président Mobutu du Zaïre, devant la Cour internationale de justice des droits de l'animal, qui siègera quelques semaines plus tard. Il leur est reproché de participer au massacre des éléphants et de s'enrichir personnellement en appauvrissant le patrimoine prestigieux que sont les éléphants. Accusée également la compagnie aérienne belge Sabena de "transport illégal d'ivoire".

Au secours de la forêt alluviale du Danube.



Au coeur de la plus grande zone humide d'Europe, menacée par le projet d'une gigantesque centrale hydro-électrique.

Décembre 1983 à Bad Deutsch-Altenburg: Franz Weber exhorte les défenseurs de l'Au (forêt alluviale) de continuer la lutte et les assure de son soutien indéfectible.

1984

13 février: Franz Weber écrit à Michel Polac, à l'occasion d'une émission de Droit de réponse sur TF1, consacrée à la justice française. L'animateur lit la lettre sur le plateau et se déclare, de même que ses invités, très étonnés d'apprendre que "la justice vaudoise est la plus rétrograde d'Europe centrale".

14 février: Le Grand Conseil vaudois décide de recommander au peuple le rejet de l'initiative "Pour une justice pénale à visage humain".

23 février: Massacre des éléphants: Sous la présidence de Franz Weber, la Cour internationale de justice des droits de l'animal, réunie à Genève, cloue au pilori six chefs d'Etat africains; trois d'entre eux sont condamnés, les trois autres, défendus à l'audience par leur ambassadeurs, bénéficient d'un moratoire.

1er mars: Inspirée par le procès de Genève, la Commission de l'environnement du Parlement européen propose toute une série de mesures pour faire cesser le trafic de l'ivoire, notamment une interdiction totale du commerce de l'or blanc.

6 mars: Franz Weber crée avec un capital initial de Fr. 50'000.--la Société Parkhotel Giessbach SA. et décide de porter le capital à Fr. 2'500'000.-- par une souscription publique. La société a pour but de gérer l'hôtel et ses annexes et de contribuer au financement des rénovations du complexe hôtelier.

22 mars: En une cérémonie officielle à Strasbourg, Franz Weber et ses alliés autrichiens remettent au Conseil de l'Europe 150'000 signatures recueillies en Autriche contre le projet de l'usine hydro-électrique de Hainburg.

28 mars: Pour compléter l'ameublement de l'hôtel Giessbach avant le 15 mai, jour d'ouverture, Franz Weber lance un appel "aux amis bernois et aux amis de Giessbach", afin qu'ils fassent don de pièces de mobilier du siècle passé, ou plus anciens. Le résultat est des plus réjouissasnt.

1er avril: A l'exposition "L'homme et la nature" de Bregenz, Franz Weber défend, dans un discours répété toute la journée par hauts-parleurs, la forêt alluviale du Danube.

25 avril: Le Parti libéral vaudois, en assemblée des délégués, se prononce massivement contre l'initiative de Franz Weber sur la justice. Le lendemain, les radicaux lui emboîtent le pas.

27 avril: Le Conseil d'Etat du canton de Schwyz décide de soumettre l'initiative "Pour la sauvegarde des paysages schwyzois" sans contre-projet et de proposer le rejet.

1984

3 mai: A vingt jours des votations, Franz Weber lance sa campagne "Pour une justice pénale à visage humain". Campagne très personnalisée, affiches-choc.

4 mai: Dans une conférence de presse, le Barreau vaudois prend position face à l'initiative Weber par un "non, mais...". Tout en repoussant l'initiative, ils acceptent l'idée d'une instruction contradictoire et de l'appel.

8 mai: L'Association des juristes progressistes se rallie à l'initiative.

9 mai: Lors d'un débat public, devant une salle bondée, à Lausanne, Franz Weber tonne contre la justice vaudoise qu'il considère comme la plus rétrograde d'Europe occidentale.

20 mai: Echec pour Franz Weber. Le peuple vaudois repousse l'initiative constitutionnelle "Pour une justice pénale à visage humain" par 65'417 voix contre 46'904. "Pour 58% des Vaudois, rien n'a changé depuis le Major Davel" sera la conclusion désabusée de Franz Weber à l'issue du scrutin. Pourtant la ville de Lausanne avait accepté l'initiative.

24 mai: L'église de Villarepos, dans la Broye fribourgeoise, est menacée de destruction par la construction d'un parking. Appelé à la rescousse, Franz Weber s'adresse au Pape, à Mgr Mamie, au Conseil d'Etat fribourgeois et au président de la Commission fédérale des monuments historiques, leur demandant de tout mettre en oeuvre pour sauver l'église. Simultanément, il crée une association destinée à assurer le maintien et la rénovation de ce monument baroque du XVIe siècle.

26 mai: Après 5 ans de fermeture, réouverture de l'hôtel Giessbach comme promis par Franz Weber lors du rachat. Le splendide nouveau restaurant touristique ouvre ses portes à 10.30 heures. Quelques chambres non rénovées sont à la disposition de la clientèle.

31 mai: Le Conseil fédéral recommande aux Chambres fédérales de soumettre au peuple l'initiative de Franz Weber contre la vivisection sans contre-projet, avec la recommandation de la rejeter.

6 juin: Malgré une campagne acharnée de Franz Weber qui offre 100'000 francs pour le rachat de l'église, malgré l'intervention du Conseiller fédéral Egli, les démolisseurs commencent à démonter le clocher. Franz Weber augmente, sur demande du président de la commune, son offre de rachat à 150'000 francs.

Le Matin
le quotidien romand

Vert crinoline

L'église de Villarepos avant sa sauvage destruction par ses propres paroissiens. Cet acte de vandalisme déshonorera à jamais ceux qui l'ont commis ou toléré. Une page particulièrement noire et très peu catholique du très catholique Canton de Fribourg.

1984

18 juin: Le préfet du district du lac interrompt les travaux de démoliton de l'église pour laisser à l'assemblée extraordinaire de la paroisse le temps de se réunir et de décider du sort du bâtiment.

23-24 juin: Grande fête en costume d'époque à Giessbach pour l'inauguration officielle de l'hôtel ressuscité.

29 juin: Franz Weber confirme par écrit son offre de rachat de l'église de Villarepos et propose d'exposer lui-même ses intentions lors de l'assemblée paroissiale fixée au 2 juillet.

1er juillet: Sous la présidence de Franz Weber, première assemblée générale des actionnaires de la SA Parkhotel Giessbach sur le bateau "Brienz". L'augmentation de capital ayant réussi, celui-ci est porté par les actionnaires présents officiellement à 2,4 millions de francs.

2 juillet: Les paroissiens de Villarepos refusent d'entrer en matière sur le rachat de l'église et refusent d'entendre Franz Weber, comme de laisser la presse suivre les débats.

3 juillet: Suite à l'assemblée, deux recours sont adressés par des paroissiens favorables au maintien de l'église, l'un au préfet du Lac, l'autre au Conseil d'Etat fribourgeois.

4 juillet: Conséquence de l'initiative contre l'expérimentation animale, le Service vétérinaire fédéral publie pour la première fois une statistique des expériences autorisées par les cantons: près de deux millions d'animaux de laboratoires ont été ainsi sacrifiés en une année.

6 juillet: C'est la fin pour l'église de Villarepos. Elle est démolie par ses propres paroissiens, conseillers en tête, avec la bénédiction du Préfet. Dans un télégramme au Conseil d'Etat, Franz Weber demande à l'exécutif cantonal de démissionner.

11 juillet: Franz Weber lance une initiative contonale fribourgeoise en faveur de la protection des églises datant de plus de 100 ans.

17 juillet: Téléverbier renonce définitivement au projet d'altiport à la Croix-de-Coeur en signant une convention avec des associations valaisannes de protection de la nature assurant la remise en état des lieux.

8 août: Devant le succès immédiat de Giessbach, les premiers envieux se sont manifestés. Dans une conférence de presse, Franz Weber répond aux critiques concernant la gestion de l'hôtel Giessbach, déjà bénéficiaire par 47'000 frs après deux mois d'exploitation.

1984

22 août: Le Département des travaux publics refuse le permis de construire pour des villas sur la parcelle de 11'000 mètres carrés, située aux abords immédiats du site protégé de la Point-à-la-Bise, projet que Franz Weber avait violemment combattu.

31 août: Les animaux du Bois de la Bâtie, à Genéve, sauvés du rock et de son bruit infernal, ainsi que le demandait Franz Weber. Le Festival, en effet, a quitté la colline genevoise pour s'installer dans quinze salles et au parc des Bastions.

2 septembre: L'initiative Franz Weber pour une justice vaudoise à visage humain laisse des traces. Suite à une proposition socialiste, le système pénal sera réexaminé à travers une révision du code de procédure pénale.

12 septembre: Pour faire pièce à l'initiative de Villarepos, l'Etat de Fribourg mijote une loi sur la protection du patrimoine culturel. Mieux vaut tard que jamais.

22 octobre: Assemblée extraordinaire des actionnaires de la S.A. Parkhotel Giessbach qui tourne au triomphe de Franz Weber. Ses propositions d'élargir le nombre des administrateurs et d'augmenter le capital-action de 2,5 à 6 millions sont adoptées à des majorités écrasantes.

29 octobre: Franz Weber lance une initiative "Halte à la mort des forêts".

14 novembre: Succès pour l'initiative Villarepos. 8'000 signatures sont déposées à la Chancellerie d'Etat.

15 novembre: Devant la situation à Hainburg qui s'aggrave de jour en jour, Franz Weber se rend une nouvelle fois à Vienne où il est reçu par le professeur Wendelberger, désespéré. Les partisans de la centrale, les ministres concernés, les constructeurs, les syndicats etc, sont farouchement décidés à réaliser le projet. Franz Weber réussit à convaincre ses interlocuteurs que seule une manifestation monstre dans la forêt menacée peut encore sauver celle-ci. Il fixe et maintient contre vents et marées la date du 8 décembre pour ce grand rassemblement.

23 novembre: La Société des vétérinaires suisses adopte une résolution qui recommande le rejet de l'initiative contre l'expérimentation animale.

Matin du 8 décembre 1984: Dernière conférence de presse de Konrad Lorenz et Franz Weber avant l'ultime et victorieuse bataille pour Hainburg, la forêt alluviale du Danube.

Après-midi du 8 décembre 1984: Discours fracassant de Franz Weber au coeur de l'Au devant 12'000 alliés qui ont accouru à son appel de tous les coins d'Autriche.

1984

28 novembre: Le Grand Conseil du canton de Schwyz décide de soumettre au peuple l'initiative de Franz Weber "Pour la protection de nos paysages schwyzois" et cela sans contre-projet en recommandant le rejet.

3 décembre: Suite à la décision du ministre de Basse-Autriche de donner le feu vert à la construction de l'usine électrique de Hainburg, Franz Weber lance un appel à l'opinion publique européenne pour qu'elle empêche cette entreprise criminelle.

7 décembre: Après avoir alerté toutes les instances officielles européennes, Franz Weber s'envole pour Vienne où il est rejoint par une multitude de journalistes, invités par sa fondation et venus de tous les coins d'Europe. Nouvelle conférence de presse à l'Université de Vienne. Le soir, la place du Stephansdom est illuminée par des milliers de bougies qui brûlent en faveur de la forêt de Hainburg. Le lendemain matin conférence de presse à Altenberg chez Konrad Lorenz: plus de 50 journalistes! L'après-midi, quelques 12'000 personnes, répondant à l'appel de Franz Weber, se rassemblent sur la Brückelwiese au coeur de la forêt de Hainburg. Dans un discours enflammé, devenu célèbre, Franz Weber exhorte les manifestants à défendre coûte que coûte la forêt alluviale. Il déclare la forêt de Hainburg forêt de Noël européenne. Vu le succès inoui de la manifestation, le gouvernement renonce à mettre à exécution sa décision d'expulser Franz Weber du territoire autrichien.

10 décembre: Des milliers de personnes qui sont restés dans la forêt de Hainburg après le discours de Franz Weber, sont prêts à former des barrages vivants aux bulldozers dont l'intervention est imminente.

Et ils ont tenu bon. Leurs rangs ont été gonflés par des alliés venus de tous les coins de l'Autriche. Par moins 20 degrés, ils se sont accrochés dans leurs bivouacs, battant l'ennemi en retraite par leur résistance pacifique et obstinée. (voir le "Paradis sauvé" de Franz Weber.)

17 décembre: Victoire pour Franz Weber: le Conseil fédéral décide d'abandonner la construction de la bretelle de la Perraudettaz et de biffer le Rawyl du réseau des routes nationales. Cette décision devra être encore confirmée par les Chambres fédérales.

1985

10 janvier: Répondant aux critiques du gouvernement autrichien l'accusant d'immixion étrangère dans les affaires intérieures autrichiennes, Franz Weber révèle que les responsables de la future centrale hydro-électrique de Hainburg sont en pleine négociation avec les banques suisses pour obtenir un emprunt de 150 millions de francs. Franz Weber part en guerre contre cet emprunt.

18 janvier: Clin d'oeil à Franz Weber: une commission du Conseil national exige du Conseil fédéral un plan pour ramener la pollution de l'air aux normes des années 50, ce que demande l'initiative "Halte à la mort des forêts".

22 janvier: Profitant de la visite en Suisse du ministre des affaires étrangères d'Autriche, Franz Weber organise une conférence de presse à Berne au cours de laquelle il en appelle au conseiller fédéral Aubert pour qu'il fasse obstacle au financement de l'usine de Hainburg par les banques suisses.

24 janvier: Lors de la visite à Berne du Ministre des affaires étrangères d'Autriche, son alter ego suisse, M. Aubert, a abordé le problème de l'usine électrique de Hainburg, soulevé par Franz Weber. Le ministre autrichien a remis à son homologue suisse un rapport que les autorités helvétiques examineront.

6 février: Franz Weber participe à la première émission de la Télévision romande "Le défi". Le sondage organisé à cette occasion révèle que 76% des Suisses considèrent Franz Weber comme un défenseur efficace de la nature, 74% le trouvent extrêmiste, 75% sincère, 85% utile à sa cause, 68% sympathique. 3 % ne connaissent pas Franz Weber.

7 février: Les retombées de l'émission "Le défi" ne sont pas à l'honneur de l'émission. Promesses pas tenues, présentation de faux documents, mollesse du meneur de jeu qui laisse partir des accusations malveillantes, etc. Les séquelles seront nombreuses et durables.

8 février: Accusé dans l'émission "Le défi" de ne pas payer d'impôts, Franz Weber contre-attaque en présentant ses feuilles d'impôts.

10 février: Franz Weber, l'Autrichien Günter Nenning et l'Américain Alois G. Englander fondent à Giessbach un "Mouvement international de Hainburg" pour mobiliser toutes les forces internationales en faveur de l'environnement en général et contre la construction de l'usine hydro-électrique de Hainburg en particulier..

Sauver la forêt africaine pour sauver les éléphants!

Expédition de Franz Weber avec la presse européenne en terre africaine pour inciter la population à remplacer le bois de cuisson par le four solaire, ceci dans le but de sauvegarder les forêts. La photo montre Franz Weber avec son four au Sud du Sénégal.

Combat d'arrière-garde contre la centrale de Hainburg.

Janvier 1985: Franz Weber souhaite la bienvenue au ministre autrichien des affaires étrangères en visite officielle en Suisse - "mais sans Hainburg". Manière courtoise et efficace pour torpiller la mission secrète du ministre: trouver dans les coffres forts helvétiques le milliard et demi de francs suisses pour réaliser - quandmême - la centrale exécrée...

1985

21 février: Suite aux promesses faites lors de la campagne contre l'initiative de Franz Weber "Pour une justice pénale à visage humain", le Barreau vaudois a adressé une série de résolutions au chef du Département de justice et police.

22 février: L'émission Le Défi de la télévision romande a du plomb dans l'aile. Ecoeuré par les procédés utilisés contre Franz Weber, le Conseil de l'ordre des avocats genevois interdit à ses membres de figurer au générique de l'émission, cela pour des raisons éminemment éthiques.

13 mars: Le Conseil national décide de recommander au peuple le rejet de l'intiative sur l'expérimentation animale, sans lui opposer de contrè-projet.

A cotés de toutes ces activités, Franz Weber mène la campagne de son initiative contre la vivisection. Lui et sa femme donnent des conférences, participent à des manifestations, écrivent des articles, parlent à la radio et à la télévision et devant les délégués des partis politiques. Ils créent et distribuent des tracts et des prospectus pour informer la population.

15 avril: La deuxième saison de l'hôtel de Giessbach commence par l'ouverture du restaurant. Quant à l'hôtel, il ouvrira ses portes avec 20 chambres nouvellement rénovées, début juillet.

16 avril: Présidé par Franz Weber, la Cour internationale de justice des droits de l'animal siège à Genève. En accusation M. Bettino Craxi, président du Conseil des ministres d'Italie, entre autres corps constitués italiens, pour répondre du massacre annuel de 200 à 300 millions d'oiseaux migrateurs.

2 mai: La ville de Montreux refuse de classer les arbres de la propriété de Franz Weber, objet de conflit avec une voisine qui voudrait les faire décapiter.

1 juin: L'augmentation de capital de la Parkhotel Giessbach SA, lancée par Franz Weber en automne 84, a réussi. L'assemblée générale, convoquée à Interlaken, entérine une augmentation réelle à 5,1 millions.

3 juin: Franz Weber doit se battre pour ses propres arbres. Accompagné de bûcherons et d'un commando de policiers, le juge de paix de Montreux arrive pour les faire couper. Devant la résistance farouche de Franz Weber, le juge recule.

13 juin: Le Conseil des Etats dit non à l'initiative de Franz Weber sur l'expérimentation animale.

1985

29 juin: Franz Weber se rend au Sénégal pour proposer aux populations indigènes des fours solaires à la place des traditionnels feux de bois. Car le défrichement des forêts à des fins ménagères (cuisson) se poursuit en Afrique à un rythme inquiétant.

22 août: Les grands de la chimie bâloise lancent une offensive d'envergure à l'endroit de l'initiative Franz Weber contre l'expérimentation animale. 10 à 13'000 emplois seraient supprimés si l'initiative était acceptée...

C'est l'offensive généralisée contre l'initiative et contre son auteur. Tous les grands partis politiques, toutes les instances officielles, les syndicats, les chambres de commerce, les universités, les dentistes, les occulistes, les pédiâtres, les églises (!) et même, comble d'ironie, la Société suisse de protection des animaux se relaient pour tirer à boulets rouges sur Franz Weber. C'est un feu roulant d'attaques et de déformation de la vérité. Les fonds, qui se chiffrent à des dixaines de millions pour combattre l'initiative, viennent même d'outre-atlantique.

22 septembre: Victoire surprise de Franz Weber dans le canton de Schwyz: par 14'156 voix contre 12'363, les électeurs acceptent son initiative en faveur de la protection du patrimoine schwyzois.

20 octobre: 3'000 personnes venues de toute l'Europe participent à Bâle, grand centre européen de la chimie, à une manifestation internationale contre la vivisection. Franz Weber y prononce un discours retentissant.

7 novembre: La diffamation personnelle est l'une des armes des adversaires de l'initiative contre la vivisection. Ainsi le rédacteur responsable du Trumpf Buur (L'Atout) a publié dans la Gazette de l'Atout une lettre de lecteur gravement diffamatoire contre Franz Weber et son épouse. D'après cette lettre, Franz Weber aurait lancé son initiative dans l'unique but de s'enrichir personnellement. Le rédacteur est condamné par le Tribunal de district de Zurich. (Mais a coups de recours, de renvois d'audiences et d'autres astuces, il atteindra finalement la prescription!)

21 novembre: Franz Weber reçoit le Prix de la protection animale de la Fondation "Cercle des amis des animaux", fondée par Marie-Antoinette Knie en 1961.

1er décembre: L'initiative pour la suppression de la vivisection est rejetée par le peuple et les cantons par 70 contre 30 % des votants. Défaite relative pour Franz Weber, car les adversaires avaient compté sur un rejet beaucoup plus massif encore.

HELVETIA NOSTRA, case postale, 1820 MONTREUX

CONTRE

LA MALÉDICTION DE LA VIVISECTION

(expériences cruelles sur animaux)

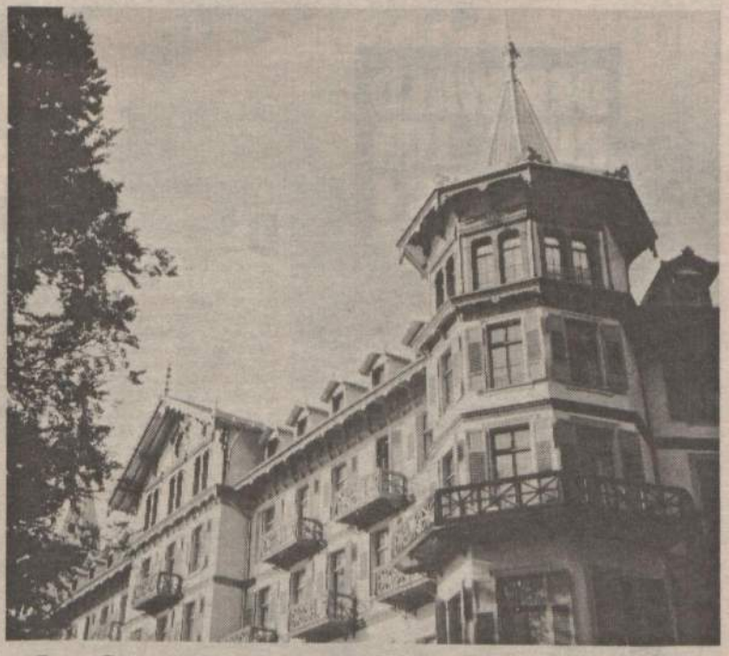
1er DÉCEMBRE 1985

OUI

à l' INITIATIVE FRANZ WEBER

POUR LA SUPPRESSION DE LA VIVISECTION

Bataille de David (500'000 francs) contre Goliath (20 millions de francs pour battre Franz Weber). Mais l'initiative obtint quandmême 30 % des voix lors de la votation.



Le Grandhôtel Giessbach désormais monument historique

Les erreurs d'un passé récent ont été corrigées: façades, toitures et tourelles se présentent dans leur splendeur d'antan.

1985

5 décembre: Mort à Genéve à l'âge de 78 ans de Denis de Rougemont, fondateur en 1963 de l'Institut universitaire d'Etudes européennes. Ardent défenseur de la qualité de la vie, des animaux, de la nature, il apportait un soutien sans faille à Franz Weber et à ses campagnes. Il était membre du comité de la Fondation Franz Weber.

Après la votation sur la vivisection, Franz Weber commence la rédaction de son livre sur la bataille victorieuse des forêts alluviales du Danube.

1986

22 janvier: La "Weltwoche" publie une double page d'attaques grossières contre Franz Weber, l'accusant de "gestion déloyale" et de "détournement de fonds". Dans son "enquête", l'hébdomadaire suisse alémanique se base sur les "témoignages" d'un ancien fournisseur de la Fondation Franz Weber, qui se venge ainsi d'avoir été écarté par Franz Weber à cause d'une tentative d'escroquerie, et d'un politicien local en quête de publicité qui n'a jamais pu digérer le succés de l'initiative Franz Weber à Lavaux.

24 janvier: La Commission du Conseil national chargée du réexamen du réseau des routes nationales a décidé de biffer le Rawyl de la liste des projets autoroutiers encore à réaliser.

29 janvier: Lors d'une conférence de presse tenue à Lausanne, Franz Weber refute les attaques lancées contre lui par la "Weltwoche" et ses "informateurs". Il annonce le dépôt de plaintes pénales et civiles contre les auteurs de ces calomnies qu'il ressent comme une véritable tentative d'assassinat politique.

6 février: Le Conseil d'Etat du canton de Berne décide de classer l'hôtel Giessbach comme monument historique et attribue une somme de 50'000 francs de subventions pour coûts supplémentaires dans sa restauration.

5 mars: A la suite de l'intervention de Franz Weber auprès du Conseil d'Etat neuchâtelois, l'incinérateur de l'entreprise Cristalor, à la Chaux-de-Fonds, est mis hors service, ses émanations ne remplissant pas les conditions fixées par les normes fédérales de protection de l'air.

3 mars: La conseillère nationale Geneviève Aubry dépose une interpellation demandant au Conseil fédéral d'ouvrir une enquête sur Franz Weber et ses fondations.

1986

6 mars: Franz Weber réagit contre les attaques de Mme Aubry, l'accusant de défendre, en l'occurrence, des intérêts privés: ceux des milieux de la finance et de "L'Atout" (depuis - étrange coïncidence - Mme Aubry est devenue la rédactrice responsable de l'Atout"!). Franz Weber en appelle au Conseil fédéral.

8 avril: L'Alliance mondiale pour la protection de la vie décide à l'unanimité de décerner la médaille Hans Adalbert Schweigart à Franz Weber.

13 avril: Franz Weber lance un appel aux investisseurs suisses de ne pas donner suite à un emprunt lancé en Suisse et destiné à la construction de la centrale de Nagymaros sur le Danube en territoire hongrois.

21 avril: Convaincu du danger que court le site de Delphes, menacé par la construction d'une usine d'aluminium, Franz Weber, accouru en Grèce, adresse une lettre au ministre grec de la culture, Mme Melina Mercouri.

28 avril: L'initiative "Halte à la mort des forêts" a réuni un nombre suffisant de signatures (107'000) mais trop tard pour que la vérification puisse se faire dans les délais. Elle est donc réputée non-aboutie. Une nouvelle initiative semblable intitulée "Sauvez nos forêts" sera lancée.

1er juin: Succès de la troisième augmentation de capital de la SA Parkhôtel Giessbach lancée par Franz Weber: L'assemblée générale des actionnaires entérine une augmentation de capital à 7,1 millions de francs, rendue nécessaire par le refus des banques de participer au financement de la rénovation de l'hôtel.

9 juin: Dans sa réponse à Geneviève Aubry, le Conseil fédéral atteste officiellement l'intégrité de Franz Weber et de ses organisations. Il ne voit "aucune raison d'ouvrir une enquête sur les fondations conduites par Franz Weber".

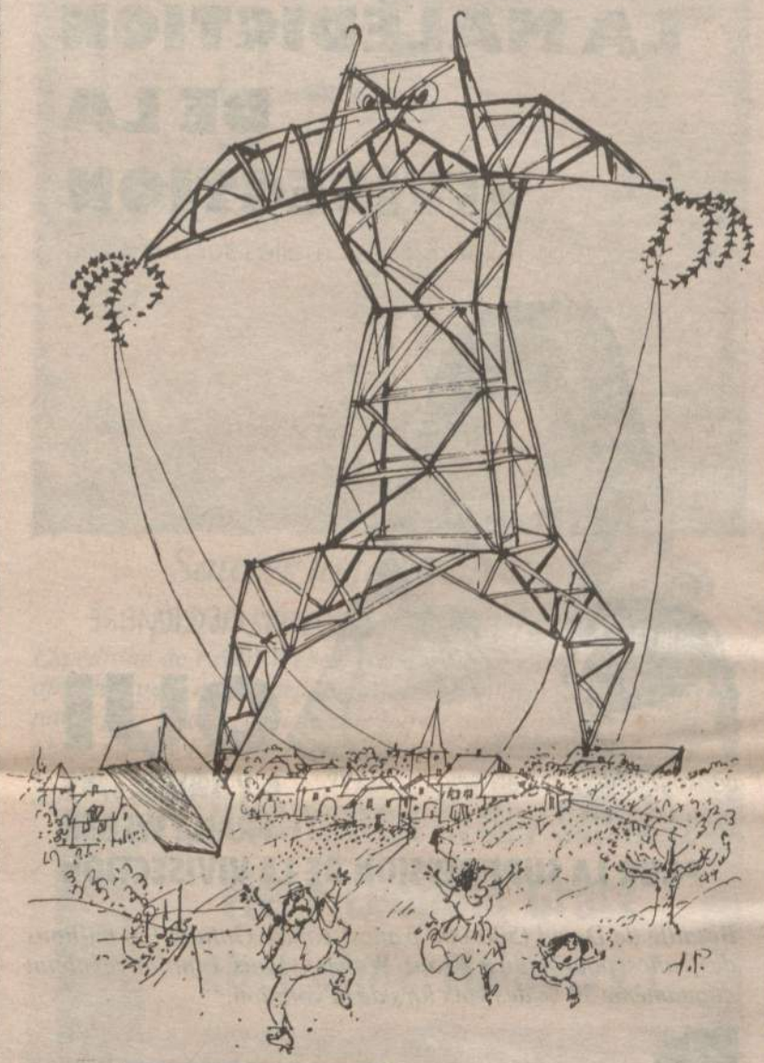
23 juin: Franz Weber s'oppose à l'aménagement d'une piste de bob sur le pâturage des Gresalley dans la perspective d'une organisation de Jeux olympiques d'hiver dans le canton de Vaud.

25 juin: Franz Weber lance "Sauver le Leymental", bourgade menacée par la construction à Heiligenbrunn (en Alsace) d'une ville de villégiature de 2'000 à 2'500 lits.

13 juillet: Succès pour Franz Weber: les habitants du village alsacien de Leymen rejettent avec une majorité écrasante le projet d'un centre de vacances à Heiligenbrunn.

SAUVER LA CÔTE

ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DES COTEAUX DE LA CÔTE ET D'AUTRES PAYSAGES VAUDOIS MENACÉS DE DÉFIGURATION



La forêt appelle au secours! Pour sensibiliser la population en faveur de la protection des forêts, Franz Weber s'adresse avec un prospectus "parlant" à ses concitoyens.

1986

16 juillet: Une "Association pour la sauvegarde des fondations et des oeuvres de charité", à peine fondée dans la canton de Vaud, s'en prend publiquement à Franz Weber. Curieuse coïncidence, le fameux politicien local, "informateur" de la "Weltwoche" dans sa campagne de diffamation contre Franz Weber, en est le principal animateur!

5 septembre: Franz Weber est satisfait: la Commision du Conseil des Etats, chargée d'examiner les tronçons d'autoroute contestés, se prononce à son tour contre la liaison par le Rawyl.

23 septembre: Franz Weber porte plainte contre deux Vaudois, membres de l'obscure "association pour la sauvegarde des fondations et des oeuvres de charité" et qui, dans une lettre adressée au président de l'Alliance mondiale pour la protection de la vie, l'avaient sali, reprenant les diffamations de la "Weltwoche". Forcés par le Tribunal, les deux calomniateurs doivent se rétracter publiquement.

26 septembre: Défaite à Morschach: le Conseil national écarte la pétition de Franz Weber demandant au Conseil fédéral d'intervenir pour empêcher que la bourgade de Morschach soit défigurée par un centre de vacances et de sports.

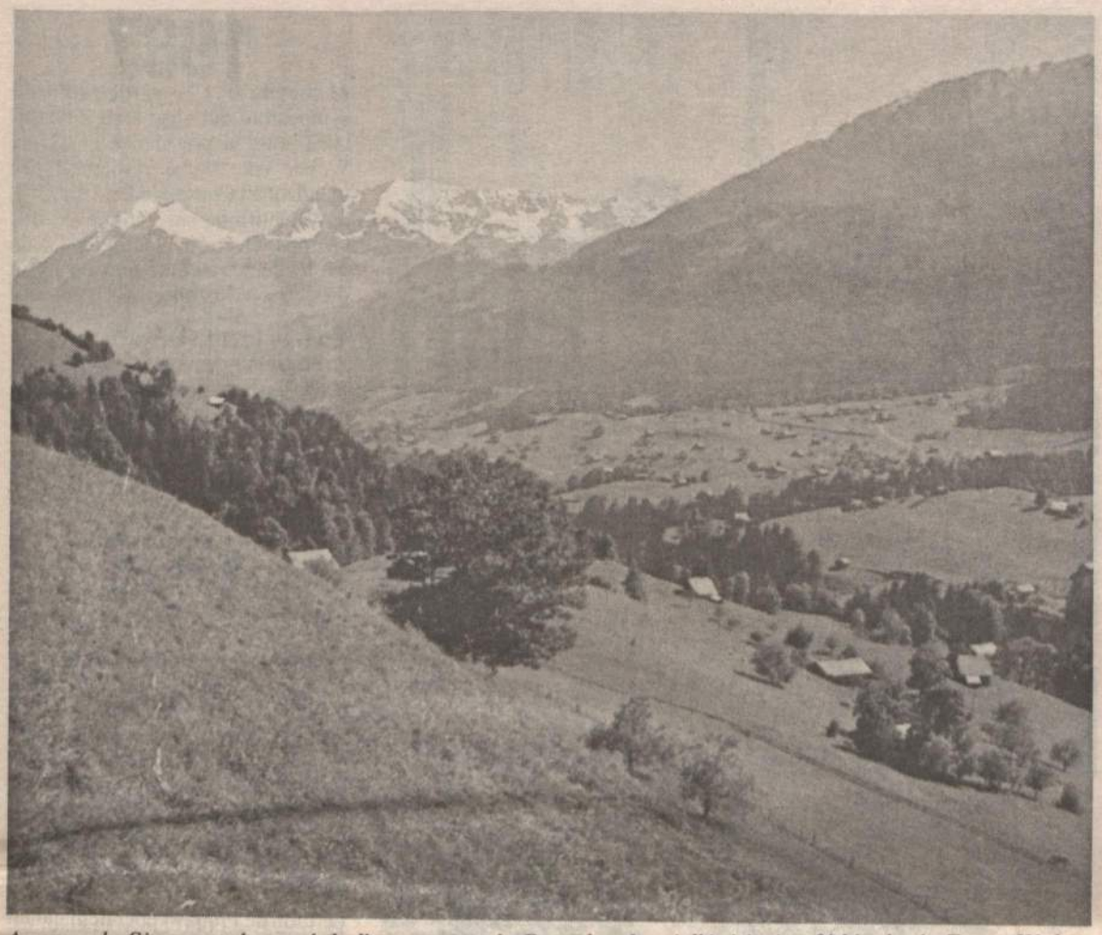
29 septembre: Franz Weber reçoit la médaille Hans-Adalbert Schweigart des mains du président de l'Alliance mondiale de préservation de la vie, au musée de Ueberlingen, au bord du lac de Constance.

3 octobre: Succès pour Franz Weber dans l'affaire de la "Weltwoche". Le Tribunal de district de Zurich interdit, enfin, à l'hebdomadaire zurichois de répéter dix-huit(!) contrevérités particulièrement grossières concernant Franz Weber.

17 octobre: Parution à Lausanne du livre de Franz Weber "Le paradis sauvé", qui raconte le sauvetage heure par heure de la magnifique forêt alluviale du Danube, menacée par la construction d'une usine hydro-électrique à Hainburg.

20 octobre: Appelé au secours par des habitants de la Côte, Franz Weber lance un comité "Sauver la Côte" pour s'opposer à la construction de la ligne à haute-tension Galmiz-Verbois.

5 décembre: Franz Weber adresse un télégramme à M. Gorbatchev lui demandant d'intervenir afin que le projet d'usine d'aluminium que l'URSS et la Grèce entendent construire dans la région de Delphes, soit abandonné.



Aperçu du Simmental sauvé de l'autoroute du Rawyl grâce à l'initiative fédérale de Franz Weber revêtue de 135'000 signatures récoltées en six mois à peine.

Le passionnant livre de Franz Weber qui raconte la victoire du Danube.

1987

4 février: L'initiative "Sauver la Côte" aboutit avec 16'027 signatures.

16 février: Suite à un recours déposé auprès du Tribunal fédéral par Helvetia Nostra, les électeurs de Poschiavo devront retourner aux urnes pour décider une nouvelle fois si le centre de vacances et de loisirs projeté peut être autorisé, projet auquel Franz Weber s'était opposé au nom de Helvetia Nostra.

18 février: Franz Weber s'oppose avec succès à la transformation en route forestière d'un vieux sentier idyllique qui relie Giessbach à Hohfluh (entre Giessbach et Iseltwald) et qui défigurerait gravement le paysage d'importance nationale environnant Giessbach.

20 mars: Franz Weber lance une nouvelle campagne "Sauver Rougemont" contre la route de contournement du village et son giratoire.

10 avril: Suite à une interpellation d'un vieil ennemi de Franz Weber, le Conseil d'Etat bernois répond que la Fondation Giessbach au peuple suisse et son organe de gestion, la SA Parkhotel Giessbach, procèdent en toute clarté et que la répartition des responsabilités est clairement définie.

13 avril: Franz Weber est atterré: le Secrétaire d'Etat grec de l'industrie, de l'énergie et de la technologie annonce que la construction de l'usine de production d'aluminium commencera à la fin de mois de mai.

27 avril: L'Association internationale "Sauver Delphes", présidée par Franz Weber, annonce qu'elle organise une grande manifestation internationale à Delphes pour empêcher la construction de l'usine d'aluminium.

1er mai: Franz et Judith Weber annoncent à la presse la réouverture annuelle de l'hôtel de Giessbach pour le 8 mai prochain. L'hôtel est maintenant presque entièrement rénové et offre à la clientèle 75 chambres avec tout le confort moderne, 4 salles de séminaires et une magnifique salle de jeux pour les enfants.

5 mai: Le comité "Sauver Rougemont" fondé par Franz Weber adresse un recours au Conseil d'Etat demandant la suspension des travaux du contournement du village.

1er juin: Le chalet Schafroth de Berthoud, que Franz Weber voulait sauver en l'accueillant sur le territoire de Giessbach, prendra place au Musée en plein air de Ballenberg. Sans l'intervention de Franz Weber, cette superbe maison en bois sculpté aurait été démolie.

1987

10 juin: C'est le triomphe à Delphes! Le Gouvernement grec annonce qu'il abandonne son projet d'implanter une usine d'aluminium sur le site de Delphes; l'usine qui aurait défiguré à jamais le site, sera construite au nord d'Athènes. Franz Weber est nommé citoyen d'honneur de Delphes.

20 juin: Franz Weber lance l'idée d'une initiative pour demander aux électeurs du canton de Berne de sauver le bateau à vapeur "Blümlisalp" sur le lac de Thoune.

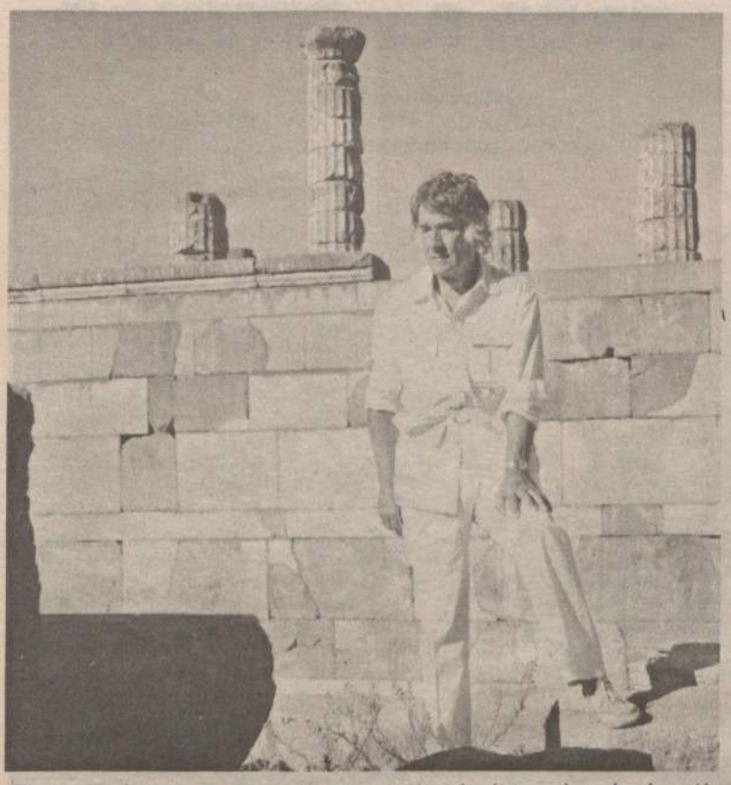
22 juin: La Cour internationale de justice des droits de l'animal, présidée par Franz Weber, reconnaît le Gouvernement australien coupable de cruauté envers les chevaux sauvages qu'il fait abattre en masse au fusil rapide depuis des hélicoptères. Souvent ces chevaux ne sont pas morts. Laissés sur place, ils agonisent parfois pendant des jours.

28 juin: Echec pour Franz Weber: Le peuple vaudois rejette par 54'132 voix contre 17'928 l'initiative "Sauver la Côte" qui demandait que le canton intervienne auprès de l'Assemblée fédérale pour qu'à l'avenir les lignes à haute-tension soient enterrées.

30 juin: Encouragé par la défaite de Franz Weber lors de la votation sur l'initative "Sauver la Côte", l'appareil judiciaire vaudois frappe un "grand" coup: Il envoie un commando de 10 policiers et gendarmes au domicile de Franz Weber et fait défoncer sa porte. Motif avancé: Franz Weber n'aurait pas répondu à des citations du juge informateur de Lausanne. Affirmation fausse. Franz Weber s'est bel et bien présenté à deux reprises devant le juge dans l'affaire en question et qui concernait une prétendue diffamation. Mais las de comparaître sans cesse dans cette affaire fabriquée de toute pièce, il en fait appel au Tribunal fédéral. Le recours est toujours pendant lorsque, en violation de la constitution et de la loi, sa porte est fracassée! (Voir le reportage détaillé sur cette agression dans le Journal Franz Weber no 2, sept./oct./nov. 1987)

1er août: Franz Weber recourt au Tribunal fédéral demandant l'annulation de la votation sur l'initiative "Sauver la Côte", des autorités et des organismes para-étatiques ayant pris parti dans la campagne, induisant ainsi l'opinion en erreur.

13 août: Le conseiller d'Etat vaudois, J.-F. Leuba présente à la presse un toilettage de la procédure pénale dans le canton de Vaud: secret de l'enquête adouci; voies de recours élargies; indemnités au prévenu acquitté améliorée. On voit là une retombée de l'initiative Franz Weber "Pour une justice pénale à visage humain".



Franz Weber en est convaincu: sans l'aide d'Appolon, la deuxième et incroyable victoire à Delphes n'aurait pas été possible.

Franz Weber doit payer le prix de son engagement: la gestapo vaudoise (police de sûreté) encercle sa maison, fracasse sa porte et le traîne (courageusement à cinq) comme un terroriste dans le panier à salade. Acte illégal, anticonstitutionnel, digne d'une dictature.

1987

11 octobre: Les participants au symposium qui s'est tenu à Giessbach sous la présidence de Franz Weber votent une résolution demandant au Conseil fédéral une étude scientifique sur l'influence des champs électromagnétiques créés par les lignes à haute-tension sur la production d'ozone.

4 novembre: La deuxième initiative en faveur des forêts, "Sauver nos forêts", n'a pas abouti. Lancée le 5 mai 1986, elle n'avait recueilli que 92'000 signatures deux jours avant la clôture du délai de dépôt.

1988

29 février: Procès retentissant à Genève, relaté en grand par la presse mondiale. La Cour internationale de justice des droits de l'animal sous la présidence de Franz Weber juge le Premier ministre australien, le Ministre australien de l'industrie ainsi que les "premiers" des Territoires du Nord et du Queensland, responsables des massacres de chevaux, de buffles et d'autres animaux sauvages australiens.

15 mars: 43'000 citoyennes et citoyens bernois ont signé l'initiative pour la sauvegarde du plus ancien bateau à vapeur du lac de Thoune, le "Blümlisalp"

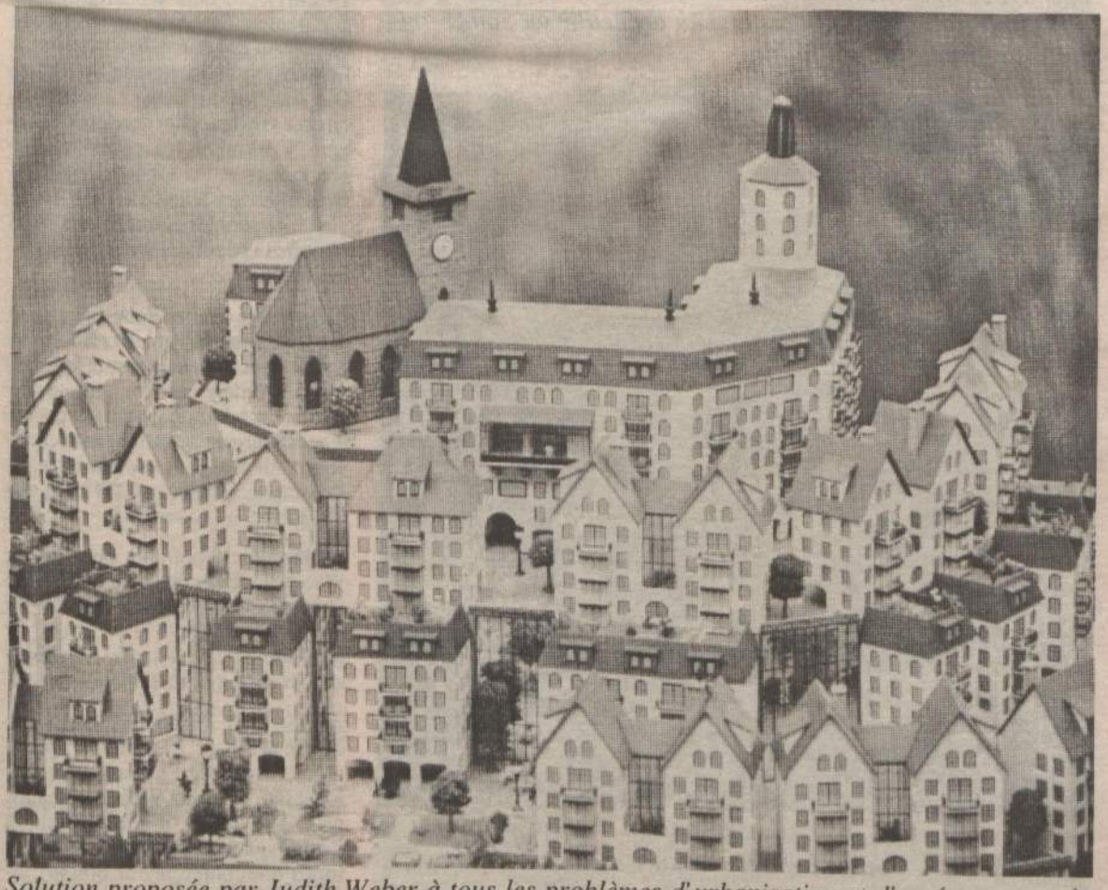
7 avril: Organisé par Franz Weber, une conférence de presse se tient à Berne en présence du chercheur allemand Wolfgang Volkrodt. Réquisitoire contre les champs magnétiques créés par les radars et les lignes à haute-tension, champs qui selon le chercheur sont responsables pour une grande part de la mort des forêts.

8 avril: Effet rétroactif de l'initiative Franz Weber contre la vivisection: le Fonds national de la recherche scientifique présente son plan de recherche sur les méthodes de substitution de l'expérimentation animale à la presse.

1er mai: Les actionnaires de la SA Parkhotel Giessbach, réunis en assemblée générale sous la présidence de Franz Weber, entérinent les comptes d'exploitation qui affichent un léger bénéfice; ils approuvent également une augmentation de capital-action de 10 à 15 millions qui libérerait la société de toute dette bancaire.

26 mai: Franz Weber une nouvelle fois officiellement blanchi. Le Conseil fédéral ne voit rien à reprocher aux différentes aetivités de la Fondation Franz Weber. Mme Aubry qui avait pour la deuxième fois interpellé le gouvernement au sujet de Franz Weber, en est pour ses frais...

Le monastère de Studenica, en Serbie. Parfaite symbiose de l'esprit, du paysage et de l'architecture. Pour sauver ce chef d'oeuvre menacé par un barrage, Franz Weber alerta l'opinion européenne.



Solution proposée par Judith Weber à tous les problèmes d'urbanisation et d'aménagement du territoire: la cité-colline Sonnenberg. Franz Weber est fermement décidé de commencer sa réalisation avant la fin de 1995. (Le modèle est exposé au Grandhôtel Giessbach.)

1988

9 juin: Franz Weber commence une croisade pour sauver des monastères yougoslaves. Accompagné de nombreux journalistes, il se rend au Monténégro et en Serbie pour porter pièce à des projets de barrage qui menacent de destruction deux monastères orthodoxes des XIIe et XIIIe siècles, celui de Moraca, au Montenegro, et celui de Studenica, en Serbie.

8 juillet: La Commission européenne des droits de l'homme juge recevable la plainte de Franz Weber contre la justice vaudoise qui l'avait condamné à 300 francs d'amende pour violation du secret d'enquête dans l'affaire de la lettre de lecteur diffamatoire parue dans l'Est vaudois en avril 1980.

5 septembre: Lors des festivités du bicentenaire de la mort du naturaliste Buffon, le maire de Montbard (Bourgogne) a remis la médaille d'honneur de sa ville et celle de l'année Buffon à Franz Weber, "l'écologiste le plus efficace du monde". La Mairie de Dijon lui a également remis sa médaille de la Ville. Franz Weber devient ainsi citoyen d'honneur de ces deux villes bourguignonnes.

5 septembre: Franz Weber annonce que les autorités du Northern Territory australien ont décidé d'appuyer la Fondation dans la création d'une réserve où les chevaux seront protégés.

5 décembre: L'assemblée générale de Helvetia Nostra, réunie à Berne sous la présidence de Franz Weber, salue la résistance du Conseil fédéral aux pressions de la Communauté européenne pour contraindre la Suisse à accepter le passage des quarante tonnes sur son territoire.

1989

1er janvier: Le Journal Franz Weber propose, ainsi que l'association "Ökostadt Basel", de remettre au jour les cours d'eau, lacs et fontaines de Bâle enterrés dans le passé.

23 janvier: Franz et Judith Weber présentent à la presse conviée à Berne leur cité-colline, lancant ainsi un pavé dans la mare de la révision de la loi sur l'aménagement du territoire. Leur idée est aussi simple que révolutionnaire: ils proposent, plans et dessins à l'appui, la construction de villes construites sur des collines artificielles, l'intérieur de la superstructure abritant toute la technologie moderne des circulations, des transports, des parkings et des services.

1989

1er mars: Le plus ancien funiculaire d'Europe avec évitement au milieu (110 ans), celui qui relie le débarcadère de Giessbach à l'hôtel, est en révision. Franz Weber lance un appel aux amis de Giessbach pour qu'ils contribuent aux quelque 750'000 francs que coûtera sa restauration.

12 mars: La Fondation Franz Weber acquiert un territoire de 50.000 hectares en Australie pour abriter une réserve d'animaux sauvages et plus particulièrement de chevaux traqués par les chasseurs de viande pour chiens et chats.

13 avril: Franz Weber lance une initiative "Cité-colline Sonnenberg" qui entend charger le Parlement et le Gouvernement de créer les conditions légales pour que les cités-collines soient réalisables en Suisse.

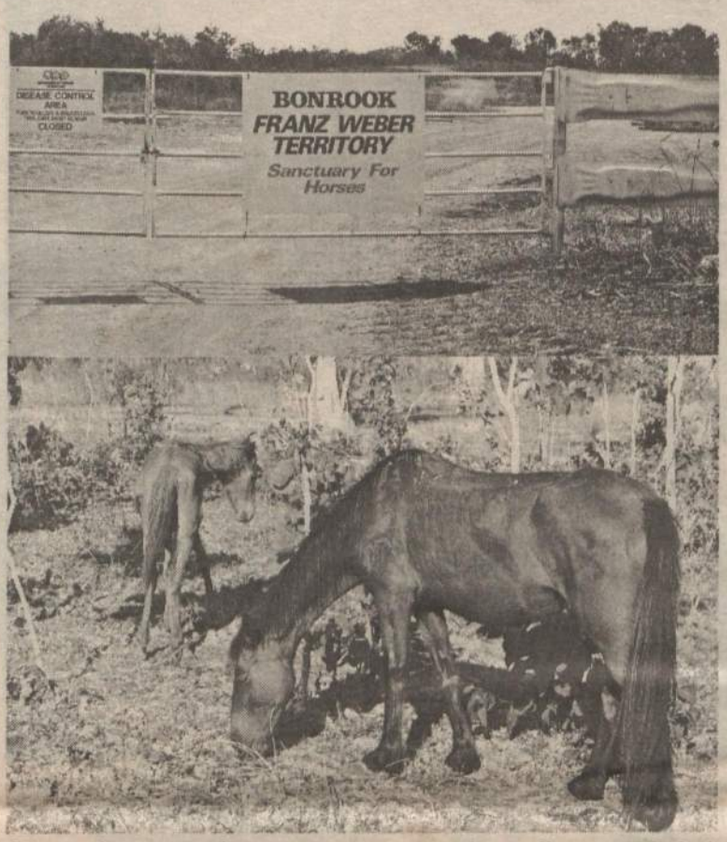
20 avril: Le recours de Franz Weber auprès des instances européennes a été renvoyée à la Cour européenne des droits de l'homme par la Commission de Strasbourg pour jugement. Ce recours concerne une amende infligée à Franz Weber pour violation du secret de l'enquête dans une affaire de diffamation dont il était le plaignant (affaire de la lettre de lecteur dans l'Est vaudois en avril 1980).

14 mai: Réouvert pour une nouvelle saison, le Grandhôtel Giessbach abrite désormais une collection célèbre de toiles de maîtres, la collection Davinet, propriété du Kunstmuseum de Berne qui s'offre ainsi une succursale originale au coeur même de l'Oberland bernois. Franz Weber reçoit les remerciements et les félicitations du gouvernement du canton de Berne pour avoir sauvé l'illustre complexe hôtelier de Giessbach, témoin irremplaçable de l'époque dorée du tourisme suisse.

5 juin: Scandale à Vevey. Franz Weber est condamné à vingt jours de prison avec sursis par un adversaire déclaré, le juge itinérant Daniel Hofman.

9 juin: Franz Weber contre-attaque: dépôt d'un recours contre le jugement de Vevey, associé à la demande de récusation de tous les membres du Tribunal cantonal. Franz Weber réclame une Cour neutre.

13 juin: Le Conseiller national Jean Ziegler, indigné par le procès de Vevey, dépose une motion au Parlement fédéral demandant que les juges coupables d'entorses à la loi, puissent être poursuivis.



Sanctuaire pour chevaux sauvages en Australie: une réalité. Aménagé en ranch, le homestead du vaste Franz Weber-Territory (50'000 hectares) peut d'ores et déjà accueillir un nombre restreint de visiteurs.

Les torches qui brûlaient pour les éléphants d'Afrique Place de la Palud, le 8 octobre 1989, ont marqué l'ouverture de la conférence de CITES à Lausanne, à laquelle Franz Weber a pris la parole et qui a abouti à un moratoire de deux ans sur la chasse à l'éléphant et le commerce de l'ivoire.

1989

19 juin: La Cour internationale de justice des droits de l'animal, siégeant à Genève sous la présidence de Franz Weber, condamne avec vigueur cinq Etats responsables du massacre des éléphants et de trafic d'ivoire: l'Afrique du Sud, la Guinée équatoriale, l'Emirat de Dubaï, le Japon et Hong-Kong.

25 juillet: Le Président du Grand Conseil vaudois annonce que la demande de Franz Weber d'être jugé par une instance neutre est acceptée.

9 octobre: A la veille de la conférence à Lausanne des délégués de la CITES (Convention internationale sur le commerce d'espèces en danger), Franz Weber organise une manifestation aux flambeaux, place de la Palud à Lausanne. Il y prononce un discours "enflammé" en faveur des éléphants.

24 octobre: Le Grandhôtel Giessbach a enregistré cette année un chiffre d'affaires réjouissant, peut annoncer Franz Weber à la presse: plus de quatre millions, une augmentation de plus d'un million. L'occupation des chambres a atteint 72,5%.

1990

18 janvier: Franz Weber s'oppose à l'abattage de deux magnifiques frênes qui devraient être sacrifiés à l'extension de la cuisine de l'hôtel Giessbach. Pour sauver les arbres, on creusera le rocher derrière l'hôtel pour y installer les entrepôts, les économats et les espaces frigorifiques indispensables. Comme par le passé, ce sont les entrepeneurs de la région qui bénéficient des commandes respectives.

21 janvier: Franz Weber s'adresse par télégramme au 10 Downing Street pour protester contre la décision arbitraire et stupéfiante de Mme. Thatcher de ne pas respecter le moratoire de deux ans sur la chasse aux éléphants et le commerce de l'ivoire décidé par la CITES en octobre 1989 à Lausanne.

22 janvier: Triomphe pour Franz Weber. La Cour de cassation pénale vaudoise dont il avait contesté la neutralité, réforme le jugement le condamnant à 20 jours de prison avec sursis pour diffamation.

23 janvier: Procès à Strasbourg contre la Suisse. La Cour européenne des droits de l'homme examine la plainte de Franz Weber, condamné à 300 francs d'amende par la justice vaudoise pour avoir divulgué lors d'une conférence de presse l'arbitraire de certains juges. (Affaire de la lettre de lecteur dans l'Est vaudois du 27 mars 1980).

1990

20 avril: Franz Weber écrit à Mikhaïl Gorbatchev et le conjure d'interdire la réalisation d'un barrage projeté avec l'aide de l'URSS sur une rivière yougoslave et qui engloutirait le célèbre monastère orthodoxe de Moraca (Montenegro).

4 mai: Franz Weber et le ministre togolais de l'environnement et du tourisme, M. Yao Komlavi, jettent à Montreux les bases d'une convention qui confiera à la Fondation Franz Weber la gestion de la réserve de Fazao-Malfakassa au Togo.

10 mai: Franz Weber s'insurge contre un projet d'ordonnance fédérale permettant la vente et la consommation en Suisse de viande de chien et de chat. Sa protestation, parue dans "Le Matin" (Lausanne) est reprise par la presse mondiale.

22 mai: Triomphe pour Franz Weber à Strasbourg. La Cour européenne des droits de l'homme condamne la Suisse, plus précément l'appareil judicaire vaudois qui avait infligé à tort une amende de 300 francs à Franz Weber. (voir encadré)

23 mai: Apprenant que les prescription légales dans le canton de Zurich (et à l'étranger) permettent la construction d'une cité-colline, Franz Weber retire l'initiative fédérale "Cité-colline Sonnenberg".

25 mai: Le gouvernement du Togo confie pour une durée de 25 ans à la Fondation Franz Weber l'immense réserve de Fazao-Malfakassa. La signature officielle de la convention a lieu à Lomé en présence de la presse européenne. Le parc de 200'000 hectares sera un sanctuaire pour l'éléphant africain.

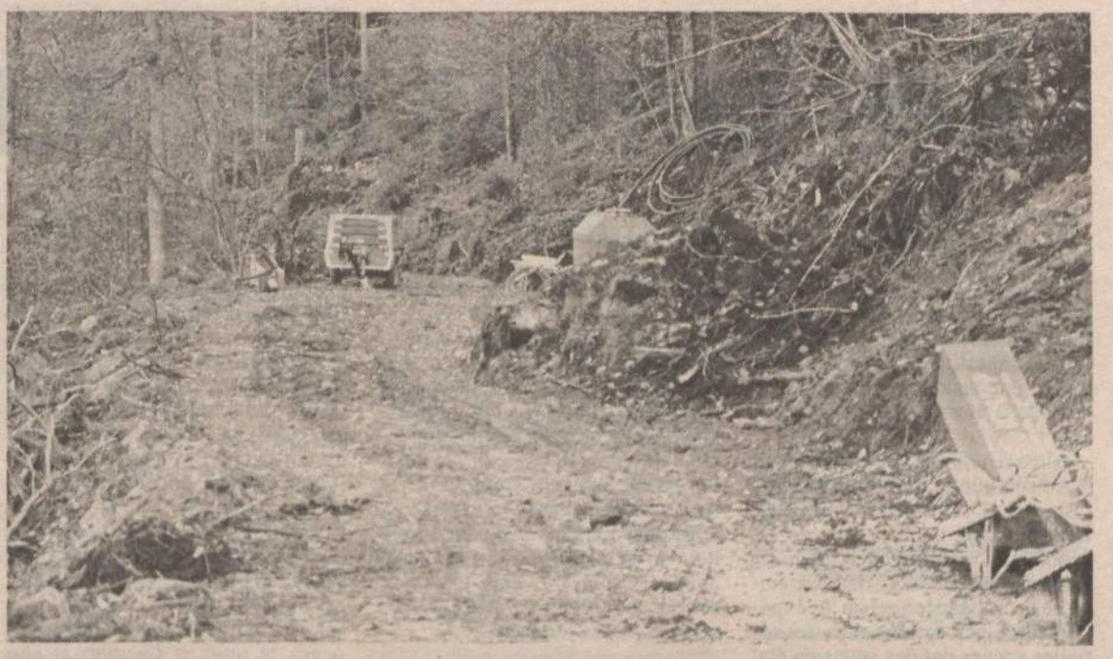
27 juin: Satisfaction pour Franz Weber: Son association Helvetia Nostra obtient le droit de recours sur le plan fédéral dans le domaine de l'environnement.

28 juin: L'Afrique du sud annonce son intention de massacrer 25'000 bébés-phoques au large de Port Nolloth pour en exporter les parties génitales comme aphrodisiaque vers l'Extrême-Orient. Indigné, Franz Weber part en campagne.

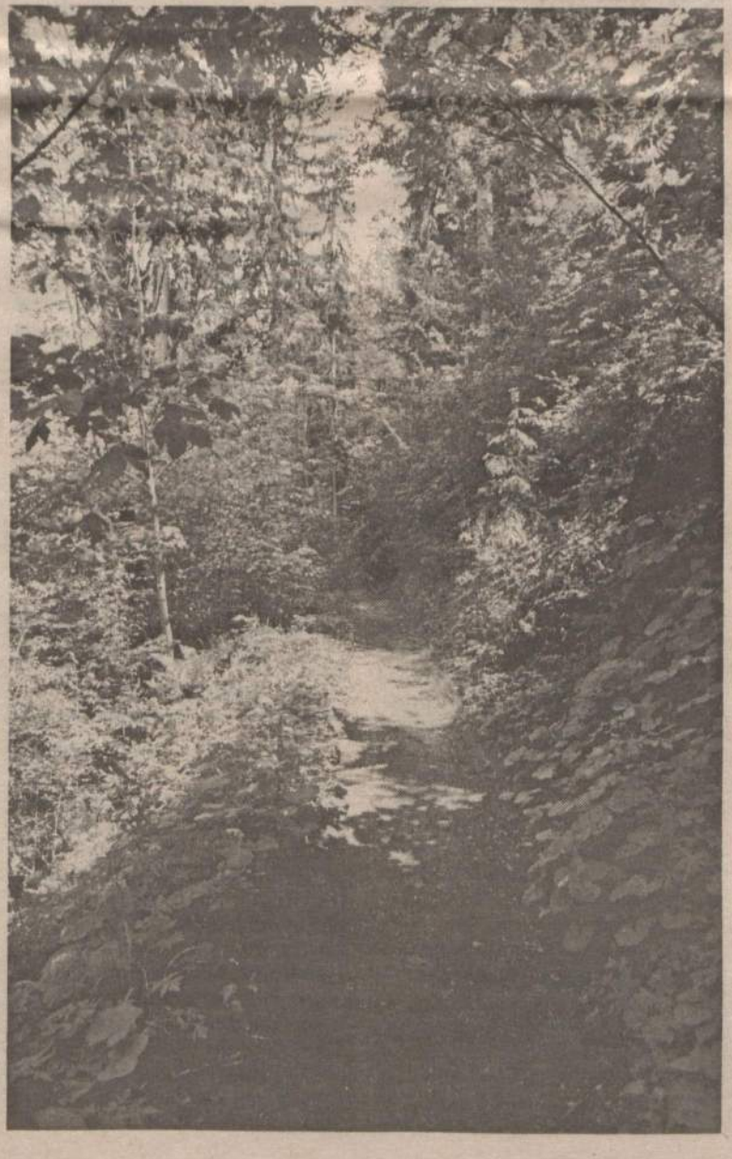
3 juillet: Au nom des Nations-Unies des animaux, Franz Weber lance un appel au président sud-africain Frederick de Klerk pour qu'il ordonne l'arrêt du massacre prévu de 25'000 bébés-phoques.

4 juillet: Devant les pressions de l'opinion internationale, le Gouvernement d'Afrique du sud décide d'annuler le massacre des bébés-phoques.

24 août: Dans un télégramme au Président de la République française, Franz Weber proteste contre l'acte criminel commis par des éleveurs des Deux-Sèvres qui ont fait brûler vifs 219 moutons entassés dans un camion britannique.



Destruction du célèbre et idyllique chemin forestier Giessbach-Hohfluh par des hommes sans foi ni lois. Acte de vandalisme et d'imbécilité, commis par le conseil municipal de Brienz qui remercie à sa façon Franz Weber pour son travail désintéressé en faveur de leur commune et de tout l'Oberland bernois.



1990

25 août: Désastre dans la forêt de Giessbach. Contrairement aux engagements pris, la commune de Brienz et les forestiers concernés sont en train de saccager l'idyllique chemin pédestre reliant Giessbach à Hohfluh au profit d'une route pour camions. Mis au courant par des hôtes de Giessbach, Franz Weber donne l'alerte.

28 août: Constat officiel en présence des autorités de la commune et des forestiers sur les lieux. Les travaux sont stoppés.

3 septembre: Le conseil municipal de Brienz décide de sauvegarder pour le moment la partie encore intact du chemin et de discuter début décembre d'une solution possible avec la Fondation Giessbach au peuple suisse. Le président de la commune en avise Franz Weber.

18 octobre: Franz Weber reçoit une lettre du conseil municipal de Brienz l'informant d'une décision municipale prise le 15 octobre de continuer les travaux de destruction. Par l'émissaire envoyé sur les lieux, Franz Weber apprend qu'une centaine d'arbres bordant le chemin ont été abattus. Franz Weber porte plainte pénale contre le conseil municipal pour escroquerie, abus de confiance etc. Cette trahison de la part des autorités de Brienz marque la fin d'une entente cordiale entre la commune et Franz Weber. Ironie du destin: S'est en se révoltant contre le sacrilège de la nature à Surlej il y a exactement 25 ans que Franz Weber a commencé sa croisade pour la sauvegarde de l'environnement. C'est par un sacrilège de la nature particulièrement sordide que les autorités de Brienz ont commémoré cet anniversaire. (Voir le reportage sur cette déplorable affaire dans notre prochain numéro.)

Les jardins de l'au-dela

Des témoignages bouleversants

"...Lazare, et des milliers d'autres humains à sa suite, ont parlé. Selon nous, il faudrait apprendre à écouter les messages qu'ils nous transmettent, d'une voix presque éteinte, au seuil de la mort."

Ainsi se termine le livre fascinant * Au seuil de la mort du Dr Karlis Osis et du Dr Erlandur Haraldsson. Leur ouvrage, comme ceux du Dr Moody (La vie après la vie) et du Dr Kübler-Ross (La Mort, dernière étape de la croissance), relate les expériences de perceptions extra-sensorielles vécues par des sujets en état de mort clinique (et, bien sûr, que la médecine est parvenue ensuite à ramener à la vie). Ce sont des livres écrits par des esprits vraiment scientifiques, comme le fut le grand Camille Flammarion cinquante ans plus tôt, c'est-à-dire par ces chercheurs aussi rares que respectables, qui sont ouverts à tous les champs d'investigations, sans préjuger des résultats, ni tenir compte de ce qu'il est de bon ton de proclamer.

Un voyage obligé

Dans notre monde matérialiste où seule la technologie jouit de la considération générale, les domaines para-normaux, hélas!, sont souvent laissés aux mythomanes, aux charlatans ou aux fous religieux, ce qui leur enlève toute crédibilité... Nous allons sur la lune, nous cherchons dans l'espace des preuves de vie extra-terrestre, mais nous ne voulons pas savoir ce qui nous attend, sur notre propre terre, lorsque l'heure aura sonné d'entreprendre un voyage que, tous, nous devrons pourtant inéluctablement faire.

Ecouter battre la vie

Imaginez combien il vous paraîtrait regrettable de ne rien savoir de la vie foetale et du processus de la naissance! Je me souviens un jour d'avoir vu le visage extasié d'une jeune femme, écoutant par l'intermédiaire d'un appareil, battre en elle le coeur de son enfant futur. Pourquoi la lâcheté devant la mort qui est une des maladies de nos sociétés, devrait-elle nous empêcher d'écouter battre la Vie à travers les voiles qui nous séparent de l'au-delà?

Où allons-nous ?

Depuis le fond des âges, les hommes de tous les continents, de toutes les races, de toutes les cultures, ont cru en l'existence d'un autre monde, où les âmes des morts poursuivent, et peut-être achèvent, leur itinéraire initiatique. L'opinion d'un véritable enfant de la nature, confiant dans les structures naturelles, qui toujours correspondent à des vérités fondamentales, devrait être consciente, il me semble, que si la Vie après la Vie n'existait pas, nous n'aurions pas en nous, que nous soyons pygmée, esquimau ou breton, la certitude innée de son existence, et nous ne l'utiliserions pas comme point de référence de notre vie terrestre.

Une science "peu scientifique"

Ce qui est typique, dans l'attitude de l'establishment scientifique dans les domaines extrasensoriels, c'est que, sous prétexte que la méthodologie de la science expérimentale n'est pas capable d'apporter des preuves irréfutables de leur existence, des gens qui se disent des chercheurs la nient purement et simplement. Cela est fort peu scientifique, justement! Car il y a d'autres moyens d'approche, empiriques, qui ont été utilisés largement par les auteurs des ouvrages que je viens de citer, exactement comme ils le sont en éthologie, où les méthodes classiques de la science expérimentale aboutiraient à nier les observations les plus intéressantes.

Une expérience personelle

Je ne puis reprendre dans un simple article les démonstrations extrêmement fouillées, diverses et convaincantes des thanatologues qui se sont penchés sans préjugés rationalistes ou religieux, sur les témoignages des mourants: il faut lire et méditer leurs ouvrages. Mon propos ici, ma toute petite pierre apportée à l'ensemble des recherches sur l'au-delà, se rapporte à une expérience personnelle, et aux espoirs réconfortants qu'elle peut donner aux amis des animaux, que la perte d'un compagnon a laissés inconsolables.

Quelques pas dans l'au-delà

Je connais beaucoup de désespoirs de cette sorte, qui font ricaner les avares du coeur. Pourtant, de tels chagrins sont fréquents, et, hélas, les pauvres gens en deuil d'une ou de plusieurs bêtes, ne trouvent pas d'ouvrages qui se soucient de leur interrogation, pourtant légitime. Pour en savoir plus, si l'on n'a pas la chance (inestimable à mes yeux!) de faire un jour quelques pas dans l'au-delà, et d'y apercevoir ce qui nous y attend, on ne peut guère trouver quelque indication sur le sujet que dans un livre rarissime d'Ernest Bozzano: Les manifestations métapsychiques et les animaux ou dans les livres de Camille Flammarion: Après la mort et La mort et son mystère où l'on trouve quelques mentions d'animaux "fantômes".

Les preuves par la concordance

Que les incrédules me pardonnent: je n'ai pas ramené de photos de mon voyage, pas plus que les éthologies n'ont de preuves tangibles de certains comportements rares des animaux qu'ils observent, (comportements qu'on ne peut faire se reproduire sur demande devant une caméra). Il faut bien les croire sur parole... Comme en éthologie, comme en cryptozoologie, nous ne pouvons avoir d'autres vraies preuves que l'accumulation et la concordance de nombreux témoignages. Cependant, même lorsque nous serons arrivés à des résultats concluants, ne nous faisons aucune illusion: pour sérieuse et sûre qu'elle soit, cette méthode sera toujours réfutée par les esprits obtus, qui croient tout savoir, parce ce qu'ils ne savent pas ce qui est pourtant l'a b c de toute connaissance: que nous ne savons presque rien...

Le retour à la vie, un mauvais rêve

Lorsque je suis sortie du coma, je n'avais pas eu la chance, hélas, d'être dans le service où un Dr Moody pratique son art: il n'y avait personne, à mon réveil, dans le décor carcéral de l'hôpital parisien, où le SAMU m'avait amenée en catastrophe au milieu de la nuit. Le ciel, à travers des vitres opaques, était, bien sûr, invisible, l'atmosphère, sinistre, et le personnel (lorsqu'enfin il se montrerait) hargneux. Ainsi, j'étais revenue dans cette vie qu'on nous affirme être notre bien le plus cher, et qui, sur le moment, ressemblait plutôt à un cauchemar!

Dans une intense tendresse immanente

Les yeux mi-clos, promenant mon regard sur le décor qu'on eût pu croire étudié pour être le plus rébarbatif possible, j'éprouvais un sentiment d'irréalité totale. L'endroit féerique d'où je venais m'avait paru beaucoup plus crédible, plus logique, car il y régnait une harmonie, tout y était vibrant et habité... Cet endroit (service des urgences où se réveillent les suicidés et les drogués en overdose entre autres) ne devait pas leur donner un grand désir de se réinsérer dans une telle vallée de larmes! Le contraste avec ce que je venais de vivre était difficile à supporter, et, le coeur serré, me sentant plus seule qu'on ne devrait jamais l'être, je me remémorais avec nostalgie les jardins de l'au-delà, qui pourraient se définir ainsi: je venais d'évoluer un moment dans une intense tendresse immanente...

Ce qu'ils ont vue au seuil de la mort

A l'époque -en 1985- j'avais lu Kübler-Ross et Moody. Je connais donc les témoignages des rescapés de la mort clinique. Je connais aussi, bien sûr, une des conclusions les plus troublantes de ces recherches: la concordance de tous les rapports, à quelque race, religion ou culture qu'appartienne le témoin, et quoi qu'il ait éprouvé auparavant devant le concept de la mort. Pour ceux qui n'auraient jamais entendu parler des travaux de ce genre, je vais résumer en une sorte de cas-type ce qu'il ressort des milliers de témoignages répertoriés à ce jour.

A travers un long tunnel

Lorsque le médecin dit: "Il est mort!", le "mort", lui, constate que la douleur, ou tout au moins l'inconfort qu'il ressentait pendant son agonie, a complètement disparu. Il perçoit généralement un bruit strident, ou un bourdonnement. Quelquefois, mais rarement, une musique. Mais le bruit cesse rapidement. "Au même moment, écrit le Docteur Moody, il se sent emporté avec une grande rapidité à travers un obscur et long tunnel. Après quoi, il se retrouve soudain hors de son corps physique, sans quitter toutefois son environnement immédiat: il aperçoit son propre corps à distance,

comme un spectateur. Il se trouve dans un état de forte tension émotionnelle..."

Des concordances troublantes

Il existe certaines variantes à ce schéma. Mais comme le soulignent les chercheurs, à travers tous les cas qui ont été étudiés, se retrouvent toujours des caractéristiques identiques d'un sujet à un autre, même si elles prennent la coloration particulière à la culture ou aux croyances des mourants. Les grandes lignes sont les mêmes, ce qui est plus que troublant. Au bout du tunnel dans lequel ils ont souvent l'impression de tourbillonner, se fait une minuscule lumière, très vive, qui, peu à peu, s'amplifie. La lumière les entoure enfin de toutes parts, et en surgissent les figures d'êtres chers qui les accueillent et les apaisent.

Une limite entre deux vies

"Enfin une entité spirituelle -dit Moody- d'une espèce inconnue, un esprit tout vibrant d'amour, un "être de lumière" se montre au mort. Il fait sur lui une sorte d'interrogation qui n'est pas verbalement prononcée et qui le porte à faire le bilan de sa vie passée. L'entité le seconde dans cette tâche en lui procurant une vision panoramique instantanée de tous les événements qui ont marqué son destin. Ensuite, le défunt semble rencontrer une frontière: la limite entre la vie terrestre et la vie à venir..." Bien entendu, "l'entité" est ressentie par les chrétiens comme étant Jésus ou un ange, par les hindous comme un guide.

Pourtant, ils n'y croyaient pas!

Mais qu'il l'appelle Annubis, Jésus, Hadès, Mahomet, ange ou démon, tout défunt rencontre cet être de lumière, fût-il même athée. Il faut savoir que la moitié des témoignages proviennent de gens qui, avant leur expérience, niaient la possibilité d'une vie après la mort! Tel est, avant le retour à la vie, le schéma de l'expérience vécue pendant la mort clinique.

S'en remettre avant tout

Avant de relater la mienne, je tiens à préciser un point à mon sens capital: je n'ai jamais eu peur de la mort avant cette aventure, et la possibilité qu'elle soit le néant ne m'a jamais terrifiée, car le néant, nous en venons, et, que je sache, nous n'en n'avons pas gardé un souvenir terrible. Quoi qu'il en soit, que j'aie eu tort ou raison, confiante dans la Nature en cela comme en tout, je m'en remettais à elle sur la question. Sans aucune appréhension.

Le fabuleux voyage!

Je crois tout d'abord me souvenir de cris furieux. Peut-être étaient-ce les ordres que me hurlait le personnel hospitalier, et que m'ont rapportés les deux amis qui se trouvaient dans le couloir du service des urgences. Puis, les cris brutaux se sont tus. Et j'ai entendu un sifflement, pareil à celui d'un vent très fort. Mais cela s'est arrêté pendant que je glissais, comme on se laisse emporter par l'eau d'une rivière. J'étais dans un tunnel aux parois arrondies, faites d'une matière veloutée comme une fourrure noire, et j'y flottais, entraînée par un courant rapide. Très vite, le bout du tunnel donnait sur la lumière: une lumière douce et chaude. Il n'y eut d'abord qu'un noyau de lumière dans le noir, qui grandissait, et vers lequel je glissais doucement, comme on marche et plus du tout comme si j'étais emportée par les flots.

Quelqu'un était là, que je ressentais comme lumineux -ou, plutôt, c'était la lumière, et elle avait une personnalité, une présence. Elle m'accompagnait, ou, plutôt, elle m'enveloppait. Et elle comprenait tout: ma vie, mes émotions, tout cela qui défilait en moi comme si on déroulait les replis de ma mémoire, y compris l'insupportable chagrin qui me valait d'être ici, fuyant la vie. L'impression était émouvante, comme de trouver un bon feu lorsqu'on a eu très froid, d'être soudain serré dans des bras aimants alors qu'on se sentait rejeté. La lumière, qui était à la fois près de moi et autour de moi, regardait avec moi le panorama de ma vie, ce que j'en avais fait, y compris les erreurs, attentive et extrêmement bienveillante.

Enfin chez moi!

A aucun moment je n'ai songé à un jugement moral, mais plutôt à la nécessité de tirer moi-même la conclusion et la "leçon" de ce flash-back...C'était à une époque où ce qui m'avait été le plus cher m'était arraché, et il était bouleversant pour moi de sentir la chaleur immanente d'une grande tendresse, m'envelopper dans un cocon de lumière. Mon émotion, dont je me souviens parfaitement, pourrait se dire ainsi: "Enfin, je suis chez moi, parmi les miens... enfin, je suis arrivée!"

Une lumière venue d'ailleurs

Je glissais maintenant vers un jardin, un parc, ou une forêt, selon l'idée qu'on se fait d'un tel endroit. Pour moi, c'était la forêt. Il m'est difficile de la décrire, car elle aussi était faite de lumières vivantes. Ce n'était pas un parc éclairé par le soleil, la lumière ne descendait pas du ciel, elle sourdait des troncs, des feuilles, des fleurs, des mousses, sans pour cela empêcher les teintes sombres d'être sombres: les troncs d'arbres et la profondeur des frondaisons gardaient leur obscur mystère, mais il en émanait la lumière. Eclatante, sans être aveuglante, douce et intense à la fois, sans la dureté du soleil, sans cette violence trop vive du jour, de l'été terrestre: c'était une lumière à la de Vinci, qui alliait le mystère envoûtant à la clarté radieuse. Je l'ai dit: c'est indescriptible, et je me rends compte de la faiblesse de mes explications.

Le temps des retrouvailles

Dans ce paradis romantique, parmi une exubérante végétation, se tenait un groupe d'êtres immobiles, sereins, qui attendaient. Qui m'attendaient. Tout chose, d'ailleurs, m'attendait dans cette vision: les arbres, les feuilles, les fleurs, et ces personnages si calmes au milieu de la nature merveilleuse d'où sourdait la lumière. Tous les témoignages des mourants rapportent la rencontre avec des parents défunts. Et c'est vrai que mon grand-père et mon père étaient bien là, et d'autres parents et amis: un peu plus loin, un peu plus brumeux, comme les plans plus éloignés d'un paysage qui sont de moins en moins nets et de plus en plus bleutés.

Ces animaux qu'on a perdus

En revanche, tout proches, nets jusqu'à la plus fine moustache, la plus petite griffe, il y avait là tous les animaux que j'ai eu le bonheur de connaître au cours de ma vie et que j'ai perdus. Beaucoup de singes, de chats et de chiens, un renard, mais aussi ceux qui avaient traversé fugitivement ma route, que j'avais soignés, guéris ou aidés à mourir... et oubliés, et que je reconnaissais soudain: entre autres un corbeau, que j'avais rassuré dans ses derniers moments, des chauves-souris, des hérissons, des grenouilles, des crapauds et quelques serpents, tous ces animaux "maudits" pour lesquels, toute ma vie, j'ai éprouvé une tendresse particulière.

Choisir de rester ou de revenir

Comment oublier cette foule irradiant la joie parmi les plantes et les arbres, dans un poudroiement de lumière? Il me semble intéressant de souligner que, n'appartenant à aucune religion judéo-chrétienne, bouddhiste, hindouiste, etc... mais ayant toujours été profondément panthéiste, c'est en panthéiste que j'ai vécu ma rencontre avec "l'être de lumière": pour moi, il était partout dans cette nature sublimée, à côté de moi, en moi, et autour de moi. Mais cet être diffus, cependant, d'où émanait non seulement la compréhension et l'amour, mais une incontestable gaieté, avait une présence spécifique. C'était quelqu'un. Je n'ai entendu aucune voix, pourtant tout me parlait. On me laissait le choix de rester ou de revenir.

Le bon choix

Je suis revenue: j'avais un chien, et je n'aurais pas pu l'abandonner, ni laisser dans les difficultés ceux qui avaient besoin de moi. Je sais que mon chien surtout me rappelait à la vie, et, lorsque, quelques jours plus tard, il s'est jeté dans mes bras en me retrouvant, j'ai su que j'avais choisi ce qu'il fallait.

L'enseignement de l'au-delà

A mon réveil, retrouver ce monde et mes douleurs fut extrêmement dur pendant quelques heures au moins. Et puis, la force revenant, je découvris que j'avais ramené de mon voyage une lumière intérieure qui ne me quitterait plus, et qui désormais me donnerait un tout autre regard sur la vie.M'habitaient une sérénité, une bienveillance profonde, que je ne possédais certes pas auparavant, me permettant de traverser les événements heureux ou malheureux avec une sorte de distance qui les estime à leur juste poids.

Deux enseignements

J'ai ramené de la Mort, entre autres choses, deux enseignements inestimables: 1) l'existence d'un au-delà paradisiaque, loin de nous faire fuir le monde difficile où nous nous débattons, nous fait étrangement accepter et aimer la beauté de la vie, qui n'est qu'une autre étape également intéressante et fascinante, de notre parcours initiatique. 2) Nous reverrons ceux que nous avons aimés et perdus, à quelque espèce vivante qu'ils appartiennent, pourvu que nous ayons partagé avec eux une grande tendresse.

Un au-delà de paix

Ayant ramené de mon voyage, comme tant d'autres, la conviction intime de la réalité d'un au-delà de paix, d'un autre plan où se poursuit dans la lumière une existence inconnaissable, je tenais à ajouter aux autres témoignages concordants, ce détail essentiel pour les gens en deuil d'animaux: ils sont là. Ils vous attendent paisiblement. Tout simplement et dans la joie, ils vous attendent. Vous les retrouverez dans les jardins de l'au-delà. Lazare vous en assure...

Alika Lindbergh

AVEC FRANZ WEBER EN AFRIQUE NOIRE

DES VACANCES INOUBLIABLES DANS LA RESERVE DE FAZAO-MALFAKASSA

Un univers sauvage peuplé de créatures heureuses

Dans l'immense Réserve de Fazao-Malfakassa, refuge pour la faune menacée, le visiteur aimant la nature, découvrira le monde fascinant de la forêt africaine, dans un environnement encore intact, loin des sentiers battus.

Une présence touristique modérée tiendra les braconniers à l'écart et les animaux apprendront vite à ne plus s'éloigner d'un sanctuaire leur offrant protection et sécurité.

L'hôtel Fazao

Situé dans un cadre naturel superbe, l'Hôtel Fazao offre une accueillante atmosphère de brousse, tout en y ajoutant le confort moderne de ses 25 bungalows climatisés, son restaurant, son bar et sa piscine. Un site parfait pour savourer en toute tranquillité, la faune et la flore qui vous entourent.

Des vacances-safaris pas comme les autres

Pendant la saison 1990/91, la Fondation Franz Weber propose des voyages organisés qui vous entraîneront à la découverte de l'authentique Afrique noire. Au programme des excursions dans les plus belles régions du Togo, traversant de séduisants villages d'indigènes et des paysages splendides; des exposés sur la faune et la flore du pays et bien sûr des rencontres avec les seigneurs de Fazao-Malfakassa:les éléphants!

Lors de randonnées à pied ou en landrover à travers la réserve, en compagnie de guides-pisteurs expérimentés, vous pourrez observer ces tendres géants à tout loisir. Vous verrez aussi des troupeaux de buffles ou d'antilopes, broutant paisiblement dans une clairière, des bandes de babouins s'adonnant à leurs jeux, une grande variété d'oiseaux au plumage multicolore et, avec un peu de chance, une famille de lions ou un léopard solitaire!

L'hôtel Fazao au coeur de la jungle

Savoir s'arrêter, écouter, regarder en silence:
voilà le secret d'un voyage vraiment enrichissant!

VOTRE VOYAGE AU TOGO POUR LE SEUL BENEFICE DES ELEPHANTS

A envoyer à:

FONDATION
FRANZ WEBER
case postale
CH-1820 MONTREUX

BULLETIN DE COMMANDE

Je m'intéresse à un voyage au Togo et vous prie de m'envoyer un programme détaillé:

Nom _____

Prénom _____

Rue _____

CP/ville _____

GRANDHOTEL GIESSBACH

Saison 1991

Programme des événements culturels et mondains

Information et réservation:
Grandhotel Giessbach, 3855 Brienz, Tel. 036 / 51 35 35

AVRIL

Dimanche, 28	Ouverture officielle 11.30 h Culte religieux 10.30 h

MAI

Dimanche, 12	Concert de chambre 20.30 h
Samedi, 25	Soirée viennoise 18.30 h "Wien wird schön erst bei Nacht" Fr. 120.- par personne

JUIN

Dimanche, 16	Concert de chambre 20.30 h
Samedi, 22	Soirée d'Opérette 18.30 Uhr h "Zwei Herzen im Dreivierteltakt" Fr. 150.- par personne

JUILLET

Dimanche, 14	Concert de chambre 20.30 h
Samedi, 20	Bal d'une nuit d'été 18.30 h Fr. 130.- par personne

AOUT

Jeudi, 1er	Fête populaire 18.30 h Fr. 75.- par personne
Dimanche, 4	Concert de l'Ensemble Ludus, 16.30 h

SEPTEMBRE

Dimanche, 8	Théâtre de marionettes 16.00 h
Samedi, 14	Soirée tzigane 18.30 h Fr. 120.- par personne
Dimanche, 15	Concert de l'Ensemble Ludus, 16.30 h

OCTOBRE

Dimanche, 6	Concert de chambre, 20.30 h
Dimanche, 13	Thé de l'après-midi et concert Fr. 25.- par personne, enfants en-dessous de 12 ans Fr. 15.-
Samedi, 19	Bal de fin de saison 18.30 h Fr. 130.- par personne
Dimanche, 20	Fermeture officielle 17.00 h

Les prix des soirées mondaines comprennent l'apéritif, le diner ou buffet de gala, les spectacles et la musique; le thé du 13 octobre comprend le concert, les canapés, les gâteaux, le thé et le café.
L'entrée au concerts de chambre est gratuit. Collecte en faveur des musiciens.

Sous réserve de changements mineurs.

Bal d'une Nuit d'été 1990

Arrangements forfaitaires et activités passionnantes pendant toute la saison

Giessbach - Arrangement spécial forfaitaire

	5 jours	7 jours
Suite	Fr. 860.-	Fr. 1155.-
Chambres côté lac ou Giessbach	Fr. 650.-	Fr. 875.-
Chambres côté forêt	Fr. 500.-	Fr. 651.-
Supplément pour chambre single	Fr. 10.- par jour	

Les prix ci-dessus se comprennent par personne, demi pension, service et taxes ainsi qu'une entrée libre au musée plein air de Ballenberg, un trajet en bateau Interlaken retour et d'autres avantages à Brienz et à l'hôtel inclus.

Cours et activités en 1991

Cours de cuisine
Lundi 13 à samedi 18 mai

Chambres côté lac ou Giessbach	Fr. 865.-
Chambres côté forêt	Fr. 715.-

Cours de tennis avec cup
Dimanche 7 au dimanche 14 juillet

Chambres côté lac ou Giessbach	Fr. 1105.-
Chambres côté forêt	Fr. 881.-

Cours de peinture
Dimanche 22 à dimanche 28 septembre

Chambres côté lac ou Giessbach	Fr. 980.-
Chambres côté forêt	Fr. 800.-
Supplément pour chambre single	Fr. 10.- par jour

Les prix ci-dessus se comprennent par personne, demi pension, service et taxes, leçons et activités surprises inclus.

HIVER A GIESS-BACH

Le "château de rêve" au cœur de la Suisse a fermé ses portes. Mais son sommeil est trompeur: A l'intérieur de la grande maison, on prépare en ce moment-même la saison prochaine!

Réservez d'ores et déjà vos week-end, vos vacances, dépéchez-vous de réserver en vue de vos fêtes de famille, de vos banquets, de vos séminaires! Car Giessbach est trés demandé.

Renseignements et réservation:
Grandhôtel Giessbach, CH-3855 Brienz.
tél. 036/51'35'35, Fax 036/51'37'07, Télex 92'32'05.

Soutenez la belle œuvre de Giessbach, œuvre si profondément suisse

Devenez, vous aussi, actionnaire du joyau touristique de l'Oberland bernois, du Grandhôtel Giessbach aujourd'hui somptueusement et complètement renové.

Nous augmentons le capital-actions à partir de Novembre 1990 de 2 millions de francs.

Nous serions heureux et reconnaissants si vous pouviez, vous aussi, souscrire une ou plusieurs actions de cette nouvelle émission.

Renvoyez-nous, si vous le voulez bien, le talon ci-dessous (sans engagement de votre part), et nous vous ferons parvenir par retour du courrier, notre prospectus contenant un bon de souscription ainsi que toutes les informations nécessaires et prescrites par la loi.

J'ai l'intention de souscrire une/des action/s Giessbach à Fr. 500.- (+ 3 % de timbre fédéral).
Envoyez-moi sans engagement votre prospectus.

Nom _____

Prénom _____

Rue et numéro _____

NPL _____ Lieu _____